

Un
Simple
Commentaire
Sur l'épître
De Jacques

par Réналd Leroux

Page Info

Un simple commentaire sur l'épître de Jacques© Copyright 2023 par Rénald Leroux Jr.

Vous pouvez utiliser ce commentaire pour usage personnel ou comme outil pour l'enseignement, en autant que vous ne changiez pas le texte et que vous donniez crédit à l'auteur pour cette œuvre. Vous pouvez copier ou photocopier ce texte, mais vous ne pouvez le vendre. Ce commentaire vous est offert gratuitement.

Le texte de Jacques provient de la traduction Louis Segond (1910), ainsi que les autres versets utilisés dans ce commentaire; sauf quand cela est indiqué.

BIBLIOGRAPHIE

Complete Word Study New Testament, Edited by Spiros Zodhiates, A.M.G Publishers, Chattanooga, Tennessee, U.S.A.

Exhaustive concordance of the Bible, James Strong, Abingdon Pub., Nashville, Tennessee, U.S.A.

Expository Dictionary of New Testament Words, W.E. Vine, Thomas Nelson Publishers, Nashville, Tennessee, U.S.A.

Interlinear Hebrew/Greek English Bible (N-T), Jay Green Gen. Editor and translator, Ass. Pub. and Authors Inc., Lafayette, Indiana, U.S.A.

New Testament Word Studies, John Albert Bengel, Kregel Pub. , Grand Rapids, Michigan, U.S.A.

Word studies in the New Testament, Marvin R. Vincent, Eerdmans Pub. Co., Grand Rapids, Michigan, U.S.A.

Word study concordance, Edited by R.D. Winter and R.H. Winter, Pub. Cooperatively by William Carey Library and Tyndale House Pub., U.S.A.

Word study New Testament, Edited by R.D. Winter and R.H. Winter, Pub. Cooperatively by William Carey Library and Tyndale House Pub., U.S.A.

Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible. General Editor M.C. Tenney, Zondervan Publishing House, Grand Rapids, Michigan, U.S.A.

Table des matières

TABLE DES MATIÈRES

Page frontispice	p. a
Page d'informations	p. b
Bibliographie	p. c
Table des matières	p. d

TITRE PAGE DE RÉFÉRENCE

1. Introduction	P. 001
2. Salutations (1:1)	P. 003
3. L'épreuve de la foi (1:2-8)	P. 008
4. Le test du contentement (1:9-11)	P. 018
5. L'épreuve de la tentation (1:12-18)	P. 025
6. Le test de réaction (1:19-25)	P. 031
7. Le test de votre religion (1:26-27)	P. 038
8. Le test d'équité (2:1-7)	P. 044
9. Le test de la Loi Royale (2:8-13)	P. 050
10. Le test des bonnes œuvres *1 (2:14-19)	P. 058
11. Le test des bonnes œuvres *2 (2:20-26)	P. 065
12. Le test de la langue *1 (3:1-5a)	P. 072
13. Le test de la langue *2 (3:5b-12)	P. 077
14. Le test de la sagesse (3:13-18)	P. 082
15. L'épreuve des plaisirs (4:1-6)	P. 092
16. Le test de l'humilité (4:7-10)	P. 101
17. Le test de vos pensées (4:11-17)	P. 111
18. Le test de l'oppression (5:1-6)	P. 120
19. L'épreuve de la patience (5:7-12)	P. 127
20. L'épreuve de la vie (5:13-18)	P. 136
21. Conclusion (5 :19,20)	P. 143

Épître de Jacques

01 – Introduction

TITRE : Le livre de Jacques porte le nom de son auteur.

AUTEUR : Il y a quatre Jacques qui se trouvent dans le Nouveau Testament, le premier étant Jacques, le fils de Zébédée qui est aussi le frère de l'apôtre Jean (Mat. 4:21). Il semble qu'il ait été martyrisé très tôt (Actes 12:2) pour avoir écrit ce livre. Le second est Jacques appelé "le mineur" le fils d'Alphée (Mat. 10:3). Personne n'a jamais considéré ce Jacques comme l'auteur de l'épître portant ce nom. Ensuite, il y a aussi Jacques, le père de Judas (pas Iscariote) (Luc 6:16). Il n'est pas non plus considéré comme ayant écrit ce livre. Cela nous laisse avec Jacques appelé « l'aîné » qui était le demi-frère de Jésus (Marc 6: 3) et aussi le frère de Jude (Mat. 13:55) qui a écrit l'épître qui porte son nom. La relation est facile à comprendre lorsque vous lisez le premier verset de son épître : « Jude 1 :1 « Jude, serviteur de Jésus-Christ, et frère de Jacques, à ceux qui ont été appelés, qui sont aimés en Dieu le Père, et gardés pour Jésus Christ » (LSV).

DATE : Cette lettre devait être écrite avant l'an 62 après J.-C., l'année où il aurait été martyrisé par l'historien juif Josèphe. On pense que Jacques a écrit sa lettre entre 44 et 49 après JC.

CONTEXTE : Cette lettre a été écrite aux croyants juifs qui avaient été dispersés à cause de la persécution sous Hérode Agrippa (Aux douze tribus qui sont dispersées à l'étranger 1:1). La langue utilisée serait généralement comprise par un public juif. Il y a plus de 40 références à l'Ancien Testament et aussi plus de 20 au Sermon sur la Montagne !

ASPECT THÉOLOGIQUE : Contrairement à Paul, Jacques offre peu de perspicacité théologique, mais met principalement l'accent sur la vie extérieure et l'importance de vivre sur le " le chemin étroit ". On devrait lire Jacques comme on lirait un sermon de son prédicateur préféré. Il prêche plus qu'il n'enseigne systématiquement ! Il évoque des sujets tels que : Dieu, le jugement à venir, la foi et les œuvres, la loi, la vie chrétienne en général, la sagesse divine, la pauvreté et la richesse. Comme John Dummelow l'a écrit dans son commentaire sur Jacques : « *La question peut donc être*

posée : « Quelle est la valeur particulière pour nous, chrétiens d'aujourd'hui, de cette brève épître judaïque, avec sa portée quelque peu étroite et ses perspectives limitées ? Si nous en abordons l'étude du bon point de vue, en le considérant non comme un traité de théologie chrétienne, mais plutôt comme une lettre pratique sur l'éthique chrétienne traitée du point de vue d'un juif pieux, nous le trouverons à la fois intéressant et profondément instructif. » (Traduction Libre)

APERÇU : Jacques peut être analysé à travers plusieurs esquisses. Nous regarderons l'épître de Jacques à travers les yeux de "Diverses épreuves dans une vie chrétienne".

OBJET DE LA LETTRE : Il semble que cette lettre écrite pour les Juifs croyants visait à donner une vision équilibrée en relation avec la marche avec leur Messie Jésus de Nazareth. Certains allaient trop loin dans leur vision ascétique tandis que d'autres paraissaient trop libéraux. Jacques leur rappelle que suivre le Christ relève du cœur, mais aussi d'une manifestation extérieure de cette vérité. Le livre de Jacques est très contemporain dans le sens où bon nombre de chrétiens se retrouvent encore dans un piège spirituel de la « performance » ou « croire frivolement ».

Épître de Jacques

02 – Salutations

Jacques 1

1 Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dans la dispersion, salut!

(LSG)

Cette épître commence par l'auteur se nommant - Jacques. En fait, c'est IAKOBOS et on nous donne la version grecque de ce nom juif. Quant à "de quel Jacques parlons-nous", vous pouvez le découvrir dans ma courte introduction. Il se nomme dès le début pour que les lecteurs sachent qui a envoyé la lettre. Dans un contexte nord-américain, nous écrivons notre nom entièrement à la fin de la lettre. Je pense personnellement qu'il est plus logique d'écrire notre nom au début plutôt qu'à la fin. Vous êtes-vous déjà retrouvé à tourner la dernière page pour voir de qui provenait une lettre ? Moi, oui !

Jacques se décrit comme « serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ ». Jacques n'est pas le seul à se présenter comme un « serviteur » (DOULOS) ce qui signifie : un esclave. Paul le fait (Rom. 1:1), Pierre (2 Pierre 1:1) et Jude aussi (Jude 1:1). La façon dont nous nous percevons dans nos relations avec Dieu et le Seigneur Jésus-Christ affectera directement la façon dont nous vivons notre vie chrétienne. Oui, les vrais croyants en Christ sont devenus enfants de Dieu par adoption (Galates 4 : 5 ; Éph. 1 : 5), héritiers (Jacques 2 : 5), ayant également un sacerdoce royal (1 Pierre 2 : 9) et nous sommes heureux de nous rappeler cela. Nous avons cependant tendance à oublier que nous avons été appelés à être serviteurs dans le royaume de Dieu (Rom. 16 : 1 ; 1 Cor. 9 : 19, Col. 4 : 7). Même les anges sont appelés serviteurs (Apoc. 19 :10 ; 22 :9). N'oublions pas que Jésus a dit :

Marc 10

45 Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs.

(LSG)

Jésus est appelé le serviteur de Dieu dans Actes 3:23. Nous ne pouvons pas nier le fait que si les anges et même le Christ Jésus se considéraient comme des serviteurs du

Tout-Puissant, nous devrions également nous considérer comme ayant le même appel. Il y a vingt-six versets qui parlent du peuple de Dieu qui Le sert. On nous dit même comment le servir !

- Avec joie et allégresse (Deut. 28:47)
- Sincérité et vérité (Josué 24:14)
- De tout ton coeur (1 Sam. 12:20)
- Crainte, joie et tremblement (Ps. 2:11)
- Joie (Ps. 100:2)
- Sans distraction (1 Cor. 7:35)

Le verset trouvé dans 1 Cor. 7:35 me frappe vraiment:

1 Corinthiens 7

**35 Je dis cela dans votre intérêt; ce n'est pas pour vous prendre au piège, c'est pour vous porter à ce qui est bienséant et propre à vous attacher au Seigneur sans distraction.
(LSG)**

Combien de fois pouvons-nous être distraits par les choses de ce monde ! Combien de fois elles nous privent d'un temps précieux qui devrait être consacré à notre Seigneur et Sauveur plutôt qu'à nous-mêmes. Quand on y pense, les croyants enlèvent en fait ce qu'ils doivent à leur Seigneur – eux-mêmes ! Le temps doit être consacré : à la famille, au travail, etc. mais combien de temps est réellement consacré au royaume de Dieu, le servant avec les ministères de l'église, l'évangélisation et l'encouragement. Le servant en : servant les autres en son nom, en servant dans la prière et l'intercession.

Marc 12

**17 Alors il leur dit: Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Et ils furent à son égard dans l'étonnement.
(LSG)**

Vous considérez-vous comme un « serviteur » ? Vous voyez-vous comme ne vous appartenant plus ? On nous dit de ne plus vivre pour nous-mêmes, mais pour Christ (2 Cor. 5:15) est-ce le souhait le plus profond de votre cœur et vous efforcez-vous vers ce but ?

Remarquez que Jacques est un « serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ ». En disant aux gens qu'il est serviteur de Dieu et de Jésus-Christ, Jacques les place tous les deux au même niveau. En tant que Juif, il serait impensable de mettre un homme au même niveau que Dieu ! Soit Jacques a perdu la raison, soit il décrit le Messie Jésus comme Dieu lui-même, venu en chair pour vivre avec l'humanité. Nous savons qu'il est d'un bon esprit, ce qui nous laisse avec une seule conclusion : Jésus est Dieu incarné, le Messie tant attendu ! Nous savons que nous sommes appelés à nous servir les uns les autres (Gal. 5:13) mais nous ne devons pas substituer le fait de nous servir les uns les autres comme si nous pensions que c'était servir Dieu ! Certaines églises sont tellement déterminées à servir les gens avec toutes sortes d'évangélisations (ou œuvres humanitaires) qu'il y a peu de temps, d'argent ou d'énergie pour servir le Seigneur lui-même. Nous devons garder un équilibre et nous rappeler ce qui nous est d'abord demandé :

Matthieu 22

37 Jésus lui répondit: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.

38 C'est le premier et le plus grand commandement.

39 Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

**40 De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes.
(LSG)**

Après s'être identifié et qui il est, un esclave, Jacques déclare maintenant pour qui sa lettre est écrite :

v.1 ... aux douze tribus qui sont dans la dispersion, salut!

Cette épître était écrite « aux douze tribus ». Il ne fait aucun doute que cette lettre est écrite pour les croyants juifs. Le terme « douze tribus » est utilisé cinq fois dans l'Ancien Testament et aussi cinq fois dans le Nouveau Testament comme synonyme des enfants d'Israël. Il n'est jamais utilisé comme moyen d'identifier un autre groupe ethnique que le peuple juif. Dieu lui-même a appelé le peuple juif « les douze tribus » dans Ézéchiël 47 : 13 ! Le savoir est très important pour vous. Lorsque vous lisez, gardez toujours à l'esprit que les personnes à qui Jacques a écrit sont d'origine juive et se sont

converties du judaïsme pour devenir des disciples du Christ. Ils sont enracinés et baignés dans la loi et les traditions juives. Ils ont été élevés en Israël et dans sa culture. Ils sont maintenant confrontés à un changement auquel tous les vrais croyants sont confrontés - une naissance spirituelle qui rend toutes choses nouvelles. Et parfois cette nouvelle façon de marcher « se frottait » à tout ce qui leur avait été enseigné par les autorités religieuses juives. Une bataille fait rage en eux-mêmes – « que dois-je faire » ou « comment dois-je agir » ?

Ces croyants juifs « sont dans la dispersion ». Le terme utilisé est DIASPORA signifiant : une dispersion, principalement du peuple juif dans les pays des Gentils. Il existe différents points de vue à ce sujet. Celui que je suis enclin à accepter est que Jacques écrit plus spécifiquement aux Juifs, qui étaient venus à Jérusalem à la Pentecôte, de différentes nations et environ 3000 ont reçu le salut ce jour-là (Actes 2 :41). Bien qu'il ait pu aussi écrire à n'importe quel Juif qui vivait en dehors de la Terre Sainte.

Actes 4

5 Le lendemain, les chefs du peuple, les anciens et les scribes,

6 (4:5) s'assemblèrent à Jérusalem, (4:6) avec Anne, le souverain sacrificateur, Caïphe, Jean, Alexandre, et tous ceux qui étaient de la race des principaux sacrificateurs.

7 Ils firent placer au milieu d'eux Pierre et Jean, et leur demandèrent: Par quel pouvoir, ou au nom de qui avez-vous fait cela?

8 Alors Pierre, rempli du Saint-Esprit, leur dit: Chefs du peuple, et anciens d'Israël, 9 puisque nous sommes interrogés aujourd'hui sur un bienfait accordé à un homme malade, afin que nous disions comment il a été guéri,

10 sachez-le tous, et que tout le peuple d'Israël le sache! C'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en pleine santé devant vous.

11 Jésus est La pierre rejetée par vous qui bâtissez, Et qui est devenue la principale de l'angle.

12 Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.

(LSG)

Nous voyons aussi dans Actes 4:4 que leur nombre s'élevait à environ cinq mille ! Une fois la Pentecôte terminée, la plupart d'entre eux sont rentrés chez eux et ont

naturellement parlé de leur nouvelle foi en Jésus-Christ, le Messie tant attendu. C'était à ces convertis que Jacques écrivait ; des hommes et des femmes d'origine juive qui avaient donné leur cœur à Jésus en se repentant de leurs péchés. Pourquoi ces « douze tribus » sont-elles appelées « dans la dispersion » ? Tout simplement parce qu'ils vivaient dans des endroits situés au-delà des frontières d'Israël - des pays différents si vous préférez.

Jacques termine par un mot - "Salut" (CHAIRO) signifiant : être joyeux. C'était un mot de salutation courant au sein de la nation juive. Mais cela nous rappelle aussi que nous devons tous être, heureux et joyeux dans la vie, même lorsque les circonstances sont contre nous ! Pourquoi être heureux ? Nous devrions être joyeux parce que nous avons été favorisés par le Père pour recevoir le pardon de nos péchés et être adoptés comme ses enfants. C'est la plus grande grâce et le plus grand honneur qui puisse être accordé à un enfant déchu de la race d'Adam ! Si vous êtes né de nouveau, qu'est-ce qui vous rend heureux - ce que vous avez ou ce que vous êtes devenu en Jésus-Christ ?

L'épître de Jacques

03 – L'épreuve de la foi

Jacques 1

2 Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés,

3 sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.

4 Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son oeuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien.

5 Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée.

6 Mais qu'il la demande avec foi, sans douter; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre.

7 Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur:

8 c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies.

(LSG)

Quand j'ai commencé à analyser cette épître et à considérer les différentes épreuves décrites par Jacques, j'ai donné au premier essai le titre "L'épreuve de la souffrance". Plus tard, lorsque j'ai commencé à écrire sur cette section (1: 2-8), j'ai réalisé que je devrais changer mon titre en « L'épreuve de la foi », simplement parce que c'est ainsi que Jacques l'appelle (v.3). Je trouve convenable qu'il soit placé en premier sur sa liste puisque TOUTES les épreuves sont là pour, avant tout, tester notre foi. Alors, voyons ce que Jacques a à dire.

1. La joie des épreuves. (1:2)

2 Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés,

Il veut d'abord que nous réfléchissions à ce qui nous arrive. Le mot, regardez (HEGEOMAI) signifie : juger, supposer ou penser. Malheureusement, trop de gens réagissent au lieu de prendre le temps de réfléchir à ce qui se passe avant tout. Ce que Jacques veut que le croyant considère vraiment est quelque chose qui est hors du domaine du naturel. Lorsque les choses tournent mal et nous causent des ennuis ou

des difficultés, lorsque la vie tourne au pire, nous y pensons comme il semble –que c'est triste. Mais Jacques dit NON, n'y pense pas comme ça - pense que c'est joyeux ! Le mot traduit par joie est CHARA qui signifie un délice calme, de la gaieté ou de la joie. Comme je l'ai dit, cela est hors du domaine du naturel pour quiconque. Pourtant, ce n'est pas le cas du Disciple du Christ. Nous pouvons regarder les épreuves avec un œil différent et avoir une attitude différente, simplement parce que nous avons maintenant un nouvel esprit.

Romains 12

2 Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.

(LSG)

L'apôtre Paul rappelle aux croyants de Corinthe que leur esprit a été transformé. Dieu ne laisse pas ses enfants avec un esprit tordu qui les ont fait pécher. Il leur donne une nouvelle pensée – la pensée de Christ !

1 Corinthiens 2

16 Car Qui a connu la pensée du Seigneur, Pour l'instruire? Or nous, nous avons la pensée de Christ.

(LSG)

C'est avec cette « pensée de Christ » que nous devons analyser, examiner et évaluer les différentes situations auxquelles nous sommes confrontés. Quand nous faisons cela avec une joie calme et joyeuse, notre perspective change ! Il y a toute une différence entre le regard du vieil homme et celui du nouveau ! Il nous est commandé d'être joyeux lorsque nous sommes confrontés à des épreuves. Donc, nous devons nous arrêter, réfléchir à la situation et avoir une bonne attitude (l'esprit du Christ) à ce sujet.

Jacques continue et appelle ses lecteurs, ses frères. Nous savons qu'ils n'étaient pas ses frères ou sœurs dans la chair – alors qui étaient-ils ? Le mot frères (ADELPHOS) signifie : un frère au sens propre ou au figuré. Jacques utilise ce mot au sens figuré, mais est-il uniquement utilisé dans ce sens ? Que dit Jésus au sujet de la lignée familiale ?

Matthieu 12

47 Quelqu'un lui dit: Voici, ta mère et tes frères sont dehors, et ils cherchent à te parler.

48 Mais Jésus répondit à celui qui le lui disait: Qui est ma mère, et qui sont mes frères?

49 Puis, étendant la main sur ses disciples, il dit: Voici ma mère et mes frères.

50 Car, quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma soeur, et ma mère.

(LSG)

La réponse clé se trouve au verset 50. Quiconque « fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère ». Ainsi, tous ceux qui ont une vraie foi en Christ appartiennent à la même famille. Ils ne sont pas du même sang, mais du même Esprit. C'est parce que lorsque nous nous repentons honnêtement envers Jésus, nous recevons tous son Esprit (Rom. 8:9). Alors NON, nous ne sommes pas tous frères et sœurs (dans la chair) mais OUI, les croyants sont tous frères et sœurs (dans l'Esprit). Donc Jacques écrit à ses frères et sœurs dans la foi. Cependant, n'excluons pas la possibilité que sa lettre soit également destinée à toute personne juive qui la lirait.

Le mot exposés (PERIPITO) signifie : tomber dans quelque chose ou tomber parmi quelque chose. Dans notre contexte, c'est très intéressant. Tous les chrétiens ne pèchent pas volontairement dans le sens où ils ont l'intention de pécher et ont des stratégies pour atteindre leur objectif. Il arrive très souvent que nous rencontrions (tomber dans ou parmi) diverses épreuves. Parfois, tout allait bien, tout se passe bien. Puis, comme un piège s'enclenche sur la souris, nous rencontrons des difficultés. Comme les crises familiales, les difficultés au travail, une catastrophe naturelle, un accident de voiture ou peut-être un certain type de ruine financière. Tant de choses peuvent arriver que vous n'avez jamais vues venir et c'est comme si le sol s'ouvrait sous vous et que vous tombiez sans pouvoir rien faire. C'est de cela que Jacques parle. Diverses épreuves (PEIRASMOS) signifie : mise à l'épreuve, adversité ou tentation. Lorsque ces situations se produisent, il faut les considérer comme un moment pour prouver que nous avons la pensée de Christ et honorer le Seigneur Dieu en les traversant honorablement.

2. Connaissance et achèvement. (1:3,4)

3 sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.

4 Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son oeuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien.

Lorsque des épreuves se produisent, la plupart des gens se demandent « POURQUOI » cela leur arrive. Cette question peut souvent hanter une personne et même des années après qu'elle cherche encore une réponse. Ils ne voient pas à quel point la maladie, la perte ou le chagrin ont dû « bon » en eux. Au verset trois, nous voyons que Jacques s'attaque immédiatement à ce problème afin qu'une fois pour toutes, nous puissions régler le problème et avancer dans la vie. Il commence par le mot sachant (GINOSKO) qui signifie être conscient de, percevoir ou être certain. Il veut que ses lecteurs comprennent et croient fermement ce qui va être écrit. Puisque cette lettre n'était pas seulement destinée à ceux de son époque, mais aussi à tous ceux qui croiraient plus tard, ouvrons nos oreilles et nos cœurs, comprenons et croyons ce qui va être expliqué.

Il s'agit de "tester votre foi". Ce qui vous est présenté (les différentes situations auxquelles vous êtes confrontés) sont une « épreuve » (DOKIMION) qui veut dire : ce par quoi quelque chose est essayé ou prouvé, un test. Le but de ce test est de manifester votre foi. Suis-je un enfant de Dieu digne de confiance ? Le Seigneur peut-il me confier certains dons ou ministères spirituels, etc. ? Cela me rappelle la parabole des talents (Mat. 25:13-30) où le Maître donne de l'argent à ses serviteurs et "teste" ce qu'ils en ont fait. Quand le dernier est venu se présenter, il n'avait rien fait d'autre que cacher l'argent dans le sol. Ce qu'il a fait n'a apporté aucun bénéfice au Maître et il n'a pas été digne de confiance. Jacques nous dit que les circonstances de la vie nous mettront à l'épreuve et nous prouverons que nous en sommes dignes ou non. La « mise à l'épreuve de votre foi » est en fait la mise à l'épreuve de votre croyance fondamentale en ce que le Seigneur Dieu dit et promet. La vie révélera où vous vous situez par rapport à votre foi réelle. Jésus a parlé de ceux qui parlent « du bout des lèvres » mais qui n'ont pas vraiment cru.

Matthieu 7

21 Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.

22 Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom?

23 Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.

(LSG)

Il semble que beaucoup auront fait des choses incroyables telles que : prophétiser, chasser des démons et faire de nombreuses merveilles - tout cela au nom du Christ, mais n'avaient vraiment aucune foi en lui. Quelle histoire votre foi véhicule-t-elle à votre sujet ? Êtes-vous ce qu'on appelle un chrétien nominal ou êtes-vous un disciple du Christ ? Jésus vous dira-t-il la même chose que dans cette parabole – je ne vous ai jamais connu !

La « mise à l'épreuve de votre foi » est là pour produire quelque chose. C'est une des raisons pour lesquelles il y a des tests. Le mot « produit » (KATERGAZOMAI) signifie travailler pleinement, amener à l'accomplissement. Vous voyez, Dieu travaille dans ses enfants pour qu'ils deviennent de plus en plus semblables à Christ. Et il utilise les circonstances (qu'il apporte) pour vous façonner comme il le désire. Dieu le dit très ouvertement dans Jérémie 18 qu'il est le potier et Israël est l'argile et qu'il peut les modeler comme il veut.

Jérémie 18

6 Ne puis-je pas agir envers vous comme ce potier, maison d'Israël? Dit l'Éternel. Voici, comme l'argile est dans la main du potier, Ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israël!

(LSG)

Le Seigneur fait la même chose avec ses enfants de la Nouvelle Alliance. Il est en train de nous façonner en une nouvelle image – celle de son Fils bien-aimé (Rom. 8 :29 ; 1 Cor. 15 :49). Le verset que j'aime beaucoup concernant cette vérité est :

2 Corinthiens 3

18 Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.

(LSG)

Alors, qu'est-ce que la « mise à l'épreuve de votre foi » est censée produire ? La réponse est la patience. Ce mot en grec (HUPOMONE) signifie : constance, continuité.

L'épreuve de ma foi apportera la constance. La vie spirituelle n'est pas censée être comme des montagnes russes avec des hauts et des bas qui ne cessent jamais. Une foi solide ressemble plus à un chemin battu qui a été parcouru si souvent que vous connaissez chaque étape du chemin. Dieu travaille dans le croyant afin que sa vie cesse d'être remplie de ravages, de désordre et de chaos.

4 Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son oeuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien.

Le but de l'endurance est que la patience accomplisse « parfaitement son œuvre ». Le mot parfaitement (TELEIOS) signifie : complet dans sa croissance et son caractère mental. Dieu a l'intention de faire de ses enfants des chrétiens mûrs. Paul l'a écrit ainsi :

1 Corinthiens 13

11 Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant.

(LSG)

Il compare être un disciple du Christ à un enfant qui grandit. Quand il est plus âgé (mature), il range les choses enfantines - c'est le "résultat parfait" dont Jacques parle ! Il parle d'être parfait et complet. Nous avons vu ce que signifie le mot parfait maintenant, regardons ce que signifie le mot accompli. C'est le mot (HOLOKLEROS) signifiant être complet dans chaque partie, parfaitement sain. Certains chrétiens sont très bons pour enseigner alors qu'ils sont terribles avec leur patience. D'autres peuvent bien servir, mais ont une langue qu'ils ne peuvent pas maîtriser. On peut dire que ces Disciples ne sont PAS complets. Ce que Dieu désire pour vous, c'est que chaque partie de votre être, corps, esprit et âme, reflète la personne de son Fils. Comme le Fils reflète le Père (Héb. 1:1-3) ainsi le Disciple devrait refléter son Maître. Au moment où j'écris ces lignes, je me suis demandé ce qui manquait à ma vie. Quelle partie de moi n'est pas semblable à Christ ? Où dois-je encore être « testé » ? Est-ce que j'accepte même d'être testé ? Comment est-ce que je réagis quand je suis mis à l'épreuve ? Toutes ces questions doivent trouver une réponse si nous désirons ressembler à Christ.

3. Le besoin de sagesse. (1:5-8)

5 Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée.

6 Mais qu'il la demande avec foi, sans douter; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre.

**7 Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur:
8 c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies.**

Pour pouvoir traverser les épreuves et grandir grâce à elles, le croyant a besoin de deux ingrédients principaux. Nous avons déjà parlé de l'un d'entre eux – la foi, mais un deuxième est également nécessaire et c'est ce dont parle Jacques au verset cinq – la sagesse. Jacques craint que certains manquent de ce second ingrédient et il a raison ! Le mot manque (LEIPO) signifie partir, démunir, absent. Il dit qu'il pourrait y avoir quelque chose qui est nécessaire dans la croissance chrétienne, mais qui est absent du croyant. La Bible parle de différents types de personnes, certains sont des imbéciles et d'autres sont sages. C'est comme la parabole de Jésus et des dix vierges (Matthieu 25:1-13), cinq d'entre elles étaient folles tandis que les cinq autres étaient sages. Seuls les sages pouvaient entrer dans le royaume avec l'époux. Jacques parle naturellement de la sagesse spirituelle et non de la « sagesse » qui vient de ce monde. Alors que doit faire le croyant lorsqu'il est confronté à une épreuve où il ne sait que faire ?

5 Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée.

C'est assez simple, demandez à Dieu ! Le mot demander (AITEO) signifie demander, mendier, exiger. Jacques dit "parlez-en à Dieu". Nous devons nous exprimer, nous approcher de Dieu et lui dire ce qui se passe. Nous appelons cela prier Dieu. Nous n'avons pas à craindre de le faire, car nous y sommes invités.

Hébreux 4

**16 Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir
miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.
(LSG)**

Dieu est notre Père céleste et il sait ce dont nous avons besoin avant même que nous le lui demandions (Mat. 6:8). Beaucoup sont tentés de demander aux autres ce qu'ils

doivent ou ne doivent pas faire, mais il est de loin préférable de demander à Dieu. Maintenant, comment Dieu réagira-t-il lorsque vous lui demanderez de vous donner la sagesse ? Va-t-il vous gronder, vous réprimander ? Va-t-il vous renvoyer, pleurer et avoir honte ? Jacques nous apprend que NON ! Allez demander au Père et il vous donnera généreusement (HAPLOS) ce qui signifie : abondamment, généreusement. Il semble que Dieu répondra avec joie et aussi avec la mesure de son caractère. Plus que ça, ce sera sans reproche (ONEIDIZO) raillerie, injure, reproche immérité. Ce n'est pas comme certains parents avec leur attitude de type "Je te l'avais dit" ou "Si tu m'avais écouté, tu n'aurais pas de problèmes". Il n'y aura pas de reproche de la part du Père, que de sages conseils ! Alors n'ayons pas peur et approchons-nous pour recevoir la sagesse dont nous avons besoin. Dieu donnera simplement à celui qui demande. Cela me rappelle ce que Christ a dit :

Matthieu 7

**7 Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira.
(LSG)**

Y a-t-il une manière particulière dont le croyant a besoin de demander ? Jacques dit qu'il y a une attitude que vous devez avoir lorsque vous demandez. Demander n'a rien à voir avec l'endroit où vous demandez où une cérémonie spéciale qui implique votre demande. Vous avez besoin d'une chose et le verset six l'explique.

6 Mais qu'il la demande avec foi, sans douter; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre.

Nous devons demander « avec foi, sans douter ». J'ai eu des problèmes avec cela jusqu'à ce que j'apprenne ce que l'on entend par "sans douter". J'ai toujours pensé qu'il ne fallait jamais personnellement douter pour que j'aie une réponse de Dieu, que j'obtienne une réponse sûre. Je pensais que si je doutais que j'allais recevoir, je n'obtiendrais rien de Dieu. En fait, mon sens de « sans douter » (DIAKEINO) : se retirer, hésiter, a à voir avec la personne que je m'approche pour recevoir la sagesse, soit Dieu. Je ne dois pas douter de l'existence de Dieu, je ne dois pas douter que Dieu entende mes prières. Je ne dois pas douter que Dieu est capable de me répondre. C'est ce que l'on entend par « sans douter ». Quant à recevoir une réponse spécifique, Dieu leur donne, mais parfois, il veut juste que nous marchions dans la foi et que nous nous

tenions à sa main. Abram ne savait pas où Dieu le conduirait et comment il allait y arriver (Genèse 12). Nous voyons qu'Abram n'a pas douté parce que c'est ce qu'il a fait après que Dieu lui a dit de tout quitter et de le suivre.

Genèse 12

4 Abram partit, comme l'Éternel le lui avait dit, et Lot partit avec lui. Abram était âgé de soixante-quinze ans, lorsqu'il sortit de Charan.

(LSG)

Lorsque nous doutons, nous sommes décrits comme étant un « flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre ». Cela donne une image de choses flottant dans la mer violente qui sont ballottées ici et là sans jamais atteindre aucune stabilité. Il parle aussi d'être agité par des éléments extérieurs. En d'autres termes – totalement perdu et incapable de nous ancrer au milieu des épreuves et des tribulations. Alors, ne doutons pas de Dieu ni de son attitude envers ses enfants. Il écoute et il se soucie de vous. Il veut votre meilleur et parfois cela signifie que des épreuves seront nécessaires pour nous mouler et nous façonner à l'image de Christ.

**7 Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur:
8 c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies.**

On nous donne un avertissement au verset sept. Le mot imagine (OIOMAI) signifie imaginer, supposer ou penser. Jacques dit ce qui suit : Au fait, ne pensez pas que vous obtiendrez quoi que ce soit de Dieu si vous avez des doutes à son sujet. Le mot irrésolu (DIPSUCHOS) signifie : hésitant, incertain, doutant, divisé en intérêts, il le fera, il ne le fera pas, ça dépend - je ne sais pas avec certitude. Si c'est ce que vous pensez de Dieu, laissez-moi vous dire que vous n'obtiendrez pas la sagesse de lui. Au fait, le contexte de ces versets est pour la sagesse. Cela n'avait rien à voir avec le fait d'obtenir quelque chose de Dieu et de croire que Dieu vous le donnera - comme certains l'enseignent. Ce n'est pas « nommez-le et revendiquez-le » ou « croyez que vous l'avez et que vous le recevrez ». Le sujet est le besoin de sagesse et non d'une nouvelle voiture, d'argent, de travail, de santé ou de quoi que ce soit d'autre. Ce faisant, vous déshonorez le Seigneur en réclamant quelque chose qu'il ne vous a jamais promis !

Lorsque nous sommes irrésolus, nous sommes inconstants (AKATASTATOS) signifiant : inconstants, instables dans la foi et notre approche de Dieu. Le Seigneur Dieu veut que

ses enfants s'approchent de lui avec une foi simple. Il veut nous faire croire qu'il est tout ce qu'il dit qu'il est et que tout ce qu'il dit de vous est également vrai.

Alors, réussissez-vous le test de la foi ? Comment réagissez-vous lorsque les vents de l'adversité vous frappent ? Êtes-vous rempli de joie ou d'ingratitude ? Comprenez-vous que ces afflictions sont là pour prouver (principalement à vous-même parce que Dieu sait déjà) quelle sorte de chrétien, vous êtes ? Êtes-vous irrésolu lorsque vous parlez à Dieu ? Êtes-vous certain qu'il est là et qu'il écoute ? Comment est votre foi quand les conflits, les troubles et la discorde frappent à votre porte ?

L'épître de Jacques

04 – Le test du contentement

Jacques 1

9 Que le frère de condition humble se glorifie de son élévation.

10 Que le riche, au contraire, se glorifie de son humiliation; car il passera comme la fleur de l'herbe.

11 Le soleil s'est levé avec sa chaleur ardente, il a desséché l'herbe, sa fleur est tombée, et la beauté de son aspect a disparu: ainsi le riche se flétrira dans ses entreprises.

(LSG)

Le contentement est probablement l'un des attributs de caractère les plus difficiles qu'une personne puisse posséder et pour ceux qui l'ont, ils sont sûrement bénis. Le contentement a peu à voir avec l'endroit où vous vivez, vos antécédents, vos capacités intellectuelles ou physiques, votre philosophie de vie ou si vous êtes un homme ou une femme. Il y a des gens qui ne sont pas contents de leur vie en Europe comme en Afrique. Vous pouvez manquer de contentement si vous êtes de la Royauté ou un simple travailleur. Les universitaires ainsi que ceux qui souffrent de troubles mentaux peuvent tous deux manquer de contentement. Les hommes et les femmes sont affligés de ce péché. Avant de regarder notre texte, comprenons d'abord ce qu'est le contentement.

Le contentement est un état d'esprit qui se réjouit de ce que l'on a au lieu d'espérer atteindre ce que l'on n'a pas. En d'autres termes, le contentement est d'être heureux avec ce que vous avez. L'apôtre Paul nous enseigne à nous contenter dans la vie de ce que nous avons.

1 Timothée 6

6 C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement;

(LSG)

Ce « grand gain » vous protégera de certains péchés qui affligent tous les continents de ce monde. Tout d'abord, le contentement vous protégera de l'envie (Jacques 3:16). Deuxièmement, par cupidité (Héb. 13:5). Troisièmement, de certaines ambitions (Prov.

13:10). Quatrièmement, de l'anxiété que notre manque supposé pourrait apporter à la vie (Mat. 6:25-34). Cinquièmement, de se plaindre (1 Cor. 10:8-11). Comme vous pouvez le voir, le manque de contentement (dont les fruits sont : l'envie, la cupidité, les ambitions mondaines, l'anxiété, les plaintes, etc.) sont tous des péchés contre la personne de Dieu. Lorsque nous manquons de contentement, nous déclarons que ce que le Seigneur nous a accordé n'est PAS SUFFISANT alors qu'il promet de subvenir à nos besoins (Mat. 6:8 ; Hébr. 13:5). Le problème avec beaucoup d'entre nous est que nous ne faisons pas la différence entre nos BESOINS et nos DÉSIRES. Dieu prendra soin de nos BESOINS, pas nécessairement de nos désirs simplement parce qu'ils proviennent souvent et principalement de notre chair (Jacques 4:3,4).

Le contentement jaillit d'un cœur qui comprend certaines vérités spirituelles. Surtout que dans la grâce de Dieu, il pourvoit à ses enfants. Cette compréhension manifestera l'humilité et amènera l'enfant de Dieu à adorer et à glorifier son père céleste. Dieu est rempli de bonté et de compassion (Ps. 145), il a des promesses inimaginables pour ses enfants (2 P. 1:1-5). En d'autres termes, c'est en Dieu que nous devons trouver notre contentement. Paul nous enseigne que Dieu (de diverses manières) est notre « tout en tous » (1 Cor. 12 : 6 ; 15 : 28 ; Éph. 1 : 23). Alors, regardons ce que Dieu (à travers Jacques) nous enseigne concernant le contentement.

1. Le contentement et l'humilité.

9 Que le frère de condition humble se glorifie de son élévation.

Jacques continue de parler à ses frères. Nous avons vu (v.2) qu'il écrit surtout à ceux qui ont une foi commune avec lui, ceux qui sont passés de la mort à la vie, ceux qui sont nés de nouveau par le Saint-Esprit. Nous avons également vu que ces frères ont été dispersés à l'étranger (v.1). Comme nous l'avons vu, il y a des raisons pour lesquelles ces croyants juifs ont été dispersés. Je voudrais ajouter que les Juifs avaient été dispersés dans le monde connu de ce jour où ils avaient été emmenés captifs en Assyrie et en Babylonie et plus tard autorisés à retourner dans leur pays natal par Cyrus (milieu du VIe siècle av. J.-C.). Au moment où cette épître a été écrite, le peuple juif vivait partout dans l'Empire romain.

Alors, qu'en est-il du "frère" ? Il s'adresse d'abord à ceux qui étaient de « circonstances humbles » (TAPEINOS) signifiant : vils, abattus, humbles. Pour la plupart des gens (y compris les Juifs), ce n'était pas une période facile à vivre. Les pauvres étaient très

pauvres et les esclaves en avaient encore moins. Tout cela était alors que les riches étaient très riches. Ce que nous appelons la « classe moyenne » existait à peine dans l'Empire romain. On pense qu'environ 97% de la population de l'Empire romain a souffert d'une manière ou d'une autre de la pauvreté ! La pauvreté était donc très répandue et le désir d'avoir plus était plus grand. Je dirais que les temps n'ont pas beaucoup changé. Lorsque nous examinons la population mondiale, nous constatons qu'il existe un très faible pourcentage de personnes très riches qui possèdent ou contrôlent la grande majorité de l'économie et de la richesse mondiales. Les pauvres constituent la majeure partie de la population mondiale, tandis que la petite classe moyenne décline lentement et régulièrement. Aujourd'hui encore, le désir d'avoir plus ou d'être plus grand est bien vivant. Cette section est pertinente pour tous les croyants, car nous avons tous une place dans le système économique mondial - et la plupart d'entre nous sont pauvres si nous nous comparons aux riches.

Alors encore une fois, qu'est-ce que le frère doit faire ? Jacques dit qu'il est à la gloire (KAUCHAOMAI) : se glorifier à cause d'une chose (dans un bon ou mauvais sens). Quelque chose ne va pas ici. Si nous sommes pauvres, si nous manquons de ressources, si nous sommes dans le besoin, alors nous devons nous glorifier ! De quoi devons-nous nous vanter et nous glorifier – je suis pauvre ! Jacques dit que nous devons changer notre vision de la vie. Nous devons voir avec nos yeux spirituels et non à travers notre chair. Nous sommes appelés à nous vanter (dans le bon sens) de notre position élevée (HUPSOS) : élévation, altitude, dignité. Ce dont parle Jacques, c'est notre grande richesse spirituelle, notre position et notre héritage. Oui, nous pouvons être pauvres aux yeux et aux normes de ce monde, MAIS nous sommes tout le contraire aux yeux du Seigneur Dieu ! Nous ne sommes plus pauvres, mais sommes devenus extrêmement riches. Les croyants sont devenus enfants de Dieu (Jean 1:12), héritiers de Dieu par Christ (Gal. 4:7), nous possédons toutes choses (2 Cor. 6:10), nous avons un héritage que personne ne peut voler et qui est réservé pour nous dans le ciel (1 Pierre 1:4). C'est ce que l'apôtre Pierre a écrit concernant le peuple que sont devenus les vrais croyants.

1 Pierre 2

9 Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière,

10 vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde.

(LSG)

C'est pourquoi il est si important pour le croyant de reconnaître qui il est devenu en Jésus-Christ. Il n'y a rien dans ce monde que nous devrions envier ou être jaloux. Pensez juste combien de temps cette vie est comparée à l'éternité. Pensez à Ésaü et comment il pensait peu aux questions spirituelles et à son héritage. Il a volontiers renoncé à son héritage spirituel pour un bol de soupe (Gen. 25:34). Puisseons-nous ne jamais, jamais choisir les richesses de ce monde en tournant le dos à notre Père Céleste. Rappelez-vous ce que Jésus a dit :

Luc 16

13 Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.

(LSG)

Même si nous sommes les plus pauvres des pauvres, nous sommes les gens les plus riches de la terre. Jésus a dit que les lis des champs sont mieux vêtus que Salomon dans toute sa gloire, et que nous valons beaucoup plus qu'eux (Mat. 6:28-30). Alors, gardez cette vérité dans votre cœur – vous êtes extrêmement riche en Jésus.

2. Le contentement des riches. (1:10,11)

10 Que le riche, au contraire, se glorifie de son humiliation; car il passera comme la fleur de l'herbe.

11 Le soleil s'est levé avec sa chaleur ardente, il a desséché l'herbe, sa fleur est tombée, et la beauté de son aspect a disparu: ainsi le riche se flétrira dans ses entreprises.

Jacques se tourne maintenant vers ceux qui étaient riches. Le mot riche (PLOUSIOS) signifie : abondamment, richement. Il y en avait qui avaient beaucoup plus de la mesure de ce monde que d'autres, soit en étant nés dans une telle famille, soit par ses propres moyens. Comme aujourd'hui, il y a ceux qui sont croyants et qui sont riches. Maintenant que doivent-ils faire ? Jacques dit qu'ils doivent aussi se glorifier. C'est le même mot grec qui est utilisé. Donc, ils devraient aussi se vanter de quelque chose - mais qu'est-ce que c'est ? Dans l'humiliation. L'idée derrière ce mot (TAPEINOSIS) est presque la même que le mot humble au verset neuf. C'est une tournure différente, car cela signifie : être abaissé ou vil. Ce que je vois, c'est que le riche doit se glorifier d'être

abaissé. Je crois que c'est dans le sens où il apprend que la grandeur et l'ampleur ne sont pas tout ce qu'elles semblent être. Imaginez que vous deveniez croyant et que vous réalisiez soudainement que toute votre vie était basée sur un mensonge ! Imaginez que saisir tout ce que vous avez n'a aucune importance devant le Seigneur, que vous n'êtes pas une personne meilleure ou plus importante à cause de vos possessions. Cela apporte sûrement un sentiment d'humiliation. Vous pensiez que vous étiez important, mais vous avez compris que vous êtes comme n'importe quelle autre personne - un pécheur et voué à l'enfer ! On dit à cette personne de se glorifier de son humiliation, parce que c'est ce qui l'a amenée à la connaissance salvatrice de Jésus-Christ. Il a compris ce que Jésus a dit :

Matthieu 19

23 Jésus dit à ses disciples: Je vous le dis en vérité, un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux.

24 Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.

25 Les disciples, ayant entendu cela, furent très étonnés, et dirent: Qui peut donc être sauvé?

26 Jésus les regarda, et leur dit: Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible.

(LSG)

Jacques compare une fleur à une personne riche. Les deux ont quelque chose en commun - ils mourront (v.10). Ce mot (PARERCHOMAI) signifie au sens figuré périr, éviter ou passer. Il rappelle aux riches qu'eux aussi mourront un jour et devront se tenir devant Dieu et rendre compte de leur vie. C'était une croyance correcte et commune au sein de la communauté juive. Comment les riches pouvaient-ils justifier leur amour de l'argent, leur arrogance et leur égoïsme ? Comment expliquer qu'ils avaient raison de vivre une vie égocentrique sans lever le petit doigt pour aider leurs semblables ? Il n'y aurait AUCUNE EXCUSE devant le Seigneur. Rappelez-vous la parabole que Jésus a racontée concernant l'homme riche et le pauvre Lazare (Luc 16:20-31). Donc, si vous êtes riche selon les normes de ce monde et que vous êtes devenu un enfant de Dieu, soyez reconnaissant et glorifiez-vous d'avoir été abaissé pour comprendre votre besoin devant Dieu.

11 Le soleil s'est levé avec sa chaleur ardente, il a desséché l'herbe, sa fleur est tombée, et la beauté de son aspect a disparu: ainsi le riche se flétrira dans ses entreprises.

Au verset onze, Jacques explique comment cela se fait (l'humiliation). Pour le brin d'herbe, c'est « Le soleil s'est levé avec sa chaleur ardente » qui fait le travail. L'effet est que la fleur tombe et sa beauté aussi. Tout ce que l'herbe avait (son apparence) a disparu (APOLLUMI) signification : détruire entièrement. Rien n'est laissé, aucune beauté et aucune valeur. L'homme riche qui poursuit ses entreprises (POREIA) : un départ, c'est-à-dire : but, poursuite, entreprise. Les richesses de ce monde perdront aussi tout simplement tout ce qu'il avait.

Le mot clé dans le verset ci-dessus est entreprises. Cela donne l'image de quelqu'un qui est animé par le désir de devenir riche. C'est le rêve de sa vie et il y travaille. Tout est fait en fonction de l'atteinte de son but. Ainsi, il n'a pas de temps pour ce qui a une vraie valeur - le Seigneur Dieu. C'est cette personne qui disparaîtra, pas la personne pieuse, riche, pas l'homme ou la femme qui utilise l'argent dont ils disposent pour faire le bien au nom de Jésus. Pas celui qui sait que tout ce qu'il a vient de Dieu et appartient à Dieu et est un sage serviteur.

Puis-je demander si les richesses de ce monde vous empêchent d'entrer dans le royaume des cieux ? Vos espoirs et vos rêves dépendent-ils de votre richesse ? Votre estime de soi est-elle basée sur ce que vous avez ou sur votre statut ? Si tel est le cas, vous périrez tout simplement.

Matthieu 13

44 Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache; et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ.

45 Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles.

46 Il a trouvé une perle de grand prix; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée.

(LSG)

Par contre, avez-vous tout donné, tout mis de côté parce que vous avez trouvé le trésor caché ou la perle de grands prix – Jésus ! Êtes-vous prêt à vous vider pour que le Saint-

Esprit puisse vous remplir ? Avez-vous aussi décidé de vous occuper des choses de votre Père ?

Luc 2

48 Quand ses parents le virent, ils furent saisis d'étonnement, et sa mère lui dit: Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous? Voici, ton père et moi, nous te cherchions avec angoisse.

49 Il leur dit: Pourquoi me cherchez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père?

(LSG)

L'épître de Jacques

05 – l'épreuve de la tentation

Jacques 1

12 Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.

13 Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise: C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne.

14 Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise.

15 Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort.

16 Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés:

17 toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation.

18 Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures.

(LSG)

La tentation est la malédiction qui accompagne chaque cœur déchu. La tentation est le désir illégitime d'avoir ou de faire quelque chose que le Seigneur Dieu ne veut pas. La tentation, lorsqu'elle est mise en exécution, est une rébellion ouverte contre notre Créateur. Même avec un cœur sans péché, comme Adam et Eve, la tentation a parfois le pouvoir écrasant de séduire. La tentation n'a pas commencé avec la création de l'humanité dans le jardin d'Éden car la tentation existait avant que l'homme ne soit ! La tentation remplit le cœur du grand chérubin Lucifer. Sa chute était le désir illégitime d'être comme Dieu (Esaïe 14:12-15).

1. La tentation et sa récompense. (1:12)

12 Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.

Nous croyons souvent qu'une bénédiction provoquera des événements merveilleux dans notre vie. Si telle est notre conviction, nous devons repenser la manière dont le Seigneur travaille ! Ici, nous voyons qu'une bénédiction est apportée par d'autres

moyens. Tout d'abord, le mot « heureux » (MAKARIOS) signifie être suprêmement béni ou heureux. La bénédiction dont Jacques parlera est plus qu'une bénédiction "ordinaire", c'est une "bénédiction suprême" ! Contrairement à d'autres bénédictions du Seigneur, celle-ci en particulier a besoin de notre coopération pour se réaliser, car il est écrit : « Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation ». Il est entendu par le texte que le procès n'est pas à cause de son propre péché, folie ou stupidité. C'est une épreuve, (PEIRASMOS) signifiant : mettre à l'épreuve, l'expérience ou l'adversité dans laquelle nous sommes placés par quelqu'un d'extérieur à soi. Un exemple de cela serait l'épreuve à laquelle Job a dû faire face lorsque le Seigneur a permis à Satan de l'attaquer. Ayant remporté la victoire dans cette épreuve, nous remarquons qu'il a été « suprêmement béni » par le Seigneur lorsqu'il a reçu le double de tout ce qu'il avait perdu. Un autre exemple serait l'épreuve que Jésus a traversée quand il a été confronté à Satan (Mat. 4 et Luc 4) et il en est sorti victorieux.

Jacques enseigne que le croyant doit être « patient ». Le mot « patient » (HUPOMENO) signifie : préserver : sous les malheurs et les épreuves, tenir fermement sa foi en Christ. On ne sera « suprêmement béni » que si l'on endure volontairement l'épreuve dans laquelle on a été placé. Nous désirons souvent être soulagés de l'épreuve que nous subissons en oubliant qu'il faut persévérer tout au long de l'épreuve, car elle est là pour une raison. Lorsque nous sortons de l'épreuve avant que ses œuvres ne soient terminées, nous perdons la bénédiction que le Seigneur a pour nous.

C'est seulement « après avoir été éprouvé » (DOKIMOS) signifiant : acceptable ou approuvé qu'il sera suprêmement béni. Il faut donc passer par l'épreuve pour être acceptable devant le Seigneur. Cela peut sembler dur, mais quand on y pense, le Seigneur donne tout pour permettre à son enfant d'être victorieux et quand l'enfant refuse d'être victorieux, il ne doit pas croire qu'il sera « applaudi » par Dieu !

v.12 ... il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.

Ici, nous voyons la « bénédiction suprême » mentionnée ci-dessus car « il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise ». Le mot 'couronne' (STEPHANOS) signifie : une couronne (parfois de feuilles dorées). Il ne faut pas le confondre avec une couronne (DIADEMA) signifiant : quelque chose sur la tête. Le STEPHANOS est plus un symbole d'honneur (comme avec les jeux olympiques ou spartiates) et DIADEMA est plus un symbole de puissance et d'autorité (comme avec le dragon (Apoc. 12:3), la bête (Apoc. 13:1) et le cavalier sur le cheval blanc (Apoc. 19:12). Ainsi, la couronne que le

Seigneur donnera est en fait un honneur spécial. Cela me rappelle les différentes médailles (honneurs) qui sont décernées aux soldats qui ont fait quelque chose de remarquable. Cet honneur (couronne de vie) sera donné à "ceux qui l'aiment". C'est le fondement qui donne au croyant le pouvoir de traverser l'épreuve - son amour pour le Seigneur Dieu.

2. Tentation et Dieu. (1:13)

13 Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise: C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne.

Normalement, une personne croira qu'elle est tentée soit par sa propre chair, soit par Satan, une autre pourrait penser que "je suis tentée par Dieu". Ici, le mot « tenté » (PIEZO) signifie : tasser ou presser, comme si nous étions « pressés » dans une situation désagréable. Ici Jacques nous enseigne que le Seigneur Dieu ne nous tente pas et la raison est la suivante « car Dieu ne peut être tenté par le mal ». Dieu, à cause de qui il est, est hors de portée de la tentation. Nous le voyons clairement à travers la vie d'Emmanuel – Dieu avec nous. Jésus n'est pas tombé dans la tentation (bien que l'ennemi ait essayé) et nous ne voyons pas Jésus tenter qui que ce soit – jamais ! Parce que Dieu est SAINT, il est incapable (par son caractère) de tenter quiconque de pécher. C'est pourquoi Jacques dit que Dieu ne tente personne.

3. Tentation et la luxure. (1:14,15)

14 Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise.

15 Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort.

Ici, nous voyons l'une des raisons pour lesquelles nous sommes tentés. Si la tentation n'est pas induite par Dieu - d'où vient-elle ? Ici, Jacques dit qu'une personne « est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise ». C'est très important de comprendre. Trop souvent, une personne dit que Satan l'a tenté d'agir de cette manière - et cela peut être vrai. Mais la vérité est que la plupart du temps, la tentation est en nous à cause de notre nature déchue et du corps (chair) dans laquelle nous vivons.

Jacques parle d'être « amorcé » (EXELKO) signifiant : traîner, éloigner. Le but de la tentation est de tirer le croyant loin de Dieu, tandis que le but de la sanctification est de nous rapprocher du Seigneur. Être amorcé est fait lorsque nous sommes « attirés ... par sa propre convoitise ». Le mot « attiré » (DELEAZO) signifie : piétiner, attraper. On peut dire que la convoitise est comme un pêcheur qui a différents leurres au bout de sa ligne. Ses leurres s'ont attirante pour le poisson, mais ils sont un piège pour les attraper ! Alors, quelle est l'attraction - « sa propre convoitise ». Le mot « convoitise » (EPITHUMIE) signifie : un désir spécialement pour ce qui est interdit. La chair dans laquelle nous vivons est attirée par des choses qui sont interdites par le Seigneur. Nous savons tous qu'il y a une bataille entre la chair et l'esprit en nous. Paul explique cette guerre dans Romains au Chapitre sept.

Romains 7

**15 Car je ne sais pas ce que je fais: je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais.
(LSG)**

Quand ce désir illicite « a conçu » (SULLAMBANO) signifiant : recueillir, prendre, par implication, participer à, concevoir. Lorsque le croyant est saisi par sa convoitise (quelle qu'elle soit), il y a un résultat naturel auquel nous ne pouvons pas nous soustraire : cela « enfante le péché ». Le péché est le fruit de la convoitise qui s'exerce dans sa vie. En d'autres termes, nous manquons la cible que le Seigneur nous a donnée pour vivre. Cela signifie également que nous nous rebellons contre la volonté de Dieu. Mais cela ne s'arrête pas là car « le péché, étant consommé, produit la mort ». Le mot « consommé » (APOTELEO) signifie : achever entièrement. Ainsi, la conséquence finale de céder à la convoitise est la mort, à la fois physique et spirituelle. Nous voyons cela clairement avec la conséquence qu'Adam et Eve ont reçue pour avoir permis à la convoitise d'entrer dans leur vie.

4. Tentation et déception. (1:16-18)

16 Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés:

17 toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation.

18 Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures.

Ici, Jacques nous donne un avertissement : « Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés ». L'avertissement traite de la tromperie "ne vous y trompez pas". Le mot « trompé » (PLANAŌ) signifie : errer, s'égarer. Il veut que nous soyons ancrés à ce qui va être dit et non « fluctuant » comme on voit Jude parler de certaines personnes :

Jude 1

12 Ce sont des écueils dans vos agapes, faisant impudemment bonne chère, se repaissant eux-mêmes. Ce sont des nuées sans eau, poussées par les vents; des arbres d'automne sans fruits, deux fois morts, déracinés;

13 des vagues furieuses de la mer, rejetant l'écume de leurs impuretés; des astres errants, auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité.

(LSG)

Il appelle ses compagnons croyants « mes frères bien-aimés ». On voit ici son attachement aux Disciples du Christ. Nous sommes d'un seul corps et nous partageons tous le Père, le Fils et le Saint-Esprit (Eph. 4:4-6). Le mot « bien-aimé » (AGAPETOS) signifie cher ou bien-aimé. Ils étaient profondément aimés par Jacques. Que cela soit l'attitude de chaque croyant - s'aimer vraiment les uns les autres !

17 toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation.

C'est la tromperie dont Jacques met en garde. Il craignait que les chrétiens aient la mauvaise notion concernant le Seigneur Dieu. La première idée fausse qu'ils pourraient avoir, a à voir avec : « toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut ». Certaines personnes pensaient que les dons venaient de leur propre force, de ce monde ou d'autres dieux. D'où viennent ces « grâce excellente » ? Jacques leur dit qu'un « don » (AGATHOS) signifiant : de bonne constitution ou de nature qui est parfait est un don « descendant d'en haut » (ANOTH) signifiant : du premier, d'en haut, du haut. Donc, ces « dons » sont d'en haut - célestes contrairement à terrestre ou humain. Ces « dons » sont offerts « par le père des lumières ». Ici, Jacques parle du Seigneur Dieu qui est le créateur de tous les corps lumineux célestes qui brillent dans l'obscurité (Gen.1: 3).

La deuxième idée fautive traite à nouveau de la personne de Dieu : « chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation ». Les gens ont peut-être pensé que Dieu pourrait changer son attitude, ou ses décrets, ou même ses plans pour eux. Jacques les rassure que Dieu n'est pas comme ça parce que « il n'y a ni changement ni ombre de variation » avec Dieu. En Dieu, il n'existe pas de « changement » (PARALLAGE) signifiant : variabilité, ni aucun sens de « variation » (TROPE) : révolution ou virage. Dieu est stable, il ne change pas. Il est qui il est et sera à jamais qui il est. En fait, Dieu est le seul être parfaitement stable qui ne change pas dans l'univers entier. Comprenons ces choses et gardons-les en sécurité dans nos cœurs.

Malachie 3

6 Car je suis l'Éternel, je ne change pas; Et vous, enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés.

L'épître de Jacques

06 – Le test de la réaction

Jacques 1

19 Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter,
lent à parler, lent à se mettre en colère;

20 car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu.

21 C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout excès de malice, recevez avec
douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes.

22 Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant
vous-mêmes par de faux raisonnements.

23 Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à
un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel,

24 et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était.

25 Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui
aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'oeuvre, celui-là
sera heureux dans son activité.

(LSG)

L'épître de Jacques n'est pas une thèse théologique comme vous en trouveriez avec les écrits de Paul. Jacques écrit sur plusieurs sujets généraux auxquels son public est confronté quotidiennement. Ici, il parle de la colère et comment la gérer. La colère remonte à la deuxième génération de l'humanité lorsque Caïn était en colère et jaloux envers son frère Abel. Il était incapable de gérer ses émotions et cela a provoqué le premier meurtre enregistré dans la Bible. Puissions-nous être très attentifs au fait que la colère peut aussi résider en nous et si elle n'est pas combattue, elle peut aussi détruire notre vie et celles des autres.

1. Gestion de la colère. (1:19,20)

19 Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter,
lent à parler, lent à se mettre en colère;

20 car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu.

C'est la deuxième fois que Jacques appelle ses lecteurs "frères bien-aimés", la première étant au verset seize. La tendresse de Jacques se manifeste une fois de plus. Il est si important pour tous les Disciples du Christ de manifester de l'amour, de la bonté et de la tendresse envers les autres. Les vrais croyants devraient être le reflet de Jésus. Les gens devraient voir en eux à quoi ressemblait le Christ. Alors faites savoir aux autres autour de vous que vous les aimez et manifestez cette vérité envers eux.

Jacques commence son sujet par cette introduction : « Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère ». Les deux mots clés sont « prompt » et « lent ». Or le mot « prompt » (TACHUS) signifie : rapide. Cela donne l'idée qu'il faut être prompt et ne pas tarder à « écouter ». Jacques parle d'écouter les autres. Nous parlons souvent avant de connaître tous les faits et cela a un effet désastreux sur les relations. L'écoute vient donc en première position dans toutes nos communications. Ensuite, il y a l'aspect d'être « lent » dans les deux aspects suivants. On nous demande d'abord d'être « lent à parler ». Le mot « lent » (BRADUS) signifie : terne ou lent. Que se passe-t-il normalement lorsque nous sommes « lents à parler » : nous prenons le temps de réfléchir à ce que nous entendons ! Combien de fois avez-vous entendu quelqu'un dire : "Je ne voulais pas dire ça" ? Ce que la personne dit, c'est qu'elle n'a pas pris le temps de réfléchir avant de parler. Nous devons ralentir notre discours et réfléchir. La deuxième chose lente qu'on nous demande de faire est d'être « lent à se mettre en colère ». Maintenant, le mot "colère" (ORGE) a différentes significations : passion violente, colère et grande indignation. Ces trois choses qu'on nous dit de faire vont de pair. Il faut d'abord écouter ce qui se dit, puis être lent à parler (répondre) et enfin lent à se mettre en colère (s'irriter). Si l'humanité pouvait simplement suivre ces paroles de sagesse, la terre serait un endroit beaucoup plus heureux où vivre.

20 car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu.

Nous désirons souvent prendre les choses en main. Nous nous mettons en colère, explosons au visage de quelqu'un, crions parfois et exprimons notre opinion, dégradons et rabaissons notre antagoniste. Ensuite, nous nous sentons bien parce que nous avons dit ce que nous pensions. Mais cela a-t-il vraiment apporté quelque chose ? Jacques dit – NON ! Vous voyez "la colère de l'homme", encore une fois, c'est le même mot en grec pour la colère, "n'accomplit pas la justice de Dieu". En d'autres termes, la colère que vous manifestez et dont vous vous sentez si bien n'apportera pas la sainte

justice. Cela ne résoudra pas la situation ; cela ne fera en fait qu'amplifier la situation. Les croyants doivent apprendre à laisser Dieu prendre soin de la situation et à le laisser faire ressortir la vérité et la justice. C'est pourquoi l'auteur d'Hébreux nous dit ce qui suit :

Hébreux 10

30 Car nous connaissons celui qui a dit: A moi la vengeance, à moi la rétribution! et encore: Le Seigneur jugera son peuple.

**31 C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.
(LSG)**

Dans une situation difficile, permettez au Seigneur de prendre le leadership et de vous rendre justice. Appuyez-vous sur lui et croyez que d'une manière ou d'une autre sa justice prévaudra.

2. Comment gérer la colère. (1:21,22)

21 C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout excès de malice, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes.

22 Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.

La colère est le sujet sur lequel Jacques écrit et dans les deux versets suivants, il nous dira comment gérer la colère. Maintenant, tout le monde n'a pas le même "niveau de colère" dans son cœur. Certains sont presque « à l'épreuve de la colère » tandis que d'autres font souvent exploser des bombes d'émotions. Ils sont très sensibles et peuvent exploser à la moindre irritation.

La première étape consiste à « rejetant toute souillure et tout excès de malice ». Il y a des choses dont nous devons nous débarrasser. Le mot « rejetant » (APOTITHEMI) signifie rejeter ou mettre à part. Ce qu'il faut comprendre, c'est que le croyant EST CAPABLE de faire cela. J'ai fréquemment entendu des chrétiens dire : "Je ne peux pas m'arrêter" ou "c'est trop difficile". Mais c'est leur chair qui parle et non le Saint-Esprit dans le croyant. Paul nous dit que :

Philippiens 4

**13 Je puis tout par celui qui me fortifie.
(LSG)**

C'est une bonne et excitante nouvelle. Je peux me débarrasser de ma colère grâce à ce que Christ est capable de faire dans ma vie. Ce n'est pas le Seigneur qui limite notre capacité de changer (sanctification). C'est notre incompréhension de la puissance de Dieu ou notre refus de faire ce que nous devons faire.

Il y a deux choses que les croyants sont appelés à mettre de côté. La première est « toute souillure ». Or « souillure » (RHUPARIA) signifie : rendre sale. Ici Jacques parle de souillure morale. Notre esprit peut être rempli de détritiques qui poussent le croyant à des accès de colère. Lorsque nous ne voyons pas les choses comme le Seigneur les voit, nous sommes remplis de ténèbres morales et spirituelles. Jésus dit ce qui suit au sujet de la souillure morale :

Matthieu 15

18 Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est ce qui souille l'homme.

19 Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies.

(LSG)

Il faut sonder son cœur et voir ce qu'il contient. Une fois cela fait, la personne doit mettre de côté ce qui déplaît au Seigneur.

Maintenant, la deuxième chose que nous sommes appelés à mettre de côté est « tout excès de malice ». Le mot « malice » (KAKIA) signifie : méchanceté, dépravation et malignité. Cela semble donner l'idée de choses encore plus immorales que la « souillure » ! Il existe différents niveaux d'obscurité spirituelle. Quand quelqu'un est méchant, quelque chose ne va pas du tout en lui. Il y a une différence morale entre dire un « petit mensonge » et blesser volontairement quelqu'un physiquement. Jacques demande à ses lecteurs de réfléchir à leur colère et de jeter un regard profond sur leur cœur. Il ne s'agit pas seulement de s'occuper des choses faciles à mettre de côté, mais de creuser profondément et de s'occuper des choses les plus horribles qui sont cachées en nous. Une fois ceci fait, que dois-je faire ?

v.21 ... recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes.

La personne doit se débarrasser de certaines choses mais le Seigneur ne veut pas qu'elle se retrouve avec un vide intérieur. Ici, on nous dit ce que le croyant doit faire ensuite : « recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous ». On nous dit « recevez » (DECHOMAI) qui signifie : accepter, prendre ou recevoir. Nous devons accepter ce que le Seigneur désire donner à ses enfants. Beaucoup ont de la difficulté à accepter le plein pardon de leurs péchés ou l'amour que Dieu a pour eux. Pour une raison quelconque, l'esprit limite parfois ce qu'il est prêt à recevoir de Dieu. Jacques nous dit que nous devons recevoir tout ce que le Seigneur a pour nous. Dans ce cas particulier, nous devons recevoir « la parole qui a été plantée ». La parole est naturellement la Parole de Dieu. Le Seigneur Dieu désire prendre sa parole et la « plantée » (EMPHUTOS) signifiant : inné, implanté par la nature, implanté par d'autres instruction. Sa parole n'est pas naturellement greffée en nous car nous sommes ses ennemis (Rom. 5:10). Ce n'est que lorsque nous sommes nés de nouveau, nés par l'Esprit que nous sommes capables de recevoir non seulement la Parole Vivante en nous mais aussi la Parole Écrite pour nous guider par le Saint-Esprit. Nous avons désespérément besoin de prendre la parole de Dieu et de la laisser grandir en nous. Pourquoi me direz-vous ? La parole greffée en vous « qui peut sauver vos âmes ». Cela n'a rien à voir avec le salut éternel car seul le Fils est capable de nous rendre justes devant le Père (Actes 4:12). Cela traite de la délivrance de la colère qui est en nous. Le mot « sauver » (SOZO) signifie: délivrer, protéger, guérir. La parole de Dieu dans le croyant ne le protégera pas seulement, mais elle apportera la guérison. En d'autres termes, cela le délivrera des conséquences de la colère brûlante en lui.

3. L'auditeur et l'acteur. (1:23-25)

23 Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel,

24 et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était.

25 Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'oeuvre, celui-là sera heureux dans son activité.

Il y a deux choses que vous pouvez faire après avoir entendu les enseignements de Jacques. Sois-vous les entendez et les mettez de côté, soit vous les entendez et vous agissez en conséquence. Cette dernière section parle de ce sujet. Le succès d'une vie de justice et la guérison intérieure de notre âme dépendent de ces trois versets. Ici Jacques parle de deux personnes qui ont une réaction différente envers la parole de Dieu.

**23 Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel,
24 et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était.**

Voici la première personne, jetons un coup d'œil sur elle. Nous remarquons d'abord ce qui suit : « Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique ». C'est une personne qui écoute ce qui se dit, mais c'est tout ce qu'elle fait - écouter. Elle peut être calme et poli et même être d'accord avec la parole de Dieu. Cependant, cela entre dans une oreille et ressort par l'autre. Il n'y a pas de réponse spirituelle en elle. Un grand nombre de chrétiens sont comme cette personne. Elles viennent aux offices ou aux activités de l'église et leur vie n'est pas vraiment transformée simplement parce que la parole ne prend pas racine dans leur cœur. Jésus parle de certaines de ces personnes dans sa parabole des semences (Mat. 13).

On remarque aussi que cette première personne est semblable à « un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel ». Ici, nous avons un autre exemple et cette fois, c'est une personne qui se regarde. On se regarde dans le miroir et on examine ce qu'on voit. Il regarde attentivement chaque trait de son visage. Alors quoi ? Que fait la personne ? Eh bien, nous voyons « qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel, il était ». Une fois que cette personne a fini de se regarder dans le miroir, elle se détourne et elle « oublie » (EPILANTHANOMAI) signifiant : perdre l'esprit, négliger. Autrement dit, la personne se trouve acceptable. Sa recherche dans le miroir n'a révélé aucun défaut donc il néglige d'apporter de véritables changements en profondeur. Il est content de la façon dont il est. Il aurait dû voir ses péchés, sa colère et d'autres fautes - mais il ne le fait pas. Il semble être aveuglé. C'est pourquoi Jacques a écrit que le croyant doit permettre à la parole de Dieu d'être vivante en lui afin que des changements se produisent.

25 Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'oeuvre, celui-là sera heureux dans son activité.

La deuxième personne dans cette histoire regarde aussi, mais elle regarde « plongé les regards » (PARAKUPTO) signifiant : se pencher à côté, se pencher, se baisser. Cela donne l'idée que la deuxième personne s'arrête et regarde en profondeur la « loi parfaite, la loi de la liberté ». Ceci n'est pas la loi qui condamne, mais la loi (en Christ) qui libère l'âme de la mort et de la puissance du péché. Dans l'épître aux Romains, Paul écrit sur les différents aspects de la loi à partir du chapitre deux jusqu'au chapitre dix, terminant par ce verset:

Romains 10

**4 car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient.
(LSG)**

Cet homme non seulement « aura plongé les regards », mais « aura persévéré ». C'est la différence entre les deux hommes. L'un regarde et oublie, l'autre regarde aussi, mais il regarde profondément dans la loi et persévère (PARAMENO) signifiant : rester près, persévérer ou continuer. Il prend la décision d'agir sur la base de ce qu'il a lu et il devient « n'étant pas un auditeur oublieux » auditeur (POIETES), c'est-à-dire un acteur, interprète. Il devient quelqu'un qui met son cœur et son esprit à faire ce qui est droit aux yeux de Dieu. Cet homme et seulement cet homme « sera heureux » (MAKARIOS) signifiant : suprêmement béni.

Le pouvoir, le changement et les bénédictions sont accessibles lorsque nous nous regardons, voyons nos péchés, puis regardons profondément dans la parole de Dieu et y demeurons. Il existe la victoire sur la colère et tous les autres péchés, nous avons cette assurance du Seigneur.

L'épître de Jacques

07 – Le test de votre religion

Jacques 1

26 Si quelqu'un croit être religieux, sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son coeur, la religion de cet homme est vaine.

27 La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde.

(LSG)

Alors que les apôtres marchaient avec le Christ, ils ont pu voir de premières mains ce qu'était la vraie religion. Regarder Christ, c'était regarder le Père Lui-même (Héb. 1:1-3). Les auteurs du Nouveau Testament ont écrit pour nous ce qu'ils voyaient du Christ et ce que le Saint-Esprit leur a inspiré de nous rappeler. Les évangiles et les épîtres manifestent les multiples aspects de la vie religieuse que le Père approuve. Dans cette section, Jacques place l'un de ces aspects devant nous. Ceci est écrit pour nous, alors ouvrons nos coeurs afin que nous puissions comprendre et l'appliquer à nos vies.

26 Si quelqu'un croit être religieux, sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son coeur, la religion de cet homme est vaine.

Tout a à voir avec la façon dont une personne « se croit être comme religieux », la façon dont nous nous percevons. Dans notre dernière section, Jacques a parlé d'un homme qui regarde son reflet et en est tout à fait satisfait, oubliant tous les défauts qu'il voit. Nous pouvons dire que nous avons également le même schéma de pensée dans cette section. Alors, comment nous nous percevons en tant que croyant ? La Bible parle de l'importance de notre perception de soi :

Proverbes 23

7a Car il est comme les pensées de son âme.

Le jeune homme riche pensait qu'il était "bon" mais il avait de grands péchés (Luc 18:18-27). Les scribes, les pharisiens et les autres enseignants de la loi pensaient aussi qu'ils étaient en règle devant Dieu, mais Jésus les appelle des hypocrites (Mat. 16:3).

Les gens qui se tenaient au coin des rues et priaient publiquement pensaient qu'ils adoraient Dieu, mais le Seigneur les appelle aussi des hypocrites (Mat. 6:5). D'autres faisaient ouvertement l'aumône et faisaient des actes de charité et pensaient que c'était une bonne forme de religion (Mat. 6:1) mais le Christ les appelle aussi des hypocrites. La façon dont nous nous percevons est souvent trompeuse, car nous avons un cœur défiant et rebelle (Jér. 5:23).

Comme il est écrit « Si quelqu'un croît » ici le mot « croît » (DOKEO) signifie : penser, paraître et le sujet de sa pensée est « être religieux » (THRESKOS) signifiant : pieux, religieux, cérémonieux.

Comme pour le jeune homme riche qui se croyait religieux, mais avait une grande idole dans sa vie, de nombreux chrétiens croient également qu'ils sont « religieux » mais échouent lamentablement. Il échoue parce qu'il ne peut « tenir sa langue en bride ». Ce ne sera pas la dernière fois que Jacques parlera de notre communication avec les autres. Le problème avec certains chrétiens, c'est qu'ils ne peuvent pas contrôler leur langue. Le sens de « bride » est (CHALINAGOGUO): freiner, fig. brider. Certaines personnes ne peuvent tout simplement pas contrôler leur langue. De nombreux versets parlent de notre langue, car elle peut être un atout ou blesser comme une épée.

Notre langue peut être :

- Flatteur (Pr. 6:24)
- Comme de l'argent précieux (Pr. 10:20)
- Faire la promotion de la santé (Pr.12:18)
- Insensé (Pr. 15:2)
- Un arbre de vie (Pr. 15:4)
- Espiègle (Pr. 17:4)
- Mauvaise (17:20)
- Un instrument pour nous sauver du trouble (Pr. 21:23)
- Et bien plus

Gouvernons-nous donc notre langue ? Sommes-nous son maître ou son esclave ? Est-ce qu'on calomnie ? Sommes-nous incapables de garder le silence sur quelque chose que quelqu'un nous a confié ? Une personne comme celle-ci trompe « son cœur ». Le mot « trompe » (APATAO) signifie : tricher, tromper. N'est-ce pas terrible quand nous

nous trompons ou quand nous nous mentons à nous-mêmes en pensant que nous sommes religieux, mais que nous ne pouvons pas contenir notre langue ! L'aveuglement concernant notre état spirituel ne peut qu'apporter la misère et la mort spirituelle. Il faut être honnête avec soi-même et bien regarder la façon dont l'on utilise sa langue.

v.26 ... la religion de cet homme est vaine.

Ce n'est pas qu'une langue qui n'est pas contrôlée diminue uniquement notre spiritualité ou diminue notre marche avec le Seigneur Dieu. Ce qu'elle fait, c'est qu'il rend notre religion « vaine » (MATAIOS) signifiant : être vide, sans profit et vain. En d'autres termes, notre religion est « sans valeur » ! Vous souvenez-vous de ce que l'apôtre Paul avait à dire sur le manque d'amour ?

Corinthiens 13

1 Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit.

2 Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien.

3 Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien.

(LSG)

Voici un autre exemple d'un chrétien qui se trompe lui-même. Il peut parler la langue des hommes et des anges, il a le don de prophétie, il comprend tous les mystères et a toutes les connaissances et peut même déplacer des montagnes avec sa foi ! Il donne tous ses biens aux pauvres et va volontiers au bûcher pour être brûlé - même s'il fait tout cela et, mais n'a pas d'amour véritable pour les autres - CELANE ME SERT DE RIEN.

Ainsi, Jacques et Paul disent tous deux que même si vous avez une religion extérieure exceptionnelle, si vous manquez le contrôle de votre langue ou si vous manquez d'amour véritable, vous vous trompez vous-mêmes ! Comme tant de païens, vous pensez plaire à Dieu, mais ce n'est pas le cas. Donc, cette toute petite section du livre de Jacques est extrêmement importante.

27 La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde.

Dans ce verset, on nous dit quel est l'un des aspects de la vraie religion. Cette vraie religion est d'abord « pure ». Ce mot en grec (KATHAROS) signifie : propre, clair ou pur. Elle n'est pas polluée par le mensonge. Pensez à un ruisseau de montagne pur comparé à une rivière remplie de déchets industriels. Lequel aimeriez-vous boire ? Deuxièmement, cette religion est également « sans tache » (AMIAOTOS) signifiant : non souillée. Elle ne contient aucun ingrédient contre-actif - Elle est parfait. C'est le type de religion dont Jacques parle.

Ce type de religion est pur et sans tache « devant Dieu notre Père ». Il n'y a qu'une seule personne devant qui notre religion doit être pure et sans souillure et c'est notre Dieu et Père céleste. La religion n'est pas censée être acceptée par notre famille, nos amis et même les dirigeants et les membres de l'église. Elle est destinée à être acceptée par Dieu. Il est le seul à qui nous devrions chercher à plaire. Il est entendu que lorsque notre religion est pure et sans souillure, elle devrait automatiquement plaire aux autres parce que nous devons manifester la vraie gentillesse, l'attention ainsi que la grâce envers les autres autour de nous.

v.27 ... consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde.

Alors voilà. C'est ce que Jacques appelle une religion pure et sans tache. Elle est composée de deux aspects principaux. L'un traite de notre relation avec les gens, l'autre traite de notre relation avec Dieu. Quant à notre relation avec les autres, Jacques écrit : « visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions ». Le mot « afflictions » (THLIPSIS) signifie : affliction, angoisse, accablé. La vraie religion pense aux autres, surtout quand ils souffrent. Les orphelins et les veuves sont souvent seuls et ont terriblement besoin de la présence des autres. Les hommes et les femmes devraient intervenir, prendre soin d'eux et les protéger. Les disciples du Christ doivent se rappeler que nous sommes une grande famille et que nous faisons tous partie du corps du Christ. Rappelez-vous aussi ce que Jésus a dit à ce sujet :

Marc 9

41 Et quiconque vous donnera à boire un verre d'eau en mon nom, parce que vous appartenez à Christ, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense.

(LSG)

Alors, que faites-vous pour aider ceux qui en ont vraiment besoin ? Êtes-vous, d'une manière ou d'une autre, impliqué dans la vie des autres ? Ouvrez-vous votre maison aux gens ? Prévoyez-vous réellement de visiter ou de recevoir ceux qui ont besoin d'encouragement ? Prendre soin de ceux qui ont besoin d'aide, voilà la vraie religion.

Mais il y a aussi un autre aspect dont parle Jacques et c'est notre relation avec le Père. Jacques écrit « et à se préserver des souillures du monde ». Si nous devons prendre soin des autres, nous devons nous garder non souillés devant le Seigneur. En d'autres termes, nous devons nous garder purs. Ici, nous voyons que nous avons un ennemi et celui dont il est question est « le monde » (KOSMOS) signifiant : arrangement ordonné, figurativement : notre monde. Nous devons éviter d'être souillés par le système mondial ou la philosophie du monde. Ici, Paul l'écrit parfaitement :

Colossiens 2

8 Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ.

(LSG)

En tant qu'enfants de Dieu, nous sommes appelés à être différents, à ressembler à Christ dans tous les aspects de notre vie. Paul en donne quatre aspects différents dans sa lettre aux Éphésiens.

La première est de notre marche dans la vie:

Éphésiens 4

1 Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée,

(LSG)

La seconde traite de notre esprit :

Ephésiens 4

**17 Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées.
(LSG)**

La troisième est notre marche dans la charité :

Ephésiens 5

**2 et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.
(LSG)**

La quatrième est notre marche dans la lumière :

Ephésiens 5

**8 Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur.
Marchez comme des enfants de lumière!
(LSG)**

Que notre religion ne soit pas sans valeur devant le Seigneur et soyons assez honnêtes pour bien regarder la façon dont notre langue se comporte.

L'épître de Jacques

08 – Le test d'équité

Jacques 2

1 Mes frères, que votre foi en notre glorieux Seigneur Jésus-Christ soit exempte de toute acception de personnes.

2 Supposez, en effet, qu'il entre dans votre assemblée un homme avec un anneau d'or et un habit magnifique, et qu'il y entre aussi un pauvre misérablement vêtu;

3 si, tournant vos regards vers celui qui porte l'habit magnifique, vous lui dites: Toi, assieds-toi ici à cette place d'honneur! et si vous dites au pauvre: Toi, tiens-toi là debout! ou bien: Assieds-toi au-dessous de mon marchepied!

4 ne faites-vous pas en vous-mêmes une distinction, et ne jugez-vous pas sous l'inspiration de pensées mauvaises?

5 Écoutez, mes frères bien-aimés: Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment?

6 Et vous, vous avilissez le pauvre! Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment, et qui vous traînent devant les tribunaux?

**7 Ne sont-ce pas eux qui outragent le beau nom que vous portez?
(LSG)**

1. Un exemple de favoritisme (2:1-4)

L'équité et le favoritisme sont aux côtés opposés du spectre. En raison de notre nature pécheresse, nous nous battons constamment pour être justes avec tout le monde et ne pas faire de favoritisme. Le favoritisme poussé à son paroxysme peut manifester du racisme et donner naissance à la ségrégation. Le favoritisme est un péché et lorsque nous favorisons une race plutôt qu'une autre, cela peut se transformer en génocides. Même à une échelle beaucoup plus petite (comme dans cette section), le favoritisme fait toujours honte au saint nom que portent les chrétiens.

1 Mes frères, que votre foi en notre glorieux Seigneur Jésus-Christ soit exempte de toute acception de personnes.

2 Supposez, en effet, qu'il entre dans votre assemblée un homme avec un anneau d'or et un habit magnifique, et qu'il y entre aussi un pauvre misérablement vêtu;

3 si, tournant vos regards vers celui qui porte l'habit magnifique, vous lui dites: Toi, assieds-toi ici à cette place d'honneur! et si vous dites au pauvre: Toi, tiens-toi là debout! ou bien: Assieds-toi au-dessous de mon marchepied!

4 ne faites-vous pas en vous-mêmes une distinction, et ne jugez-vous pas sous l'inspiration de pensées mauvaises?

Les chrétiens auxquels Jacques a écrit vivaient dans une société cosmopolite. Le système de voie romaine allait d'un bout à l'autre de l'Empire, de l'Espagne à travers l'Europe jusqu'en Afrique du Nord. Cela comprenait tous les pays qui touchaient la mer Méditerranée et même plus. C'étaient des gens de langues et de cultures différentes ; avec un vaste éventail de religions différentes intégrées dans chacune de ces nations. Parfois, on pouvait dédaigner certaines personnes et les traiter avec mépris. Il y avait aussi un autre type de favoritisme qui traitait les riches différemment des pauvres. Souvent, on peut considérer les riches ou les nobles avec œil différent. C'est ce que Jacques mentionne dans cette section.

1 Mes frères, que votre foi en notre glorieux Seigneur Jésus-Christ soit exempte de toute acception de personnes.

Il appelle les chrétiens « frères ». Ce n'est pas la première fois qu'il le fait. Il y a un sentiment de fraternité, d'être dans la même famille. Chaque Disciple du Christ est maintenant un frère ou une sœur, car nous avons tous le même Père céleste et le même frère – Christ Jésus ! Puissions-nous nous rappeler ce fait que nous faisons partie d'une famille universelle et devons traiter les autres avec beaucoup de respect !

Ici, Jacques enseigne qu'il est tout à fait possible « que votre foi en notre glorieux Seigneur Jésus-Christ soit exempte de toute acception de personnes ». Un croyant peut vraiment et honnêtement avoir une foi salvatrice en Christ. Il peut croire que son Seigneur est entouré de gloires, qu'il est SEIGNEUR non seulement de sa vie, mais aussi de toutes choses, puisque son nom est au-dessus de tous les noms (Éph. 1:20,21; 4:9,10). Il peut être un fervent disciple du Christ et pourtant avoir une attitude de favoritisme personnel ! Le mot « acception » (EN) signifie : position fixe et donne l'idée de quelqu'un qui ne change pas, dans ce cas, de certaines pensées concernant les autres. Il est étroit d'esprit et a des préjugés. Nous pouvons voir que Jacques parle de personnes qui ne changeront pas d'avis même si les preuves sont contre elles.

Un exemple de ceci serait Pierre. Après la mort et la résurrection du Christ, il s'est tenu à l'écart des Gentils et ne leur a pas apporté la "Bonne Nouvelle". Il a fallu un rêve de Dieu (Actes 10) pour lui montrer que tous les hommes devaient être acceptés et évangélisés. Un exemple encore meilleur de favoritisme concerne également Pierre et ce qui s'est passé à Antioche (Gal. 2:11-16). Pierre a rencontré Paul et des croyants non-Juifs et tout s'est bien passé, mais lorsque certains hommes de Jacques sont aussi venus, Pierre a cessé d'être avec les Gentils pour n'être qu'avec des Juifs. Voyant cela, Paul s'est élevé contre le favoritisme de Pierre et l'a ouvertement réprimandé ! Je me demande si nous avons du favoritisme personnel. Sommes-nous ouverts à tous ? Mangeons-nous avec tout le monde et communiquons-nous avec tout le monde ? Où faisons-nous partie de quelques privilégiés – un clan si vous préférez au sein de la congrégation ainsi qu'en dehors de ses murs.

2 Supposez, en effet, qu'il entre dans votre assemblée un homme avec un anneau d'or et un habit magnifique, et qu'il y entre aussi un pauvre misérablement vêtu; 3 si, tournant vos regards vers celui qui porte l'habit magnifique, vous lui dites: Toi, assieds-toi ici à cette place d'honneur! et si vous dites au pauvre: Toi, tiens-toi là debout! ou bien: Assieds-toi au-dessous de mon marchepied!

4 ne faites-vous pas en vous-mêmes une distinction, et ne jugez-vous pas sous l'inspiration de pensées mauvaises?

Voici l'exemple que Jacques nous donne. C'est l'histoire de deux hommes qui arrivent à une réunion du Corps du Christ. Le premier est riche, car il a « un anneau d'or et un habit magnifique ». Par la description donnée, nous pouvons dire que la première personne est riche. Tout le monde n'avait pas de bagues en or et ne portait pas un « habit magnifique ». Tout comme dans notre monde actuel, les riches ou les célébrités bénéficient souvent d'un traitement spécial où qu'ils aillent. Maintenant, une deuxième personne arrive à la réunion, mais celle-ci est différente, c'est « un pauvre misérablement vêtu ». Il est totalement à l'autre bout du spectre ! Le premier est riche et le second est pauvre. Le premier a de beaux vêtements et le second des vêtements sales. Le contraste est remarquable.

3 si, tournant vos regards vers celui qui porte l'habit magnifique, vous lui dites: Toi, assieds-toi ici à cette place d'honneur! et si vous dites au pauvre: Toi, tiens-toi là debout! ou bien: Assieds-toi au-dessous de mon marchepied!

Alors, que fait le chrétien qui a une attitude de favoritisme ? Eh bien, il accorde une attention particulière, « vos regards » (EPIBLEPO) signifiant : regarder, considérer, avoir du respect. Vous voyez un riche visiteur - "WOW" ! Nous ne les recevons pas très souvent et vous faites tout pour cet homme. Vous le saluez et lui dites : « Toi, assieds-toi ici à cette place d'honneur ». Vous lui trouvez le meilleur endroit où s'asseoir. Le mot « honneur » (KALOS) signifie : bon, précieux, distingué. C'est la place d'honneur que reçoit ce riche étranger et vous êtes si heureux de la lui donner. Quant à l'autre homme, c'est une autre histoire et vous montrez également à cette personne un favoritisme négatif. Au pauvre visiteur, vous dites : « Toi, tiens-toi là debout! ou bien: Assieds-toi au-dessous de mon marchepied ». Le premier est assis au meilleur endroit de la congrégation et l'autre doit soit se tenir « là debout » soit « Assieds-toi au-dessous de mon marchepied ». Vous lui donnez deux choix, soit rester là-bas, soit s'asseoir par terre à vos pieds. Si vous aviez trouvé une place pour le premier, vous auriez certainement pu trouver une place pour le second. Pourquoi les riches reçoivent-ils le meilleur traitement alors que les pauvres sont traités avec mépris ? C'est parce que vous manifestez du favoritisme et c'est un péché.

4 ne faites-vous pas en vous-mêmes une distinction, et ne jugez-vous pas sous l'inspiration de pensées mauvaises?

Ici, Jacques pose une question : « ne faites-vous pas en vous-mêmes une distinction ». Le mot « distinction » (DIAKRINO) signifie : séparer, distinguer. Cela donne l'idée qu'avant de faire cela, les gens ont réfléchi à ce qu'ils devaient faire et sont arrivés à une conclusion. Ce faisant, ils devenaient des « juges » (KRITES) signifiant : un juge. Ils s'assirent donc à la place d'un juge et rendirent un jugement. Le riche sera accueilli différemment du pauvre. Jacques dit que ce raisonnement est baigné de « pensées mauvaises ». Il n'est donc pas satisfait de ce type d'attitude consistant à regarder favorablement les riches et défavorablement les pauvres. Cela est le fruit des « pensées mauvaises ». En grec, cela signifie avoir des considérations internes blessantes.

2. Le désir de Dieu (2:5)

5 Écoutez, mes frères bien-aimés: Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment?

Rappelez-vous qu'ils se sont placés en tant que juges dans cette situation. Cependant, qui est le seul vrai juge dans n'importe quelle situation si ce n'est le Seigneur Dieu ! Jacques leur dit que Dieu voit les choses différemment. Vous voyez, ces chrétiens méprisaient les pauvres qui venaient à leurs services et ils avaient besoin qu'on leur rappelle les pensées de Dieu. Avec les pauvres, Dieu leur a donné d'être « riches en la foi » et non seulement cela, mais aussi d'être « héritiers du royaume ». Quel contraste avec ce que nous avons vu dans l'histoire que Jacques fournit. Dieu les a rendus riches par leur foi et aussi par leur héritage céleste. Jacques leur dit « Écoutez, mes frères bien-aimés ». Ils avaient besoin de se réveiller et de prêter attention à l'enseignement du Seigneur et nous devrions tous en faire autant. Le sectarisme, la ségrégation, le racisme, l'intolérance et les préjugés ne doivent pas se trouver dans le cœur d'aucun disciple du Christ !

3. Quelque chose à penser (2:6,7)

6 Et vous, vous avilissez le pauvre! Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment, et qui vous traînent devant les tribunaux?

Dans cette section, James donne à ses lecteurs matière à réflexion. Il leur dit d'abord qu'ils "ont déshonoré le pauvre homme". Leur action a provoqué une réaction. Ils favorisaient les riches qui à leur tour apportaient le « déshonneur » (ATIMAZO) signifiant : rendre infâme, implorer honteusement. En faisant cela, ils ont traité honteusement leurs frères en Christ. Dieu en avait fait ses enfants et ils étaient traités honteusement par ses autres enfants ! Croyez-vous que cela passera inaperçu ? Croyez-vous que le Seigneur bénisse la congrégation qui permet que cela se poursuive ? Puisse ceci être un avertissement pour tous ceux qui pratiquent de tels actes honteux !

Jacques continue, mais cette fois avec des arguments généraux. « Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment, et qui vous traînent devant les tribunaux ? » Un argument vraiment terre à terre est le fait que ce sont les riches qui « vous oppriment » (KATADUNASTENO), ce qui signifie : exercer une domination contre. Les riches (en général) sont des gens qui pensent d'abord à eux-mêmes et feront tout pour devenir encore plus riches, au point de vous amener (qui jugez les pauvres et les défavorisez aux riches) devant les tribunaux. Les riches utilisent tous les moyens dont ils disposent

contre vous, même le système judiciaire. Ils veulent profiter de vous et vous priver de ce qui vous appartient légalement. Et ce sont eux que vous préférez !

7 Ne sont-ce pas eux qui outragent le beau nom que vous portez?

Le dernier argument contre tout favoritisme est que les riches « outragent » (BLASPHEMEO) signifie : parler avec reproche, injurier, calomnier, blasphémer. Ils blasphèment le nom sacré de Dieu, celui-là même qui vous a pardonné et vous a béni de sa compassion et de sa bonté. Vous reconnaissez les riches et vous désavouez les pauvres - qu'est-ce qui ne va pas avec vous ! Pourquoi le traitement spécial pour ceux qui maudissent et insultent « le beau nom que vous portez » ?

Il y avait quelque chose de terriblement mauvais chez certains chrétiens à l'époque et cela n'a pas changé aujourd'hui. De nombreuses églises ne sont pas ouvertes aux personnes autres que celles qu'elles représentent elles-mêmes. Même ceux qui se sentent isolés dans la société s'isolent eux-mêmes en n'accueillant pas ouvertement tout le monde dans leurs églises ! Combien sommes-nous loin du cœur pur de Dieu !

L'épître de Jacques

09 – Le test de la loi royale

Jacques 2

8 Si vous accomplissez la loi royale, selon l'Écriture: Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien.

9 Mais si vous faites acception de personnes, vous commettez un péché, vous êtes condamnés par la loi comme des transgresseurs.

10 Car quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous.

11 En effet, celui qui a dit: Tu ne commettras point d'adultère, a dit aussi: Tu ne tueras point. Or, si tu ne commets point d'adultère, mais que tu commettes un meurtre, tu deviens transgresseur de la loi.

12 Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté,

13 car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement.

(LSG)

Dans cette section, Jacques parlera de trois lois spirituelles qui affectent le croyant d'une manière ou d'une autre.

- la loi royale (v.8)
- la loi (v.9,10,11)
- la loi de la Liberté (12)

Cette unité est toujours colorée avec le thème de la précédente, qui était d'avoir une « partialité » et à quel point c'était un péché. Jacques ajoute à ce qui avait été dit et déclare au verset neuf que la partialité n'est pas seulement un péché, mais que la personne qui est partiale est en fait un TRANSGRESSEUR.

9 Mais si vous faites acception de personnes, vous commettez un péché, vous êtes condamnés par la loi comme des transgresseurs.

Jacques utilise des mots très forts en ce qui concerne la partialité envers certains frères ou sœurs. Nous pourrions appeler ceci une PRÉFÉRENCE, comme dans "Je préfère être

avec elle" (ou avec eux). Mais la Bible l'appelle partialité. Le mot grec utilisé ici (PROSOPOLEPTEO) signifie : Favoriser un individu. L'un est comparé à l'autre. L'un est choisi sur l'autre.

La Bible a un point de vue différent et appelle nos préférences entre les frères un péché. Pour Dieu, cette attitude est PÉCHÉ et nous devrions faire tout notre possible pour changer notre attitude de préférer l'un par rapport à l'autre.

Un autre mot fort que Jacques utilise en ce qui concerne la partialité est "condamnés". Ce mot grec (ELEGCHO) signifie : réprimander, réfuter, ou condamner. Même lorsque nos cœurs débordent de joie, lorsque nous passons du bon temps avec des gens que nous préférons, la Bible dit que nous sommes condamnés. Nous ne devons jamais permettre à nos sentiments de dicter ce qui est bien ou ce qui est mal. C'est la Parole de Dieu qui est notre norme en toutes choses. Aux yeux de Dieu, la partialité n'est pas une bonne chose ou une chose innocente.

Le troisième mot fort que Jacques utilise est « transgresseurs ». Ce mot grec (PARABATES) signifie : hors-la-loi et transgresseur. Les transgresseurs ne sont pas des citoyens honnêtes et respectueux des lois, ils vont plutôt à l'encontre de ce qui a été légalement établi. Ils enfreignent les règles humaines ou vont à l'encontre de ce qui a été divinement ordonné. Quand je préfère tel frère ou telle sœur et que je mets de côté la sainte loi de Dieu concernant mes relations, je deviens un pécheur, un condamné et un transgresseur. Alors acceptons et manifestons la réalité de "l'Unité", entre tous ceux qui confessent que Christ est leur Seigneur et Sauveur, en n'ayant pas de favoris.

Comme je l'ai déjà dit, Jacques parlera des trois lois différentes qui se trouvent dans ce texte.

- la loi royale (v.8)
- la loi (v.9,10,11)
- la Loi de la Liberté (12)

Prenons le temps de regarder chacun d'eux.

1. La loi royale (2:8)

La première est la loi royale trouvée au verset huit.

8 Si vous accomplissez la loi royale, selon l'Écriture: Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien.

La première chose qui nous vient à l'esprit lorsque nous entendons cela, c'est lorsque Jésus a prononcé ces paroles dans son sermon sur la montagne.

Matthieu 5

43 Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi.

44 Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent,

45 afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.

(LSG)

À une autre occasion, Jésus a exprimé ces mêmes pensées.

Matthieu 22

37 Jésus lui répondit: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.

38 C'est le premier et le plus grand commandement.

39 Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

**40 De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes.
(LSG)**

On pourrait penser que Jésus donnait à ses disciples un tout nouvel ensemble de lois à respecter. Mais ce n'est pas le cas, aimer notre prochain, ou la "loi royale" comme l'appelle Jacques, a été donnée aux Juifs, par Dieu - le Père à l'époque de Moïse. Dans une série de lois que le Père donne à Moïse pour les enfants d'Israël, la « loi royale » a pris naissance !

Lévitique 19

18 Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel.

(LSG)

Ainsi, nous voyons que la "loi royale" d'aimer son prochain comme soi-même était bien établie. Jésus a rappelé à ses disciples d'aimer leurs prochains et Jacques rappelle aux disciples de faire de même. De la même manière, on nous rappelle aujourd'hui que la « loi royale » est toujours pleinement en vigueur. Aimer son prochain comme soi-même est une preuve définitive que nous sommes de vrais Disciples du Christ. Lorsque nous faisons cela, Jacques dit que « vous faites bien ». Nous faisons ce que notre Père céleste désire que nous fassions – alors pratiquons la loi royale tout le temps. Rappelez-vous ce que Jésus a dit :

Jean 13

35 A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.

(LSG)

Encore une fois, veuillez noter que Jacques écrit que si nous suivons la loi royale « Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien » (v.8) L'idée derrière ce mot grec (KALOS) signifie : magnifiquement, finement, excellemment, bien. Cela donne aussi l'idée d'être bon. Ce que Dieu nous dit, c'est que lorsque nous sommes bons les uns envers les autres, c'est une « bonne chose à faire » et « magnifique »

Il y a un sens très particulier qui nous enveloppe lorsque nous faisons du bien aux autres. Il en résulte un sentiment de bonheur différent de tous les autres moments heureux. C'est presque indescriptible. Il apporte un sourire à notre visage et une larme à nos yeux. Cela réchauffe nos cœurs et la joie remplit notre âme. Oui, faire du bien aux autres est une chose merveilleuse.

2. La loi (2:9-11)

La deuxième loi dont parle Jacques s'appelle simplement : la loi.

9 Mais si vous faites acception de personnes, vous commettez un péché, vous êtes condamnés par la loi comme des transgresseurs.

10 Car quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous.

11 En effet, celui qui a dit: Tu ne commettras point d'adultère, a dit aussi: Tu ne tueras point. Or, si tu ne commets point d'adultère, mais que tu commettes un meurtre, tu deviens transgresseur de la loi.

La Loi est en fait l'un des termes bibliques donnés à l'ensemble des lois (613 d'entre elles), que le peuple juif a été chargé de suivre. Trois choses sont liées à "la loi" dans les versets 9 à 11.

Tout d'abord, les disciples sont condamnés par la loi (v.9)

9 Mais si vous faites acception de personnes, vous commettez un péché, vous êtes condamnés par la loi comme des transgresseurs.

Lorsque nous enfreignons la loi royale, nous sommes condamnés par elle. Le mot « condamnés » (ELEGCHO) signifie : réfuter ou admonester, réprimander. Alors Dieu réprimande le transgresseur de la loi royale pour son attitude de favoritisme. Cela montre à quel point Dieu prend au sérieux sa « loi royale ». Je ne crois pas qu'un vrai croyant désire être réprimandé par Dieu, n'est-ce pas ?

Deuxièmement, non seulement la loi nous condamne, mais nous devenons également « coupables » de toute la loi lorsque nous enfreignons un seul article !

10 Car quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous.

Dieu nous déclare coupable d'avoir enfreint TOUTE sa loi alors que nous n'en avons enfreint qu'une PARTIE ! La plupart des gens ne réalisent pas que le fait d'enfreindre un aspect enfreint techniquement toute la loi. Il n'y a pas de place pour l'autojustification, car garder 99,9% de la loi n'a pas plus de mérite que garder 18% de la loi. Dieu dit : "c'est tout ou rien, c'est être parfait ou pas, être saint ou pas". Il n'y a pas de terrain d'entente devant le Seigneur. Ce verset nous enseigne la gravité du péché et il devrait détruire toutes nos pensées concernant à quel point nous sommes bons ! Aucun de nous n'est bon – tous ont péchés.

Romains 3

10 selon qu'il est écrit: Il n'y a point de juste, Pas même un seul;

11 Nul n'est intelligent, Nul ne cherche Dieu;

**12 Tous sont égarés, tous sont pervers; (3:12) Il n'en est aucun qui fasse le bien, Pas même un seul;
(LSG)**

Ne croyez jamais que vous êtes juste - même si vous pouviez (et vous ne pouvez pas) vivre 99,9% de la Loi de Dieu.

La troisième mention de la loi est en relation avec le fait d'être un transgresseur de la loi.

11 En effet, celui qui a dit: Tu ne commettras point d'adultère, a dit aussi: Tu ne tueras point. Or, si tu ne commets point d'adultère, mais que tu commettes un meurtre, tu deviens transgresseur de la loi.

Encore une fois, le mot grec pour transgresseur est (PARABATES) qui signifie un transgresseur, celui qui brise la loi. Échouer, en ayant des préjugés favorables, fait de nous des contrevenants à la loi. Nous devenons donc des HORS-LA-LOI, tout comme à l'époque du « Far West » américain où les voleurs de banque, les voleurs de bétail et les meurtriers étaient déclarés hors-la-loi. Ces hors-la-loi auraient des affiches avec leurs visages dessus avec une grande inscription "WANTED DEAD OR ALIVE" dessus. Si transgresser les lois humaines nous rend « RECHERCHER MORT OU VIVANT », combien plus est-ce vrai lorsque nous devenons des transgresseurs de la loi divine !

3. La loi de liberté (2:12,13)

La dernière loi dont parle Jacques est "La loi de la liberté" qui se trouve dans les versets douze et treize.

**12 Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté,
13 car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement.**

Après avoir parlé de la « loi royale » et de la façon dont nous sommes convaincus par elle, et de « la loi » et de la façon dont nous la transgressons, Jacques termine avec la « loi de liberté » qui se trouve au verset douze. C'est là que la grâce de Dieu se manifeste à nous tous parce que nous sommes tous des transgresseurs de Ses lois.

La Loi de Liberté est évoquée par l'apôtre Paul dans sa lettre aux Romains.

Romains 8

1 Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ.

2 En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.

(LSG)

Ici, nous voyons que la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ (Rom. 8:2) nous libère de la loi du péché et de la mort (v.2). Jacques l'appelle la loi de la liberté (parce qu'elle nous libère), Paul l'appelle la loi de l'Esprit de vie et elle nous libère également. Cette loi, trouvée à la fois avec les écrits de Jacques et Paul, nous libère. Elle nous libère de la condamnation à venir. Ce que Jacques nous dit, c'est que nous devrions vivre selon les normes de cette loi libératrice qui a été placée dans nos cœurs. Jacques nous rappelle aussi que nous avons une responsabilité envers cette loi libératrice sous laquelle nous sommes maintenant. Notre responsabilité est de parler et d'agir selon ces principes. Aimez donc votre prochain comme vous-même !

Cette section se termine par un avertissement sévère que nous devons tous écouter.

13 car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement.

Après avoir été informés de la nécessité de vivre selon la loi royale, on nous dit qu'il y a une conséquence pour ceux qui ne la vivent pas. Si quelqu'un ne vit pas une vie de miséricorde, un jugement l'attend. Ceci s'adresse aussi bien aux croyants qu'aux non-croyants. Certains croient que lorsque nous sommes en Christ, le Père les laisse faire ce qu'ils veulent et qu'il n'y a pas de conséquences. Paul dit que les croyants ne peuvent pas se moquer de Dieu et qu'ils récolteront ce qu'ils ont semé (Gal. 6:7). Pierre nous parle aussi du jugement de Dieu et qu'il commencera dans la maison de Dieu (1 Pierre 4:17). L'auteur d'Hébreux nous rappelle ce qui suit :

Hébreux 10

30 Car nous connaissons celui qui a dit: A moi la vengeance, à moi la rétribution! et encore: Le Seigneur jugera son peuple.

**31 C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.
(LSG)**

Que ces avertissements soient profondément ancrés dans nos âmes ! La grâce de Dieu est donnée, mais la sévérité du Seigneur est là pour ceux qui se moquent de Lui.

Romains 11

22 Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu: sévérité envers ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu envers toi, si tu demeures ferme dans cette bonté; autrement, tu seras aussi retranché.

(LSG)

L'épître de Jacques

10 – Le test des bonnes œuvres *1

Jacques 2

14 Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les oeuvres? La foi peut-elle le sauver?

15 Si un frère ou une soeur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, 16 et que l'un d'entre vous leur dise: Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez! et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il?

17 Il en est ainsi de la foi: si elle n'a pas les oeuvres, elle est morte en elle-même.

18 Mais quelqu'un dira: Toi, tu as la foi; et moi, j'ai les oeuvres. Montre-moi ta foi sans les oeuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes oeuvres.

19 Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi, et ils tremblent.

(LSG)

C'est le huitième test que Jacques place devant ses lecteurs. Voici les sept premiers :

- L'épreuve de la foi
- L'épreuve du contentement
- L'épreuve de la tentation
- Le test de réaction
- Le test de votre religion
- Le test d'équité
- L'épreuve de la loi royale

Le test d'aujourd'hui portera sur les "bonnes œuvres" que nous faisons.

1. Les deux premières questions. (2:14)

Dans cette section, deux questions sont posées. Encore aujourd'hui, ils apportent de nombreux arguments passionnés. Certaines dénominations enseignent que l'on a besoin de foi ET de « bonnes œuvres » pour obtenir le salut. Ceux-ci croient que, d'une manière ou d'une autre, vos bonnes œuvres ont du mérite aux yeux du Seigneur Dieu. D'un autre côté, vous avez ceux qui disent que le salut est uniquement basé sur votre

foi personnelle en Jésus-Christ comme votre Sauveur. Ceux-ci croient que seuls les mérites du sacrifice du Christ peuvent suffire pour apporter le salut. Le deuxième groupe croit également aux « bonnes œuvres » mais qu'elles ne gagnent aucun mérite et sont plutôt un signe que vous suivez Jésus et que vous désirez glorifier Dieu pour le salut que Christ a déjà obtenu pour vous. Ceci n'est pas un argument futile, mais plutôt la différence entre être sauvé ou non !

14 Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les oeuvres? La foi peut-elle le sauver?

En d'autres termes, si quelqu'un dit "Je suis chrétien", mais ne le manifeste pas par une vie de "bonnes œuvres" (marcher dans la lumière) - cette personne est-elle sauvée ? Prétendre avoir la foi sans aucune « bonne œuvre » a-t-il un poids aux yeux du Seigneur ? Est-ce suffisant pour recevoir la rédemption ?

Avant de continuer, rappelez-vous que le Seigneur s'attend à ce que son disciple manifeste beaucoup de fruits et de bonnes œuvres dans sa vie.

Jean 15

5 Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.

(LSG)

Ephésiens 2

10 Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes oeuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.

(LSG)

Le sang de l'Agneau de Dieu purifie-t-il la personne qui dit seulement : « J'ai la foi, bien sûr que je suis chrétien » ? D'innombrables millions vont à l'église chaque dimanche, iront-ils tous au ciel ? Dire « Jésus est Seigneur » est-il une phrase magique qui ouvre les portes du ciel ? Est-ce un « mot de passe secret » qui vous permet d'entrer ? Est-ce qu'être chrétien est une simple acceptation intellectuelle (Oui, Jésus a existé) ou est-ce quelque chose de beaucoup plus profond que cela ? Jacques dira à ses lecteurs qu'être vraiment sauvé est bien plus qu'un simple acquiescement du bout des lèvres.

2. Jacques donne un exemple de ce qu'il veut dire. (2:15,16)

15 Si un frère ou une soeur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour,

Au verset quinze, Jacques donne l'exemple d'une personne « un frère ou une sœur » qui est dans le besoin. Cette personne était sans vêtements et sans nourriture quotidienne. N'oubliez pas qu'à cette époque les Juifs étaient persécutés par l'Empire romain et les Juifs chrétiens étaient persécutés non seulement par Rome, mais aussi par les autres Juifs ! Ainsi, beaucoup pourraient se retrouver sans les nécessités de la vie. Maintenant, voyant les besoins pressants de vos frères et sœurs, que faites-vous ? Comment répondez-vous ? Que vous dit votre cœur ? Êtes-vous enclin à vous précipiter et à faire ce que vous pouvez pour subvenir à leurs besoins ou avez-vous tendance à détourner le regard ? Êtes-vous comme ces deux personnes religieuses qui n'ont pas aidé le pauvre qui avait été volé et laissé pour mort (Luc 10:29-37) ?

16 et que l'un d'entre vous leur dise: Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez! et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il?

Si la seule chose que vous faites est de dire « Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez ! », cela indique-t-il que vous êtes sauvé ? Reproduisez-vous la pensée de Christ ? Êtes-vous le sel et la lumière du monde ? La phrase : « Allez, en paix » donne l'idée que vous vous retirez ou que vous partez et que vous voulez que la paix soit sur la personne. C'est comme si vous voyiez un mendiant dans la rue et que vous passiez à côté de lui et que vous disiez : « Hé, passez une bonne journée !

Donc, si vous n'aidez pas la personne dans le besoin, Jacques demande : « à quoi cela sert-il ? » ? Le mot « nécessaire » (OPHELOS) signifie : entasser, accumuler, profiter. Y a-t-il un avantage que vous faites ou apportez à la personne dans le besoin en lui faisant un grand sourire et en lui disant « passez une bonne journée » alors que vous pourriez réellement l'aider ? Beaucoup seraient surpris par ce que déclare Jacques. Remarquez qu'il ne répond pas à sa propre question - parce qu'il n'est pas nécessaire d'y répondre, il est entendu, NON - vous ne faites aucun bien à cette personne.

3. Jacques répond à sa propre question (2:17)

Jacques, répond à la deuxième question du verset quatorze (Une telle foi peut-elle le sauver ?)

17 Il en est ainsi de la foi: si elle n'a pas les oeuvres, elle est morte en elle-même.

La personne qui dit qu'elle a la foi, mais n'accompagne pas sa vie par des œuvres de foi – n'a tout simplement pas la foi salvatrice ! Il peut intellectuellement dire que Christ était une personne réelle, qu'il était un prophète ou un grand homme de Dieu. Il peut dire que ses enseignements sont pertinents pour toute l'humanité et que nous devrions être une « bonne personne » comme lui.

Mais son manque d'attention, d'amour et de compassion pour son prochain manifeste que son cœur n'a pas été transformé par le Saint-Esprit et que son esprit n'a pas été renouvelé. La foi sans aucune œuvre est morte. Ce n'est pas que la foi et les œuvres égalent le salut, mais plutôt que la foi sans aucune œuvre extérieure est en fait morte - inexistante. Le mot « morte » (NEKROS) signifie : un cadavre, mort. Vous êtes un corps sans aucune véritable vie spirituelle en vous. C'est pourquoi Paul rappelle aux vrais croyants l'importance d'être toujours spirituellement vivant pour le Seigneur.

Romains 12

1 Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.

2 Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.

(LSG)

Voici ce que Jésus dit :

Matthieu 7

17 Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits.

**18 Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits.
(LSG)**

Jésus dit que les fruits que portent les gens sont importants, car ils révèlent la vraie nature de leur cœur.

- Un bon arbre porte de bons fruits
- Un mauvais arbre porte de mauvais fruits

L'homme dont Jacques parle porte de mauvais fruits parce qu'il est un "mauvais arbre"
- pas du tout sauvé.

4. Un argument commun. (2:18,19)

Maintenant Jacques va donner un autre exemple à partir du v.18, cette fois c'est, un défi entre deux personnes.

18 Mais quelqu'un dira: Toi, tu as la foi; et moi, j'ai les oeuvres. Montre-moi ta foi sans les oeuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes oeuvres.

19 Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi, et ils tremblent.

Le défi concerne la foi qu'une personne dit avoir et la manifestation de celle-ci. Il semble que la première personne dise qu'elle a la foi MAIS n'a pas les œuvres qui devraient la caractériser. La deuxième personne manifeste la foi par sa vie, par ses bonnes actions.

L'argument de base est le suivant : « Montre-moi ta foi sans les œuvres ». Est-ce possible ? Comment les gens peuvent-ils voir votre foi si vous ne faites aucune « bonne œuvre » ? La réponse est qu'ils ne peuvent pas, c'est impossible ! Pourquoi ? C'est simplement parce qu'il n'y en a pas. Personne ne peut voir les œuvres puisqu'il n'y en a pas à voir. C'est ce que Jacques veut dire par une foi qui est morte.

Au verset dix-huit, la deuxième personne dit : « et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres ». Laquelle croiriez-vous ? Celui qui ne fait rien et dit qu'il est un vrai croyant ou

celui qui a une vie bienveillante active et dit qu'il est croyant ? Vous souvenez-vous de ce que Jésus a dit à ceux qui pensaient être ses disciples, mais ne l'étaient pas ?

Matthieu 7

20 C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.

21 Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.

22 Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom?

23 Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.

(LSG)

Ces gens ont prophétisé, chassé des démons et fait de nombreuses merveilles - tout cela au nom du Christ MAIS Christ dit : « Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité ». Ils pensaient vraiment qu'ils étaient sauvés, mais ils ne l'étaient pas !

Remarquez que Jacques inclut un exemple inhabituel au verset dix-neuf.

19 Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi, et ils tremblent.

Les démons croient en Dieu, probablement plus que les chrétiens. Voici quelques exemples:

Marc 3

11 Les esprits impurs, quand ils le voyaient, se prosternaient devant lui, et s'écriaient: Tu es le Fils de Dieu.

(LSG)

Luc 4

41 Des démons aussi sortirent de beaucoup de personnes, en criant et en disant: Tu es le Fils de Dieu. Mais il les menaçait et ne leur permettait pas de parler, parce qu'ils savaient qu'il était le Christ.

(LSG)

Les démons croient qui est le Christ - qu'il est Dieu incarné, mais ils n'ont pas la foi salvatrice. Nous pouvons dire cela parce que leurs actes reflètent les ténèbres (en plus il n'existe pas de rédemption pour les anges déchus). Alors, comment est votre foi ? Êtes-vous né de nouveau et vivez-vous pour le Seigneur ? Les gens peuvent-ils voir vos « bonnes œuvres » puisque votre cœur a été renouvelé ?

L'épître de Jacques

11 – Le test des bonnes œuvres *2

Jacques 2

20 Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les oeuvres est inutile?

21 Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les oeuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel?

22 Tu vois que la foi agissait avec ses oeuvres, et que par les oeuvres la foi fut rendue parfaite.

23 Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture: Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice; et il fut appelé ami de Dieu.

24 Vous voyez que l'homme est justifié par les oeuvres, et non par la foi seulement.

25 Rahab la prostituée ne fut-elle pas également justifiée par les oeuvres, lorsqu'elle reçut les messagers et qu'elle les fit partir par un autre chemin?

26 Comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les oeuvres est morte.

(LSV)

Dans ses écrits concernant l'importance d'avoir une foi vivante qui produit des fruits, Jacques poursuit ses arguments. Cette fois, il utilisera deux personnes bien connues de l'Ancien Testament. Le premier étant le père de tous les juifs et le second une femme non-Juive.

1. L'exemple d'Abraham (2:20-24)

20 Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les oeuvres est inutile?

21 Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les oeuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel?

22 Tu vois que la foi agissait avec ses oeuvres, et que par les oeuvres la foi fut rendue parfaite.

23 Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture: Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice; et il fut appelé ami de Dieu.

24 Vous voyez que l'homme est justifié par les oeuvres, et non par la foi seulement.

Un autre exemple est donné, Jacques va maintenant parler d'Abraham – le père de tous les Juifs !

Le verset vingt est une question perçante que Jacques pose à ses lecteurs :

20 Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les oeuvres est inutile?

Voulaient-ils « veux-tu » (THELO) signifiant : souhaiter, être enclin ou désirer. Voulaient-ils vraiment connaître la vérité sur le sujet de la foi et des œuvres ? Où voulaient-ils simplement continuer leur vie en fermant les yeux sur le sujet ? Aujourd'hui encore, beaucoup désirent se détourner non seulement de cette question, mais de bien d'autres aspects spirituels. Jacques souhaitait qu'ils désirent le « savoir » (GINOSKO) signification : connaître, être conscient de et reconnaître. Il faut être capable de distinguer le vrai du faux. Paul rappelle ce fait à Timothée lorsqu'il écrit :

Colossiens 2

8 Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ.

(LSG)

C'est la vérité qui vous rendra libre, comme Jésus l'a enseigné à ses disciples (Jean 8:32). Malheureusement, tout le monde n'est pas prêt à la recevoir. Jacques appelle ses lecteurs « homme vain ». Ce n'est certainement pas un compliment, car le mot « vain » (KENOS) signifie : vide, vain. Il leur dit qu'il est totalement vain de croire que la foi est la vraie foi s'il n'y a pas de vie spirituelle (bonnes œuvres) manifestée. En fait, le mot « œuvres » (ERGON) signifie : labeur, acte, action ou travail. La foi n'est pas une philosophie, un point de vue ou une simple idée. La foi est quelque chose de vivant et se manifeste par une vie active. Enfin, Jacques leur dit que "la foi sans les œuvres est inutile". Le mot « inutile » (NEKROS) signifie : un cadavre, mort.

Comment Abraham est-il devenu juste ? Était-ce par sa foi seule ou par sa foi qui s'accompagne d'œuvres ?

Voici ce que disent les versets 21 et 22 :

21 Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les oeuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel?

22 Tu vois que la foi agissait avec ses oeuvres, et que par les oeuvres la foi fut rendue parfaite.

Jacques entreprend de prouver que la foi et les actions (qui sont la manifestation de la foi) sont nécessaires pour témoigner que notre foi est vraie. Abraham avait la foi que Dieu ressusciterait son fils même s'il devait le tuer – ça, c'est la foi ! Vous souvenez-vous de ce qu'Abraham a dit à ses serviteurs lorsqu'il est parti avec Isaac pour le sommet de la montagne ?

Genèse 22

5 Et Abraham dit à ses serviteurs: Restez ici avec l'âne; moi et le jeune homme, nous irons jusque-là pour adorer, et nous reviendrons auprès de vous.

(LSG)

Abraham avait une foi totale dans le Seigneur Dieu et c'est pourquoi il a dit qu'ils reviendraient TOUS LES DEUX vers eux. Sa foi s'est manifestée lorsqu'il a agi selon sa conviction que Dieu ressusciterait son fils Isaac. Sa foi a été démontrée lorsqu'il a effectivement levé son couteau pour sacrifier son fils. Quand Dieu a vu cela (sa foi active), voici ce qui s'est passé.

Genèse 22

10 Puis Abraham étendit la main, et prit le couteau, pour égorger son fils.

11 Alors l'ange de l'Éternel l'appela des cieus, et dit: Abraham! Abraham! Et il répondit: Me voici!

12 L'ange dit: N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique.

(LSG)

Remarquez ce que l'Ange de l'Éternel a dit à Abraham au verset douze : « car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. » La foi d'Abraham a été éprouvée et elle a prévalu. Non pas parce qu'Abraham a simplement dit « Je crois », mais plutôt « tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. » Dieu avait-il réellement approuvé la foi active d'Abraham ? Le Seigneur Dieu était-il totalement satisfait de ce qu'Abraham avait manifesté ? La preuve de cela se trouve dans notre verset suivant.

23 Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture: Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice; et il fut appelé ami de Dieu.

Ce n'est que lorsque la foi d'Abraham est devenue active (a manifesté qu'elle était réelle) qu'il a été considéré comme juste. Le mot « imputé » (LOGIZOMAI) signifie : faire l'inventaire, imputé. En d'autres termes, Dieu a remarqué la vraie foi et ensuite, elle est devenue la « justice » (DIKAIOSUNE) signifiant : équité, justification, droiture, donnée par Dieu à Abraham. Dieu, voyant la vérité de la foi d'Abraham le rendit juste devant sa face. Vous souvenez-vous de l'histoire que Jésus a racontée des deux frères qui ont été appelés par le père à travailler dans la vigne et de la leçon de celle-ci ?

Matthieu 21

28 Que vous en semble? Un homme avait deux fils; et, s'adressant au premier, il dit: Mon enfant, va travailler aujourd'hui dans ma vigne.

29 Il répondit: Je ne veux pas. Ensuite, il se repentit, et il alla.

30 S'adressant à l'autre, il dit la même chose. Et ce fils répondit: Je veux bien, seigneur. Et il n'alla pas.

31 Lequel des deux a fait la volonté du père? Ils répondirent: Le premier. Et Jésus leur dit: Je vous le dis en vérité, les publicains et les prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu.

(LSG)

Non seulement Abraham est devenu juste à cause de sa vraie foi active, mais quelque chose d'incroyable s'est produit entre Dieu et sa relation avec Abraham. Il est écrit que :

v.23 ... et il fut appelé ami de Dieu.

C'est la première fois que quelqu'un est appelé « ami de Dieu » ! Le lien entre eux était maintenant différent. Abraham est passé du statut de créature de Dieu à celui d'ami de Dieu. C'est ce que fait la vraie foi, elle change tout entre Dieu et le croyant. Abraham était un vrai croyant parce qu'il marchait par la foi - sa foi en Dieu était réelle et pas seulement quelque chose qu'il disait avoir. Dans notre verset suivant, Jacques le dit tel quel :

24 Vous voyez que l'homme est justifié par les oeuvres, et non par la foi seulement.

C'était un problème fondamental à l'époque apostolique et il n'a pas du tout changé. Aujourd'hui encore, les gens disent qu'ils sont chrétiens, mais c'est faux parce qu'ils ne vivent pas comme des chrétiens. Leur foi est soit culturelle, soit intellectuelle. Ce n'est pas une foi qui transforme la nature fondamentale d'une personne. Il n'y a pas de nouvelle naissance, le Saint-Esprit n'a pas vivifié leur âme. C'est exactement ce que Jean-Baptiste a dit aux foules venues l'écouter et se faire baptiser par lui.

Luc 3

7 Il disait donc à ceux qui venaient en foule pour être baptisés par lui: Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir?

8 Produisez donc des fruits dignes de la repentance, et ne vous mettez pas à dire en vous-mêmes: Nous avons Abraham pour père! Car je vous déclare que de ces pierres Dieu peut susciter des enfants à Abraham.

(LSG)

Produire des fruits est la preuve fondamentale que vous avez une foi salvatrice en vous. Porter des fruits est enseigné partout dans le N-T. Comme nous l'avons vu, Jacques en parle et Jean-Baptiste en a également parlé ainsi que Jésus. Paul parle des « fruits de sainteté » dans Rom. 6:22, puis le fruit de l'Esprit dans Gal. 5:22, puis abondant en fruits dans Phil. 4h17.

L'auteur d'Hébreux parle aussi de porter des fruits : les fruits de la justice (12:11) et les fruits de vos lèvres (13:15). Paul a même parlé des fruits qui étaient dans sa propre vie.

1 Corinthiens 15

10 Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine; loin de là, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi.

(LSG)

Les fruits de la vie de Paul étaient ÉVIDENTS aux yeux de tous et l'ingrédient actif pour porter des fruits était « la grâce de Dieu qui est avec moi ».

2. L'exemple de Rahab (2:25,26)

25 Rahab la prostituée ne fut-elle pas également justifiée par les oeuvres, lorsqu'elle reçut les messagers et qu'elle les fit partir par un autre chemin?

26 Comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les oeuvres est morte.

Un dernier exemple, donné par Jacques, est l'histoire d'une prostituée appelée Rahab. Remarquez que Jacques va d'un côté du spectre (Abraham le père de la foi) à l'autre côté (Rahab une prostituée païenne). Abraham avait reçu un appel de Dieu à le suivre (Gen. 12) et d'une certaine manière, on peut comprendre que Dieu était content de lui. Mais qu'en est-il d'une prostituée, une femme qui a vécu dans le péché et la débauche ? Comment s'intègre-t-elle ? La réponse est simple, Rahab est devenu juste en ayant une foi active. Il y a eu un moment dans sa vie où elle a pris la décision de placer sa vie entre les mains de Dieu et a cru et manifesté cela en aidant les espions qui ont été envoyés à Jéricho.

Josué 6

17 La ville sera dévouée à l'Éternel par interdit, elle et tout ce qui s'y trouve; mais on laissera la vie à Rahab la prostituée et à tous ceux qui seront avec elle dans la maison, parce qu'elle a caché les messagers que nous avons envoyés.

(LSG)

Non seulement cela, mais Rahab est devenue une personne très importante parce que c'est à travers sa lignée que Christ est né. Dans Mat. 1:5, nous apprenons que Booz, le mari de Ruth, était le fils de Rahab. Nous voyons aussi en Hébr. 11:31 que Rahab a été sauvée par sa foi.

On pourrait se demander si on peut s'en tirer sans avoir des actes pieux et avoir encore l'espoir que sa foi (morte) le sauvera ? Jacques termine avec la réponse :

26 Comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les oeuvres est morte.

Puissions-nous tous être avertis que la foi, si elle n'est pas accompagnée d'actes justes, est MORTE ! Si votre foi n'est pas accompagnée d'actions justes (à cause de votre nouvelle naissance), ce n'est pas une foi salvatrice. Jacques compare ce type de « foi » à un corps sans vie. Souvenons-nous de la prière de Paul aux croyants philippiens :

Philippiens 1

9 Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence
10 pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ,
11 remplis du fruit de justice qui est par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu.
(LSG)

L'épître de Jacques

12 – Le test de la langue *1

Jacques 3

- 1 Mes frères, qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement.**
 - 2 Nous bronchons tous de plusieurs manières. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride.**
 - 3 Si nous mettons le mors dans la bouche des chevaux pour qu'ils nous obéissent, nous dirigeons aussi leur corps tout entier.**
 - 4 Voici, même les navires, qui sont si grands et que poussent des vents impétueux, sont dirigés par un très petit gouvernail, au gré du pilote.**
 - 5 De même, la langue est un petit membre, et elle se vante de grandes choses.**
- (LSG)**

Combien de mariages brisés, de nez cassés et de vies brisées ont trouvé leurs origines par ce qui sort de notre bouche ? Combien de larmes, de chagrins et de dépressions ont leur source dans ce qui a été dit ? Combien de rêves, d'aspirations et d'estime de soi ont été détruits par ce que les gens nous ont dit ? Je crois que la langue est responsable de causer plus de problèmes que presque n'importe quoi d'autre dans le monde. Nous avons tous en nous l'arme la plus meurtrière qui existe et si nous ne l'utilisons pas à bon escient, elle pourra même tuer.

1. Un avertissement à ceux qui enseignent (3:1)

Un avertissement concernant la langue est d'abord donné à ceux qui enseignent.

1 Mes frères, qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement.

Avec l'usage de la langue viennent des responsabilités qui seront contrôlées par Dieu. Toutes les personnes et en particulier les enseignants sont RESPONSABLES devant Dieu. Jésus a dit :

Matthieu 12

**32 Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais quiconque parlera contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir.
(LSG)**

Il a également dit ce qui suit à propos de tous les mots insouciantes qui sont prononcés. Cela souligne l'importance de ce que Jacques nous enseigne sur notre langue.

Matthieu 12

36 Je vous le dis: au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée.

**37 Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné.
(LSG)**

Jésus dit que chaque mot négligent sera pris en compte - chacun d'entre eux ! Le mot « vaines » (ARGOS) signifie : paresseux, inutile, stérile, oisif. Avoir un « discours vain » ou parler en termes inappropriés est inacceptable pour le croyant. Combien plus il est mal d'enseigner avec un faux discours! Nos paroles, nous justifierons ou nous condamnerons au jugement éternel. Il faut s'arrêter et réfléchir avant de parler. Le Seigneur appréciera-t-il ce que je veux dire et la façon dont je veux m'exprimer ? C'est ce que les croyants doivent méditer. Sachant cela, Paul rappelle à tous les frères ce qui suit :

**6 Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun.
(LSG)**

L'apôtre Pierre parle de la condamnation prochaine de ceux qui parlent faussement au nom de Dieu.

2 Pierre 2

1 Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine.

2 Plusieurs les suivront dans leurs dissolutions, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux.

**3 Par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point.
(LSG)**

La destruction et la condamnation se cachent au-dessus de la tête de ceux qui PARLENT fausement au nom de Dieu. Les mots qui sortent de notre bouche ont-ils de l'importance ? - Absolument ! Les paroles que nous prononçons doivent-elles être pures et saintes ? - Absolument !

2. Devenir un homme parfait. (3:2)

2 Nous bronchons tous de plusieurs manières. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride.

D'un autre côté, Jacques dit que si nous faisons attention à nos paroles et ne trébuchons pas à cause d'elles, alors nous sommes des chrétiens parfaits. Le mot « bronchons » (PTAIO) signifie : trébucher, se tromper, fig. pécher ou échouer. Remarquez que Jacques dit : « Nous bronchons tous de plusieurs manières ». Personne n'est parfait, personne n'est sans défaut et personne n'est impeccable devant le Seigneur. En chacun de nous, il y a des domaines où nous manquons le but que le Seigneur a donné à tous ses enfants. Chez certaines personnes, c'est plus répandu ou évident que chez d'autres - mais nous manquons tous devant Dieu. Nos paroles sont souvent défailtantes quand nous parlons.

v.2 ... Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride.

De nombreux grands hommes et femmes de la Bible ont trébuché dans leur discours, comme l'écrit Jacques : « Nous bronchons tous de plusieurs manières ». Pensez à Adam lorsqu'il mentait dans le jardin d'Éden. Abraham qui a dit que sa femme était sa sœur. Samson a constamment menti à Dalila. Jacob a menti à son père. Les sagefemmes juives ont menti à Pharaon. Le trébuchement dans la parole est partout dans l'Ancien et le Nouveau Testament.

Il y a un aspect de notre vie qui nécessite plus d'attention que d'autres et c'est ce que nous disons ! Jacques parle d'un homme parfait', le mot PARFAIT (TELEIOS) signifie :

être complet. Peu importe ce que je fais d'autre, je ne serai jamais complet si je ne contrôle pas ma langue. Je ne serai jamais un chrétien mature si ma langue est hors de contrôle ! Combien de personnes blessent les autres par ce qu'elles disent ? La langue est comme une épée tranchante qui transperce nos cœurs et nous fait monter les larmes aux yeux. Pourtant, lorsque la langue est utilisée avec sagesse, elle reconforte, édifie, encourage et guérit. La personne communique l'évangile de la réconciliation et apporte le salut à ceux qui ont des oreilles pour écouter.

Pourquoi est-il si important de maîtriser ma langue ? C'est simplement parce que garder ma langue sous contrôle est un signe que je suis capable de garder tout mon corps sous contrôle.

Relisons la deuxième partie du verset deux :

v.2 ... Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride.

Si une personne est capable de garder sa langue sous contrôle, il semble qu'elle puisse aussi maîtriser les autres aspects d'elle-même. Cela me montre que la langue est la partie la plus difficile à contrôler normalement. La langue devrait être l'une des premières "parties du corps" qui se prosternent devant l'autorité de Dieu. En d'autres termes, nous devrions tous travailler sérieusement sur la gestion de nos langues.

3. Exemples de maîtrise de la langue. (3:4-5a)

Jacques continuera et donnera sept (7) exemples qui traitent de la langue.

Le premier est un cheval :

3 Si nous mettons le mors dans la bouche des chevaux pour qu'ils nous obéissent, nous dirigeons aussi leur corps tout entier.

Par l'image d'un cheval, Jacques enseigne au sens figuré que nous pouvons contrôler toute notre vie en contrôlant notre langue. Un cheval sauvage s'apprivoise, car sa bouche est sous notre contrôle. Sa bouche a besoin d'un mors qui est un instrument

permettant au cavalier de contrôler son cheval. Nous aussi, nous deviendrons apprivoisés lorsque notre bouche sera sous contrôle. Notre « mors » est le Saint-Esprit.

Le second est un navire :

4 Voici, même les navires, qui sont si grands et que poussent des vents impétueux, sont dirigés par un très petit gouvernail, au gré du pilote.

Ici, l'idée est que le gouvernail dirige le bateau là où il devrait aller. Le gouvernail d'un navire est dirigé par le capitaine ou celui qu'il choisit pour le faire. Notre langue doit également être dirigée vers l'endroit où nous voulons aller, et ne pas nous laisser diriger vers tous les types de problèmes. Nous devons permettre au Saint-Esprit de diriger la façon dont notre langue est utilisée.

- Pour bénir et non maudire
- Pour édifier et non dénigrer
- Pour la gloire du Seigneur et non les voies du monde

Laissons le Saint-Esprit être le gouvernail de notre langue même quand il y a des vents forts qui soufflent contre nous !

5 De même, la langue est un petit membre, et elle se vante de grandes choses.

Cette petite partie presque incontrôlable de notre corps « se vante de grandes choses ». Le mot « vante » (MEGALAUCEO) signifie : parler fort, se vanter, mégalomanie. Se vanter n'est jamais une bonne chose. Rappelez-vous ce qui s'est passé quand Aaron et Myriam se sont vantés d'être aussi importants que Moïse ? Qu'en est-il de Koré et de ceux qui se sont rebellés contre Moïse en déclarant également qu'ils étaient importants et comment le sol les a tous « engloutis ». Rappelez-vous Nabal, le mari d'Abigaïl et comment il s'est vanté qu'il n'avait pas besoin d'aider David et ses hommes et comment il est mort peu de temps après. Comme je l'ai dit, se vanter n'est jamais une bonne chose. Cela n'apporte que la destruction.

Le troisième exemple sera expliqué dans notre section suivante.

L'épître de Jacques

13 – Le test de la langue*2

- 5b Voici, comme un petit feu peut embraser une grande forêt!**
- 6 La langue aussi est un feu; c'est le monde de l'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie, étant elle-même enflammée par la géhenne.**
- 7 Toutes les espèces de bêtes et d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins, sont domptés et ont été domptés par la nature humaine;**
- 8 mais la langue, aucun homme ne peut la dompter; c'est un mal qu'on ne peut réprimer; elle est pleine d'un venin mortel.**
- 9 Par elle nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu.**
- 10 De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi.**
- 11 La source fait-elle jaillir par la même ouverture l'eau douce et l'eau amère?**
- 12 Un figuier, mes frères, peut-il produire des olives, ou une vigne des figes? De l'eau salée ne peut pas non plus produire de l'eau douce.**
- (LSG)**

Dans cette section, nous poursuivons les différentes images que Jacques nous donne du pouvoir de la langue.

4. Le feu de l'enfer (3:5b, 6)

- 5b Voici, comme un petit feu peut embraser une grande forêt!**
- 6 La langue aussi est un feu; c'est le monde de l'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie, étant elle-même enflammée par la géhenne.**

Nous avons ici l'image d'une force destructrice déclenchée par une petite étincelle ! Notre langue peut également déclencher des forces dévastatrices aux conséquences inimaginables. Une seule allumette peut déclencher un incendie qui brûlera des centaines, voire des milliers d'arpents de terre. Une étincelle de notre langue peut

déclencher une querelle qui se transformera en une guerre ouverte ! Au verset six, Jacques dit que la langue :

- Est un feu
- Est le monde même de l'iniquité
- Est un membre qui souille
- Est un feu qui enflamme notre vie
- Est alimenté par l'enfer

Les avertissements de Jacques sont étonnamment puissants et remplis d'images. On peut presque sentir le feu qui brûle et sentir sa chaleur ! La langue est comme un feu, car elle peut tout détruire sur son passage et elle peut devenir de plus en plus forte avec le temps, devenant de plus en plus menaçante. La langue est le monde de « l'iniquité » (ADIKIA) signifiant : un acte violant la loi et la justice, acte d'injustice. Il se soucie parfois peu de la justice, car il veut juste cracher sa colère. La langue « souille » (SPILOS) signifiant : une faute, tare morale, disgrâce. La langue nous fait honte. Son utilisation vile nous apporte honte et embarras. La langue « et enflammant le cours de la vie ». Notre vie est difficile même lorsque nous n'avons pas de conflits avec les autres. Une partie ou même toute notre vie peut être enflammée. Occasionnellement, quand nous parlons, il n'y a pas de retour en arrière et les conséquences sont pour toujours avec nous. Enfin, la langue peut être si pécheresse que Jacques dit qu'elle est « elle-même enflammée par la géhenne ». C'est le mot utilisé par le Seigneur lorsqu'il décrit la destruction éternelle, le lieu où les âmes non repentantes seront tourmentées pour l'éternité. C'est de là que la langue (quand elle n'est pas guidée par le Saint-Esprit) tire son énergie !

5. Toutes sortes d'animaux : (3:7)

7 Toutes les espèces de bêtes et d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins, sont domptés et ont été domptés par la nature humaine;

Les bêtes, les oiseaux, les reptiles et les créatures de la mer sont nommés. Ici, nous voyons la capacité, l'intelligence, la sagesse et la persévérance de l'homme à l'égard des animaux. Il est capable de les apprivoiser et de les contrôler et même de les asservir. L'homme peut « dompter » (DAMAZO) signifiant : apprivoiser, freiner, retenir. L'homme est capable de dompter ces animaux, mais semble incapable de le faire avec sa langue.

5a. Paroles de sagesse (3:8-10)

8 mais la langue, aucun homme ne peut la dompter; c'est un mal qu'on ne peut réprimer; elle est pleine d'un venin mortel.

9 Par elle nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu.

10 De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi.

Ceci est un commentaire concernant la langue en relation avec l'appivoisement des animaux. Jacques dit que « aucun homme ne peut la dompter. » Il n'y a pas une seule personne capable de garder sa langue sous un contrôle parfait tout le temps. Il viendra un temps où l'on parlera d'une certaine manière, ou parlera de quelqu'un, ou blessera les sentiments de quelqu'un par l'abus de sa langue. La langue est décrite comme « un mal qu'on ne peut réprimer ». Le mot « mal » (KAKOS) signifie être sans valeur, dépravé, méchant. Ce membre dépravé est agité, il est toujours agité, prêt à attaquer et infecter les autres. Il est également décrit comme étant « plein de venin mortel ». Rares sont les choses qui sont toujours remplies à ras bord, mais la langue fait exception. Il semble qu'il ne tarit jamais sa capacité à blesser les autres et à blasphémer le Seigneur. La langue est remplie d'un « venin mortel ». Bien que la langue puisse chanter des louanges au Seigneur et apporter une parole encourageante d'édification, ici Jacques est troublé par l'autre aspect de la langue. Le mot « mortel » (THANATEPHOROS) signifie : porteur de mort. C'est ce qu'engendre une langue indomptée, la mort sous toutes ses formes. C'est un « venin » mortel (IOS) signifiant : rouille, venin, poison. C'est comme un serpent qui frappe et implante son venin mortel, ne laissant derrière lui que la souffrance.

9 Par elle nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu.

10 De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi.

Dans la section concernant l'exemple des animaux, Jacques glisse quelques mots de sagesse et d'avertissement. Il essaie de faire appel à l'esprit de ses lecteurs. Ici, il oppose bénédiction et malédiction. En relation avec le Seigneur Dieu « nous bénissons

» avec notre langue. Le mot « bénir » (EULOGEO) signifie : dire du bien de. Nous honorons, louons, glorifions, acclamons la sainte personne de Dieu. En même temps, dans les relations avec les hommes, on les « maudit ». Le mot « maudit » (KATARAOMAI) signifie : exécrer, condamner, maudire. Nous déshonorons, mentons, humiliions, rabaissons et dégradons les gens qui nous entourent. Notre langue est vraiment comme celle d'une vipère qui se fend en deux au bout ! Jacques ajoute que nous ne devrions jamais maudire les hommes parce qu'ils ont été « faits à l'image de Dieu ». Le péché a dégradé et obscurci cette image, pourtant toute l'humanité reflète la personne de Dieu et ne se compare pas au reste de la création. Ce type de discours « Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi. » Un croyant ne doit en aucun cas utiliser sa langue de cette manière !

6. Le sixième est l'eau. (3:11)

11 La source fait-elle jaillir par la même ouverture l'eau douce et l'eau amère?

Même la nature ne peut pas copier ce que fait la langue – l'eau salée et l'eau douce ne sortent jamais de la même source. Un océan sera toujours salé, tout comme un lac aura toujours de l'eau douce. L'un est sûr à boire tandis que l'autre vous tuera lentement. Pourtant, notre langue peut devenir un mauvais mélange de bien et de mal. Comme nous l'avons dit, cela ne devrait pas être, il n'y a pas lieu de louer Dieu d'une part et de maudire ceux qui sont faits à l'image de Dieu d'autre part. Il n'y a pas de place pour parler en faveur du Seigneur et ensuite contre les gens.

7. Le septième et dernier exemple est celui de la végétation. (3:12)

12 Un figuier, mes frères, peut-il produire des olives, ou une vigne des figues? De l'eau salée ne peut pas non plus produire de l'eau douce.

Poser la question, c'est y répondre – bien sûr que non. Chaque arbre porte ses fruits particuliers. Il en est ainsi même dans la vie spirituelle. Rappelez-vous ce que Jésus a dit concernant les arbres et portant des fruits.

Matthieu 7

15 Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs.

16 Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons?

17 Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits.

18 Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits.

(LSG)

Il est indéniable que le Seigneur Jésus-Christ s'attend à ce que ses disciples portent de bons fruits en suivant ses traces. Le Saint-Esprit a été donné aux croyants nés de nouveau afin qu'ils soient habilités et transformés pour pouvoir le faire. Gardez à l'esprit ce que Jésus a dit à ses disciples :

Jean 15

5 Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.

6 Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent.

7 Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.

8 Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples.

(LSG)

Si notre langue est une « langue chrétienne », elle aussi doit porter son fruit spécifique. Notre langue est bonne ou mauvaise, vous choisissez à quoi elle va servir ! L'auteur du livre des Hébreux a écrit :

Hébreux 13

15 Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom.

(LSG)

La langue est à maîtriser, sinon elle empoisonnera votre vie et celle des autres et elle déshonorera Dieu. Certains hommes sont des « dompteurs de lions », mais tous les hommes doivent être des « dompteurs de langue » !

L'épître de Jacques

14 – Le test de la sagesse

Jacques 3

13 Lequel d'entre vous est sage et intelligent? Qu'il montre ses oeuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse.

14 Mais si vous avez dans votre coeur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité.

15 Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique.

16 Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions.

17 La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie.

**18 Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix.
(LSG)**

Cette section traite des personnes qui pensent trop d'elles-mêmes. Nous les voyons partout, de la cour d'école aux bancs des universités, de la chaire aux politiciens. La fierté affecte tous les types d'hommes, de toutes les croyances et de tous les pays. Hommes et femmes semblent trouver en eux-mêmes toute la sagesse dont ils pensent avoir besoin. Ce sont eux qui disent aux autres ce qu'ils doivent faire et comment vivre. Ce sont eux qui ont toujours quelque chose à ajouter à ce qui se dit. Certains deviennent arrogants, égoïstes et trop confiants. Il y a souvent très peu de choses à faire pour ces personnes simplement parce qu'elles pensent qu'elles sont plus sages que la ou les personnes qui leur parlent.

Proverbes 12

15 La voie de l'insensé est droite à ses yeux, Mais celui qui écoute les conseils est sage.

J'ai rarement vu une personne témoigner ouvertement qu'elle est idiote ou ignorante ou stupide ! Au contraire, nous nous attribuons tous comme des individus assez stables, équilibrés et intelligents. Nous ne sommes pas parfaits mais nous allons bien

en général. La plupart d'entre nous ne pensons pas que nous manquons de sagesse dans la vie - nous savons tous naturellement que ce qui est mieux pour nous ! Donc, si vous pensez que vous êtes cette personne équilibrée, intelligente et assez sage pour bien aller dans la vie, alors cette section est faite pour vous !

1. Sage à vos propres yeux. (3:13,14)

13 Lequel d'entre vous est sage et intelligent? Qu'il montre ses oeuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse.

14 Mais si vous avez dans votre coeur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité.

Les mots sage et intelligent au verset treize doivent être expliqués. Tout d'abord, le mot sage (SOPHOS) signifie : sage, habile en lettres, cultivé, savant. Il en est venu à signifier : « voir clair » dans la vie. Une personne qui voit clairement n'est pas facilement dupe. Elle sait où elle va. Elle voit les pièges de la vie et sait les éviter. C'est pourquoi la parole de Dieu est si importante pour le croyant, car elle apporte de la clarté dans sa vie et de la compréhension dans son âme. La Bible dissipe le brouillard spirituel qui enveloppe l'esprit. Une fois que nous sommes nés de nouveau, le Saint-Esprit est là pour nous enseigner (Jean 14 :26) et nous guider (Jean 16 :13) dans la vérité de Dieu. Le Saint-Esprit plante la sagesse dans l'enfant de Dieu.

Or le mot « intelligent » (EPISTEMON) signifie : être doté de connaissance. Comme nous le verrons, il existe deux types de d'intelligence, une terrestre et une céleste. Jacques s'adresse à ceux qui croient qu'ils sont remplis d'intelligence terrestre et croient que cela suffit. En d'autres termes, Jacques s'adresse à des gens qui disent qu'ils peuvent voir clairement les choses dans la vie et croient savoir de quoi ils parlent. Cela ressemble à beaucoup de gens que je connais - ça me ressemble parfois ! Alors quel est le test d'une personne qui dit qu'elle est sage ? Ou comment pouvons-nous dire qu'une personne est vraiment sage ou non ? Jacques dit que cela commence par se manifester dans sa conduite.

13 Lequel d'entre vous est sage et intelligent? Qu'il montre ses oeuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse.

Tout d'abord, la sagesse doit être manifestée dans votre vie. Vous pouvez être la personne la plus sage du monde et avoir les réponses à tous les problèmes de

l'humanité, mais si vous ne vous manifestez pas, votre sagesse est totalement inutile. Si une personne croit qu'elle est sage mais garde le silence quand elle peut apporter de l'aide - elle est en réalité plus idiote qu'autre chose ! Normalement, c'est avec nos yeux et nos oreilles que nous pouvons dire si quelqu'un est sage au sens biblique. Tout ce que nous avons besoin de faire est de regarder comment une personne agit dans la vie ! Son comportement manifestera son cœur. Paul enseigne que les femmes âgées doivent être respectueuses dans leur comportement (Tite 2 : 3) et que les hommes qui désirent devenir des anciens doivent avoir une bonne conduite (1 Tim. 3 : 2). Un bon comportement doit être vu par les autres – c'est un test d'intégrité spirituelle. Jacques nous dira que la sagesse se manifeste de trois manières différentes. La sagesse concerne notre :

- bonne conduite
- bonnes actions
- la douceur de la sagesse

Est-ce que ma sagesse (bonne conduite, bonnes actions et douceur de la sagesse) passe ce test spirituel ? La « bonne conduite » (KAIOS ANASTROPHE) parle de ma conversation vertueuse et précieuse. Jacques relie notre « bonne conduite » à la vertu trouvée dans nos conversations. Comme cela est vrai, car notre discours (nous l'avons vu) peut édifier et encourager aussi facilement qu'il peut avilir et scandaliser. Mes conversations sont-elles vertueuses, pieuses et saintes par nature ?

Ma sagesse se manifeste-t-elle dans de bonnes actions ? Le mot « oeuvres » (ERGON) signifie : labeur, effort, affaires, emploi, ce que quelqu'un est occupé. Cela parle des choses dans lesquelles je place mes efforts. Mes projets sont-ils aussi insensés que le constructeur dont Jésus parle ?

Luc 14

28 Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer,

29 de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler,

30 en disant: Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever?

(LSG)

Que voient les gens quand ils regardent comment j'ai construit ma vie, ma relation avec les autres ainsi qu'où je vais ? Perçoivent-ils que mon chemin est pavé de sagesse d'en haut ou de folie d'en bas ?

Ma sagesse se manifeste-t-elle dans la « douceur de la sagesse » ? Faire quelque chose, même si c'est la bonne chose à faire, ne passe pas nécessairement le test de la sagesse de Dieu. Tout dépend de comment je fais les choses. Nous avons tous vu des gens faire ce qu'il fallait, mais ils l'ont fait avec une mauvaise attitude (négative, grincheuse, négligente). Ma sagesse doit être exprimée d'une manière pieuse et Jacques appelle de faire cela en ayant "la douceur de la sagesse". Le mot « douceur » (PRAUTES) signifie : douceur, humilité et douceur de caractère. Je peux donner une parole de sagesse et être extrêmement grossier, impoli ou insolent. Quand je fais cela, mes mots seront tout simplement jetés.

Au verset quatorze, Jacques expliquera ce qui nous empêche d'avoir la sagesse céleste que nous devrions tous posséder.

14 Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité.

Quatre choses sont énumérées qui vont à l'encontre de la sagesse :

- zèle amer
- esprit de dispute
- fausse gloire
- mentir contre la vérité

La sagesse céleste est empêchée d'entrer dans mon cœur quand il est d'abord rempli d'un zèle amer. Le zèle amer va en fait m'aveugler, rendant impossible de porter des jugements honnêtes. Le zèle amer fermera la porte de mon cœur et empêchera la vérité d'entrer. Lorsque nous avons un zèle amer envers ce que les autres ont ou possèdent, cela tord toute sagesse venant de notre cœur parce qu'elle est entachée de ce péché.

Ensuite, il y a l'esprit de dispute. La sagesse sera bafouée si elle est utilisée avec un esprit de dispute. La sagesse est à utiliser pour le bien des autres et non pas pour nous disputer avec eux ! Si le but de mon cœur est simplement de manifester comment je

suis sage et par cela démontrer que la personne avec qui je parle ne l'est pas – il va y avoir des disputes. Et vouloir des disputes repoussera toute sagesse spirituelle de faire sa demeure en vous.

Ensuite, il y a la fausse gloire - l'arrogance, qui repousse également la sagesse. En fait, l'arrogance est le contraire de la sagesse. Le mot « arrogance » (KATAKAUCHAOMAI) signifie : se réjouir contre. L'arrogance vous fera croire que vous êtes PLUS que les autres et vous donnera une fausse gloire. En vous croyant meilleur que les autres, vous manquez automatiquement de sagesse et d'humilité. La sagesse est remplie de douceur, comme Christ l'était – pas d'arrogance. Lorsque vous êtes arrogant, vous croyez en fait que vous "savez tout", donc la seule "sagesse" dont vous avez besoin est la vôtre. Et cela devient un piège mortel dans lequel tant de personnes sont tombées.

Enfin, mentir contre la vérité est le dernier ingrédient contre la sagesse ou le résultat final d'une telle attitude. On peut se mentir en pensant que l'on va très bien et que l'on est le don de Dieu envers gens ! J'ai vu cela assez souvent, même au sein de la communauté chrétienne ! Certaines personnes refusent de se voir telles qu'elles sont et croient que les autres sont responsables de leurs propres échecs. S'il y a un problème, c'est toujours l'autre personne ! Mentir contre la vérité ne favorise certainement pas la sagesse.

2. Sagesse erronée (3:15,16)

15 Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique.

16 Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions.

La sagesse qui est devant nous ne vient pas de Dieu, loin de là !

15 Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut

Cela signifie que ce n'est pas la sagesse divine. Pourquoi les enfants de Dieu devraient-ils rechercher une sagesse qui ne vient pas du Seigneur ? Quel profit cela leur rapportera-t-il ? Si la sagesse de l'homme a créé le chaos terrestre dans lequel nous

vivons, pourquoi l'appeler bon et le rechercher ? Le prophète a prononcé les paroles du Seigneur à ce sujet :

Esaïe 5

20 Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, Qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, Qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume!

**21 Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux, Et qui se croient intelligents!
(LSG)**

Mais si cela ne vient pas d'en haut – de Dieu, d'où vient-elle ?

v.15 ... mais elle est terrestre, charnelle, diabolique.

Jacques apporte trois contrastes entre ces deux sagesse.

- Elle est terrestre en contraste avec le céleste
- Elle est naturel au lieu de spirituel
- Elle est diabolique au lieu de divin

Nous pouvons souvent rejeter notre manque de sagesse – et même en rire un bon coup ! Nous pouvons l'expliquer ou parfois même le justifier. Mais nous ne faisons que nous mentir. Lorsque nous agissons en dehors de la sagesse de Dieu, cela manifeste simplement que nous sommes : terrestres, naturels ou même démoniaques - au lieu d'être célestes, spirituels et pieux ! Comme certains chrétiens sont devenus insensés ! Ils acceptent la folie tout en rejetant la sagesse que Dieu offre. Pas étonnant que nos églises reflètent la philosophie du monde plutôt que la sagesse du Seigneur. En faisant en sorte que les églises reflètent le système mondial de croissance au lieu de s'appuyer et d'agir sur les Saintes Écritures - nous sommes devenus des utilisateurs de la sagesse des ténèbres ! Jacques va maintenant attaquer le RÉSULTAT de notre manque de vraie sagesse.

16 Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions.

Nous avons déjà vu que la jalousie et l'ambition égoïste vont à l'encontre de la sagesse divine et lorsque nous manquons de sagesse divine, voilà ce qui arrive.

v.16 ... il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions.

Le fruit que porte notre sagesse naturelle et terrestre est le « désordre » et « toutes sortes de mauvaises actions » !

Lorsque j'agis sans la sagesse divine, cela apporte le désordre – tout le contraire de ce que la sagesse devrait apporter ! Regardez le monde qui vous entoure et dites-moi ce que vous voyez – n'est-ce pas surtout du désordre ? Chaque aspect de notre civilisation a été entaché de désordre parce qu'il est fondé sur une fausse sagesse. Le mot désordre (AKATASTASIA) signifie : instabilité, agitation et confusion. Le monde est agité et il en est ainsi puisqu'il repose sur la sagesse terrestre, naturelle ou démoniaque. Il supporte également toutes les mauvaises choses ! Les graines de la sagesse terrestre récoltent toutes sortes de maux ! Rien de bon ne vient de cela. Si la sagesse terrestre était un jardin, alors ses fruits seraient des épines, des barbes et des chardons – il n'y aurait rien de bon, rien de bon du tout !

3. Sagesse légitime (3:17)

17 La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie.

18 Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix.

D'un autre côté, Jacques explique quels sont les vrais fruits de la sagesse :

17 La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie.

Cela illustre-t-il la sagesse que je possède ? Est-elle pure et sainte aux yeux de Dieu ? Mes pensées sont-elles les pensées du Tout-Puissant ? Est-ce que ma vision de la vie concorde avec celle du Seigneur ? Est-ce paisible et non irritant ?

**15 Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite,
(LSG)**

Est-ce que je cherche à apporter la paix autour de moi ? Est-ce que je m'efforce de maintenir l'harmonie dans ma maison, mon lieu de travail et mon église ? Suis-je pacifique en paroles et actions ?

Colossiens 3

**15 Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos coeurs. Et soyez reconnaissants.
(LSG)**

Ma sagesse est-elle modérée? Ce trait de caractère manifeste-t-il mon état d'être normal ? Les circonstances de la vie changent-elles ma façon de réagir et suis-je une personne calme?

1 Thessalonicien 2

7 mais nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. De même qu'une nourrice prend un tendre soin de ses enfants,

Suis-je une personne conciliante et juste dans mes relations avec mon prochain ? Est-ce que je profite d'une situation ou est-ce que je reste juste envers les autres mêmes si cela me désavantage ? Suis-je raisonnable dans mes désirs et attentes des autres ? Et quand quelque chose ne va pas comme je pense, suis-je prêt à être conciliant et accommodant ?

Colossiens 4

**1 Maîtres, accordez à vos serviteurs ce qui est juste et équitable, sachant que vous aussi vous avez un maître dans le ciel.
(LSG)**

Pleine de miséricorde (cœur doux). Suis-je rempli de compassion et de pitié ? Ai-je le cœur dur quand quelqu'un me fait du tort ? Est-ce que je pardonne facilement et suis-je clément dans mes décisions ?

Colossiens 3

**12 Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience.
(LSG)**

Plein de bons fruits (pas honteux). Comment sont les fruits de ma vie ? Est-ce que les gens me regardent et sont satisfaits de la façon dont je me comporte en tant que chrétien ? les fruits de ma vie apportent-ils gloire et honneur au Seigneur ?

**Matthieu 3
8 Produisez donc du fruit digne de la repentance,
(LSG)**

Inébranlable (droit). Les chemins de ma vie sont-ils droits ? Est-ce que je change d'avis en fonction des circonstances qui m'attendent ou en fonction du fait qu'il y ait ou non un profit pour moi ? Est-ce que je défends la vérité même dans les tempêtes de la vie ? Est-ce que je cède ou que j'abandonne sous la pression et que je marche sur un chemin différent de celui que je devrais ?

**Romains 4
20 Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu,
(LSG)**

Sans hypocrisie (honnête). Suis-je franc et authentique ? Les gens voient-ils le « vrai moi » tout le temps ? Est-ce que je porte différents masques selon la foule avec laquelle je me trouve ?

**Matthieu 23
28 Vous de même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.
(LSG)**

Jacques termine en disant que le "seneur" de sagesse et les fruits de sagesse ont tous deux le même fondement - la paix.

18 Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix.

Ce qu'on nous dit ici, c'est que la sagesse doit être semée dans la paix et que nos efforts doivent viser à faire la paix - car c'est la vraie sagesse céleste.

L'épître de Jacques

15 – Le test des plaisirs

Jacques 4

1 D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres?

2 Vous convoitez, et vous ne possédez pas; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas.

3 Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions.

4 Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu.

5 Croyez-vous que l'Écriture parle en vain? C'est avec jalousie que Dieu chérit l'esprit qu'il a fait habiter en nous.

6 Il accorde, au contraire, une grâce plus excellente; c'est pourquoi l'Écriture dit: Dieu résiste aux orgueilleux, Mais il fait grâce aux humbles.

(LSG)

L'épreuve de l'indulgence et du plaisir est probablement l'une des épreuves que nous échouons si facilement. S'il y a une chose que nous aimons tous faire, c'est de "prendre soin de nous". Avez-vous remarqué que nous n'avons rien à apprendre sur le fait de prendre soin de nous ? Cela vient automatiquement. Personne ne m'a appris que :

- J'avais besoin de manger et de manger les choses que j'aime le plus
- J'avais besoin de porter les vêtements qui me font bien paraître
- J'avais besoin d'avoir les amis que je veux avoir
- Je devais d'abord prendre soin du "Numéro Un" – moi

Nous avons tous un système interne qui nous place au sommet de la liste de personnes important. Ce système s'appelle notre « nature déchue » - il est préoccupé d'abord et avant tout par les désirs de notre chair. Dans cette section, Jacques traitera le péché de rechercher à nous faire constamment plaisir. Nous savons tous que Jésus nous enseigne que nous devons veiller sur les autres avant nous-mêmes.

37 Jésus lui répondit: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.

38 C'est le premier et le plus grand commandement.

39 Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

**40 De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes.
(LSG)**

Et aussi :

Jean 13

13 Vous m'appelez Maître et Seigneur; et vous dites bien, car je le suis.

14 Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres;

**15 car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait.
(LSG)**

Enfinement un de mes versets favoris :

Matthieu 7

**12 Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes.
(LSG)**

Jésus nous enseigne que tout ce que nous faisons aux autres doit être exactement ce que nous voudrions que les gens nous fassent. Pourquoi alors festoyons-nous à une table de banquet et laissons-nous les miettes pour les autres ? Pourquoi gardons-nous le meilleur pour nous tout en négligeant les besoins des autres ? Regardons ce que Jacques nous dit.

1. Question et réponse (4:1-3)

1 D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres?

2 Vous convoitez, et vous ne possédez pas; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas.

3 Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions.

Jacques pose d'abord une question mais ne tarde pas à donner la réponse.

1 D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous?

Vous voyez, avoir des difficultés entre frères et sœurs dans l'église n'est pas quelque chose de nouveau. Il semble que les combats et les querelles soient profondément ancrés dans notre nature. Pourquoi y a-t-il des combats ? Pourquoi les gens se disputent-ils ? Pourquoi les gens sont-ils insatisfaits les uns des autres ? Pourquoi la tension a-t-elle tourmenté les vies personnelles, les familles et même les églises à travers l'histoire ? Le mot « luttes » (POLEMOS) signifie : guerre, bataille ou combat. Le mot « querelles » (MACHE) signifie : une bataille, une controverse, un combat. Il ne fait aucun doute que Jacques parle d'un sérieux combat intérieur dans le corps de Christ. Y avez-vous déjà pensé vous-même ? Pourquoi tant de « batailles » entre églises et confessions ? Jacques donne la réponse :

v.1 ... N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres?

Ces batailles et querelles, les combats dans nos églises, nos maisons et dans nos cœurs ont tous leurs racines dans le même sol - notre désir du plaisir (ce faire plaisir). Le mot « plaisirs » vient du grec (HEDONE) qui signifie : volupté, luxure, plaisir. En d'autres termes, HEDONE signifie "la satisfaction du désir naturel ou des désirs pécheurs". Cela donne l'idée du plaisir sensuel ou de la luxure. Jacques enseigne que nous avons une bataille en nous, cette bataille fait rage dans nos cœurs. C'est une bataille pour la satisfaction de notre désir naturel ou de nos désirs pécheurs. Nous voulons être les premiers et ne pas considérer les autres. Nous voulons que les choses soient faites à notre manière et ne tiennent pas compte de ce qui est enseigné dans la Bible. Lorsque nous ne modérons pas nos désirs, ils ne sont pas automatiquement sous l'influence du Saint-Esprit. En d'autres termes, les combats et les querelles ont leur source dans la satisfaction de nos propres désirs - au lieu de ceux du Seigneur. Ces « plaisirs » ils « combattent » (STRATEOOMAI) signifie : exécuter, faire la guerre. En fait, ils se battent

contre vous (en tant qu'enfant racheté de Dieu) et même s'ils sont « en vous », ils ne veulent pas de votre mieux ! C'est assez étrange en fait que ma chair lutte contre le Saint-Esprit en moi. L'apôtre Paul écrit abondamment sur ce combat intérieur dans Romains chapitre sept. Voici un exemple :

Romains 7

21 Je trouve donc en moi cette loi: quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi.

22 Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur;

23 mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres.

24 Misérable que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort?...

25 Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur!... Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché.

(LSG)

Tout le monde a ces combats, querelles et batailles qui font rage en lui – tout le monde ! Sachant cela, nous devrions tous prêter attention à ce que Jacques a écrit. Maintenant, il va donner un exemple de ce dont il parle.

2 Vous convoitez, et vous ne possédez pas

Le champ de bataille, c'est de posséder ou non. Le champ de bataille consiste à posséder, à avoir ce que nous désirons ou à avoir le pouvoir sur quelque chose ou quelqu'un. Certaines personnes iront dans une large mesure pour simplement avoir ou pour obtenir ce qu'elles veulent. Certaines personnes ne regarderont pas les conséquences de leurs actions, parce qu'elles ont des désirs à cœur. Certaines personnes ne regarderont pas ce qu'il en coûte d'essayer d'obtenir ce qu'elles veulent. Voici comment Jésus l'a expliqué :

Luc 14

31 Ou quel roi, s'il va faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord pour examiner s'il peut, avec dix mille hommes, marcher à la rencontre de celui qui vient l'attaquer avec vingt mille?

32 S'il ne le peut, tandis que cet autre roi est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix.

33 Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple.

(LSG)

Le coût d'être un disciple est de tout abandonner et de ne pas être gouverné par des désirs, des querelles ou des combats pour des choses. Comme je l'ai dit, certaines personnes iront très loin pour arriver au point qu'elles désirent. Jacques dit que :

v.2 ...vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir; vous avez des querelles et des luttes,

Je pensais que ce mot était assez fort : « vous êtes meurtriers »

Le mot « meurtriers » (PHONEUS) signifie : être un meurtrier, tuer, assassiner. Certains Juifs qui s'étaient tournés vers Christ dans le passé avaient été des meurtriers – on les appelait les zélotes. Par et à travers la violence, ils voulaient se débarrasser des Romains et établir ainsi le Royaume de Dieu. L'un de ces fanatiques était même devenu apôtre de Jésus-Christ.

Actes 1

13 Quand ils furent arrivés, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient d'ordinaire; c'étaient Pierre, Jean, Jacques, André, Philippe, Thomas, Barthélemy, Matthieu, Jacques, fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude, fils de Jacques.

(LSG)

Des désirs illégitimes ont amené les gens à convoiter, à se quereller, à se battre et même à tuer. Les désirs ont brisé des vies et des familles, emporté l'innocence, détruit des églises et ont donné naissance à des quantités inimaginables de larmes et de difficultés. Mais pourquoi est-ce que vous "ne pouvez pas obtenir" comme il est mentionné au v.2 ?

Quelques réponses nous sont données pour notre réflexion. Le premier est :

v.2 ... et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas.

3 Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions.

Avant de nous battre, de nous quereller et de convoiter, nous devrions en parler à Dieu – « vous ne demandez pas », écrit Jacques. Je veux dire VRAIMENT en parler à Dieu. Est-ce que je prends le temps de vraiment parler à Dieu ? Est-ce que je « lance » quelques prières entre deux choses que je fais ? Ou dois-je fixer un temps, ou réserver un temps pour être en présence de Dieu. On serait surpris de voir comment certains croyants passent peu de temps avec Dieu dans la prière parce qu'ils "n'ont pas le temps" de le faire ! Quelle folie de ne pas prendre de temps avec le Seigneur Dieu qui gouverne tout dans l'univers, Y COMPRIS chaque aspect de votre vie !

La deuxième raison pourquoi « vous ne possédez pas » se trouve au verset trois :

3 Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions.

Jacques nous dit de regarder "Les raisons pour lesquelles je veux des choses". Soyons assez honnêtes pour sonder nos cœurs, et être assez courageux pour se dire la vérité sur ce qui se trouve au plus profond de notre être. Qu'est-ce qui motive ma prière ? Pourquoi est-ce que je veux ça ? Pourquoi est-ce que je fais cela ? Seigneur, est-ce que je fais cela par ambition égoïste ou par vanité ? Mes prières baignent-elles dans de mauvais motifs ? Est-ce que je considère les autres plus important que moi ou est-ce le contraire ? Est-ce pour MON propre intérêt ou est-ce pour l'intérêt des AUTRES que je pris ? Est-ce une prière égoïste ? Est-ce pour ma gloire ou celle du Seigneur ? Serai-je le seul bénéficiaire si cette prière est exaucée ? Si nous demandions à Paul ce qu'il en pense :

Philippiens 2

3 Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes.

4 Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres.

5 Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, (LSG)

Donc, tout d'abord, je ne possède pas parce que je ne l'apporte pas au Seigneur en prière et ne lui permets pas de me parler et de me dire quoi faire. Deuxièmement, cela dépend de mes motivations pour prier - pourquoi est-ce que je demande cela.

Une troisième raison pour ne pas recevoir du Seigneur est la suivante :

v.3 ... dans le but de satisfaire vos passions.

La mauvaise motivation est que c'est à vous de « satisfaire vos passions ». Le mot « passions » (HEDONE) que nous avons vu précédemment signifie : volupté, luxure. Vous demandez pour que votre chair soit gratifiée ! Tout cela est au détriment de la volonté de Dieu et du bien de vos frères et sœurs.

2. L'avertissement (4:4-6)

4 Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu.

5 Croyez-vous que l'Écriture parle en vain? C'est avec jalousie que Dieu chérit l'esprit qu'il a fait habiter en nous.

6 Il accorde, au contraire, une grâce plus excellente; c'est pourquoi l'Écriture dit: Dieu résiste aux orgueilleux, Mais il fait grâce aux humbles.

Lorsque nos motivations, nos véritables motivations sont pour nous-mêmes (pour quelque raison que ce soit), nous sommes appelés adultères.

4 Adultères que vous êtes!

Nous devenons des adultères spirituels, lorsque nous nous livrons à la chair, lorsque nous faisons les choses à notre manière au lieu de la manière de Dieu. C'est ainsi que Dieu nous regarde - comme des adultères. Peu importe notre processus de raisonnement, peu importe notre motivation, nous SOMMES des adultères spirituels devant Dieu. Il est extrêmement important que nous nous assurions que nos prières sont conformes aux enseignements contenus dans les Saintes Écritures. Quand nous

avons des attitudes mondaines et de mauvaises motivations dans nos cœurs, nous manifestons ouvertement notre rébellion envers Dieu. Et les conséquences d'avoir des attitudes mondaines et de mauvaises motivations sont CATASTROPHIQUES !

4 Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu.

Dieu ne le supporte pas. Dieu ne plaisante pas avec ça ! Je deviens un ENNEMI de Dieu. Je ne sais pas si nous comprenons ce qui est dit ici ? Même si je suis un enfant de Dieu - Il me considère comme son ennemi quand mes désirs et mes motivations ne sont pas parallèles aux siens et quand mes désirs sont placés plus haut que ceux de Dieu. Je suis considéré comme son ennemi quand je me rebelle ouvertement contre son plan pour moi. Dès que je prie égoïstement, je ne suis pas dans une bonne relation avec Lui. C'est exactement ce qui est arrivé à Lucifer et a provoqué sa chute. Il voulait avoir ce qui était interdit. Il désirait faire les choses à sa manière et non à celles du Seigneur.

Esaïe 14

13 Tu disais en ton coeur: Je monterai au ciel, J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, A l'extrémité du septentrion;

14 Je monterai sur le sommet des nues, Je serai semblable au Très-Haut.

**15 Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, Dans les profondeurs de la fosse.
(LSG)**

Jacques rappelle à ses lecteurs que le Seigneur Dieu leur a donné son Esprit et qu'il est là pour nous guider.

5 Croyez-vous que l'Écriture parle en vain? C'est avec jalousie que Dieu chérit l'esprit qu'il a fait habiter en nous.

Jacques invite ses lecteurs à réfléchir à tout cela. Il demande si l'Écriture a été donnée sans raison. La réponse est "bien sûr que non". Il leur rappelle alors que le Seigneur est un Dieu jaloux. Il nous aime et se soucie tellement de nous qu'il ne veut pas « partager » spirituellement son enfant avec quoi que ce soit où qui que ce soit d'autre. C'est pourquoi le Saint-Esprit nous a été donné. Une bonne chose concernant l'Esprit est

qu'il ne laissera pas le croyant seul. Le Saint-Esprit lui rappellera constamment que les combats, les querelles et les batailles sont un signe qu'il vit dans la chair.

Si vous vous battez dans vos prières en désirant satisfaire la chair, si votre orgueil vous pousse à prier de manière inappropriée, alors il y a deux choses sur lesquelles Jacques termine cette section.

6 Il accorde, au contraire, une grâce plus excellente; c'est pourquoi l'Écriture dit: Dieu résiste aux orgueilleux, Mais il fait grâce aux humbles.

La première chose est que la grâce de Dieu est là pour recevoir : « Il accorde, au contraire, une grâce plus excellente ». Lorsque vous vous retrouvez à pécher avec une mauvaise attitude dans la prière et que vous le savez et que vous vous retrouvez parfois à perdre la bataille avec le péché, rappelez-vous que la grâce de Dieu est là pour vous aider à continuer et à être pardonné avec confession. Alors ne soyez pas désespéré continuez à vous battre car la victoire est là pour vous. La deuxième chose est pour ceux qui sont insensibles à ce qui a été dit par Jacques. Ceux qui continuent à marcher sur la route pavée des désirs de la chair et qui ne semblent tout simplement pas s'en soucier, il y a un avertissement pour vous : « Dieu résiste aux orgueilleux, Mais il fait grâce aux humbles ». Si vous êtes une personne fière et que cela se reflète dans votre vie et vos prières, soyez prévenu, Dieu s'opposera à vous et vous perdrez la bataille !

L'épître de Jacques

16 – Le test de l'humilité

Jacques 4

7 Soumettez-vous donc à Dieu; résistez au diable, et il fuira loin de vous.

8 Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs; purifiez vos coeurs, hommes irrésolus.

9 Sentez votre misère; soyez dans le deuil et dans les larmes; que votre rire se change en deuil, et votre joie en tristesse.

10 Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera.

(LSG)

Cette partie de l'épître de Jacques est courte et simple, mais si puissante et changera notre vie si nous l'appliquons. Il traite d'un sujet qui n'est pas bien accepté à notre époque moderne - la soumission et l'humilité. On nous a dit et enseigné constamment depuis que nous sommes petits enfants que nous pouvons faire tout ce que nous désirons et que rien ni personne ne doit faire obstacle à notre bonheur. Nous avons appris que nous pouvons faire les choix que NOUS voulons, aller où NOUS voulons, agir et vivre comme NOUS voulons. Nous pensons à tort que personne n'a le droit de restreindre notre individualité et notre liberté. Ce que le monde ne sait pas et ne comprend pas, c'est qu'en faisant ce que nous voulons, nous devenons AUTOMATIQUEMENT esclaves de Satan, de notre chair et de notre péché. Et ce faisant, nous perdons techniquement tout ce que nous pensons avoir. La soumission envers Dieu est la porte d'entrée vers la liberté - la liberté authentique.

1. Soumission – à Dieu ou au diable ? (4:7)

Au verset sept, Jacques parle de deux êtres en relation avec nos vies – Dieu et le diable.

7 Soumettez-vous donc à Dieu; résistez au diable, et il fuira loin de vous.

Tous les enfants de Dieu doivent comprendre et accepter l'importance de se soumettre à la volonté de Dieu.

Pouvez-vous trouver un exemple dans la Bible où une personne résiste ou refuse de faire la volonté de Dieu et en est bénie ? Dieu récompense-t-il les gens qui lui tournent le dos, l'insultent ou se rebellent ouvertement contre lui ? Cette leçon est celle que nous devons apprendre et appliquer très tôt dans notre nouvelle vie. Nous devons nous souvenir de ces deux mots simples que Jésus a prononcés - "Suivez-moi" (Mat. 4:19, 8:22, 9:9, 16:24, 19:21)

Jésus demande à ses disciples de « le suivre », ce qui implique de se soumettre à sa volonté. À cause de cela, Jacques encourage les croyants à savoir comment se rapporter à Dieu par la soumission. Alors Jacques commence à écrire concernant notre relation avec Dieu :

7 Soumettez-vous donc à Dieu

Cela parle de ce que devrait être le désir et le but de notre âme - se prosterner librement devant le Seigneur Dieu. Or le mot « soumettre » en grec (HUPOTASSO) signifie : subordonner, être sous l'obéissance, se soumettre à. L'idée est très claire, pour tous ceux qui ont des oreilles pour entendre. Jacques appelle tous les chrétiens à se prosterner devant l'autorité du Dieu vivant et à obéir à ses paroles et à se soumettre volontairement à lui. Voici comment Jésus le dit :

Matthieu 22

**21 De César, lui répondirent-ils. Alors il leur dit: Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.
(LSG)**

Lorsque Jacques dit : « Soumettez-vous donc à Dieu » c'est en rapport avec le v.6 lorsqu'il écrit :

Jacques 4

**6 Il accorde, au contraire, une grâce plus excellente; c'est pourquoi l'Écriture dit:
Dieu résiste aux orgueilleux, Mais il fait grâce aux humbles.
(LSG)**

Puisque Dieu vous résistera quand vous vous rebellerez contre lui, n'est-il pas sage de se soumettre volontairement à lui ? Maintenant, je crois que dans le reste de cette

section, Jacques donnera des exemples clairs de ce qu'il veut dire par être soumis à Dieu.

2. La soumission à Dieu, c'est résister au diable (4:7)

v.7 ... résistez au diable, et il fuira loin de vous.

Le mot « résistez » (ANTHISTEMI) signifie : s'opposer, résister. Les deux mots « Dieu s'oppose aux orgueilleux » (v.6) et « Résistez au diable » (v.7) appartiennent à la même famille de mots en grec. L'un est simplement un terme plus militaire que l'autre. Je ne sais pas si c'est un jeu de mots, mais il me semble que oui.

D'une certaine manière, Jacques dit : Dieu vous RÉSISTE si vous ne RÉSISTEZ pas au diable ! Pourquoi - parce que nous manifestons de l'orgueil et de la rébellion envers Dieu lorsque nous nous alignons sur la philosophie du diable ! Rappelez-vous que Dieu résiste à ceux qui manifestent de l'orgueil et vous et moi ne faisons pas exception.

On peut se demander comment il peut résister au diable, que doit-il faire ? Je crois que le meilleur exemple se trouve lorsque Jésus a résisté au diable dans le désert (Mat. 4 ou Luc 4). Si vous lisez ce récit, vous remarquerez qu'à chaque attaque de l'ennemi, Jésus a répondu par la parole de Dieu. Il s'est humilié et a agi selon les paroles de son Père. Ce fut la première attaque et voici réaction de Jésus :

Matthieu 4

3 Le tentateur, s'étant approché, lui dit: Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains.

4 Jésus répondit: Il est écrit: L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

(LSG)

Lors de la deuxième attaque du diable, Jésus a répondu par ces mots au verset sept :

Matthieu 4

6 et lui dit: Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas; car il est écrit: Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet; Et ils te porteront sur les mains, De peur que ton pied ne heurte contre une pierre.

7 Jésus lui dit: Il est aussi écrit: Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu.

(LSG)

Dans le troisième et dernier combat avec l'ennemi, Jésus répondit ceci au verset dix :

Matthieu 4

9 et lui dit: Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores.

10 Jésus lui dit: Retire-toi, Satan! Car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.

(LSG)

Au verset sept, Jacques dit aussi que la victoire réside dans l'accomplissement de ce que Dieu dit.

v.7 ... et il fuira loin de vous.

Lorsque nous sommes tentés, il est de notre devoir en tant qu'enfant de Dieu de réagir à notre assaut par l'ennemi. Nous sommes appelés à ne pas céder, mais plutôt à nous dresser contre lui. Quand nous faisons cela (non pas par notre chair, mais par l'Esprit), le Seigneur dit que le diable « fuira loin de vous ». Le mot 'fuira' (PHEUGO) signifie : fuir, disparaître. La promesse de Dieu est donnée - tenez-vous debout contre le diable quand il viendra et il s'en ira. Il ne promet pas qu'il ne reviendra jamais et essaiera de vous faire pécher. La bataille contre le péché continuera tant que nous vivrons dans ce corps de chair.

Mais ce que Dieu promet, c'est qu'il y a un moyen d'avoir la victoire et cela se fait une bataille à la fois. Le champ de bataille est votre esprit et c'est pourquoi nous devons nous concentrer sur le Seigneur et ses enseignements.

3. Se soumettre à Dieu en s'approchant (4:8a)

8 Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous.

Dieu désire que vous soyez près de lui – que vous ne vous égariez pas avec le diable, qui que ce soit ou quoi que ce soit d'autre. Vous êtes son enfant et il est votre Père et il veut que vous soyez à la maison et pas dans les rues du monde. Le Père veut vous protéger et il le fera, mais le rôle du croyant est de rester près de Lui. Jésus a souvent parlé de se rapprocher de lui, il a même crié cette invitation à la foule à Jérusalem :

Jean 7

37 Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria: Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. (LSG)

Il a dit aux petits enfants de venir à lui (Luc 18:16). Il invite les lourdement chargés à venir à lui (Mat. 11:28). Il dit aussi que certains ne veulent pas venir à lui (Jean 5 :40). Le Fils invite à venir à lui. Il le fait parce que le Père appelle aussi les gens à s'approcher de lui. Il y a une formidable promesse attachée par Dieu pour ceux qui s'approchent de lui.

v.8 ... et il s'approchera de vous.

Approchez-vous du Père et il s'approchera de vous – quelle assurance ! Nous entendons parfois des chrétiens dire : « Dieu semble être si loin ». En fait, ce n'est pas Dieu qui les a abandonnés, mais eux qui ont cessé d'être proches du Seigneur Dieu.

4. Se soumettre en étant purifié. (4:8b)

v.8 ... Nettoyez vos mains, pécheurs; purifiez vos coeurs, hommes irrésolus.

Oui, Dieu nous invite à nous approcher, mais je ne peux tout simplement pas venir à Dieu comme je le ferais avec n'importe qui. Je dois venir avec un cœur honnête. Cela a à voir avec une attitude repentante devant Dieu. Nous devons savoir que nous avons besoin d'un bon lavage spirituel avant d'entrer en sa présence. Nous devons confesser nos péchés et avoir une attitude repentante, un désir d'abandonner ce qui déshonore le Seigneur. Un chirurgien se lave les mains avant d'opérer - un chrétien lave son âme avant d'entrer en présence de son Père. Vous souvenez-vous de l'histoire de Josué, le souverain sacrificateur, lorsqu'il était en présence du Seigneur et qu'il a été attaqué par l'ennemi ?

Zacharie 3

1 Il me fit voir Josué, le souverain sacrificateur, debout devant l'ange de l'Éternel, et Satan qui se tenait à sa droite pour l'accuser.

2 L'Éternel dit à Satan: Que l'Éternel te réprime, Satan! que l'Éternel te réprime, lui qui a choisi Jérusalem! N'est-ce pas là un tison arraché du feu?

3 Or Josué était couvert de vêtements sales, et il se tenait debout devant l'ange.

4 L'ange, prenant la parole, dit à ceux qui étaient devant lui: Otez-lui les vêtements sales! Puis il dit à Josué: Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête.

(LSG)

En présence du Seigneur, Josué, le souverain sacrificateur, devait être purifié de ses vêtements sales (un symbole de son iniquité - v.4). Maintenant vêtu de « vêtements propres », il pouvait se tenir devant le Seigneur Dieu. Pour nous tous, pécheurs que nous sommes, l'apôtre Jean nous donne une grande assurance concernant l'approche de Dieu.

1 Jean 1

9 Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.

(LSG)

Pour approcher Dieu, nous devons être purs et Christ est le seul qui puisse le faire pour nous.

5. Soumettez-vous en purifiant vos cœurs (4:8b)

v.8 ...purifiez vos cœurs, hommes irrésolus.

Se laver les mains a à voir avec vos mauvaises actions, vos péchés extérieurs. Être irrésolus a à voir avec vos pensées - ce qui se passe dans votre cœur et votre esprit. Non seulement vos mains, mais aussi votre cœur et votre esprit doivent être propres. Remarquez que le cœur a d'abord besoin d'être purifié. Le mot « purifier » (HAGNIZO) signifie : rendre propre. Lorsque nous nettoyons notre maison, nous cherchons ici et là pour voir où le nettoyage doit être fait. Il en va de même pour notre nettoyage du cœur. Nous devons chercher ici et là en utilisant la lumière du Seigneur dans chaque coin sombre de nos cœurs et appliquer la repentance et l'abandon comme agents de nettoyage. Lorsque nos cœurs ne sont pas purs, cela infecte automatiquement notre esprit. Notre esprit peut devenir (doubles), comme un serpent qui a une langue fourchue (à double tranchant). Les mots « irrésolus » (DIPSUCHOS) signifient : hésitant,

incertain, doutant, divisé en intérêts, vacillant. Nous pourrions appeler cela « jouer avec le feu ».

Être irrésolu, c'est un peu comme Ananias et Saphira dans Actes 5. Ils ont donné pour l'œuvre de Dieu et voulaient que les gens croient qu'ils avaient tout donné, mais qu'ils en gardaient une partie pour eux-mêmes. Double esprit - c'est avoir une partie pour Dieu et une partie pour moi, mais je ne dirai pas qu'une partie est pour moi. Nos cœurs doivent se tenir debout devant Dieu – nous devons être déterminés. Un exemple parfait de ne pas être irrésolu est exprimé par ce que Josué a dit aux Israélites :

Josué 24

**15 Et si vous ne trouvez pas bon de servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel.
(LSG)**

Se laver les mains et purifier son cœur donnent la même image : se débarrasser des impuretés. Alors, assurez-vous que l'extérieur et l'intérieur sont propres lorsque vous vous rapprochez de Dieu. Si l'un des deux ou les deux ne sont pas purs, appliquez sincèrement 1 Jean 1:9 dans votre vie.

6. Se soumettre à Dieu signifie jeter un regard profond sur qui nous sommes. (4:9a)
9 Sentez votre misère; soyez dans le deuil et dans les larmes.

Pour nous soumettre à Dieu, nous devons nous sentir misérables devant lui. Jacques parle d'un changement drastique d'être parce qu'il a réalisé comment nous nous tenons devant Dieu. Voici ce que nous devrions faire : Nous devrions être « misérables » (TALAIPORÉO) signifiant : réaliser sa misère, être affligé. Nous devrions nous sentir misérables devant nos propres péchés et réaliser qu'ils font honte à son nom. Pour avoir la victoire, nous devons savoir qui nous sommes exactement et ne pas jouer à "faire semblant" que je suis une si bonne personne car nous ne le sommes pas !

Pour se soumettre à Dieu, il faut être « dans le deuil » (PENTHÉO) signifiant : pleurer, se lamenter.

Cela donne l'idée que nous devrions avoir une profonde tristesse envers le Seigneur avec une attitude repentante concernant nos iniquités. Une fois que nous avons réalisé notre état naturel de pécheurs et d'ennemis de Dieu (Romains 5:8), nous ne devrions pas être satisfaits de qui nous sommes et de ce que nous faisons. Nous devrions avoir un profond regret et ne pas être comme la grande majorité des Juifs du temps de Jésus. Rappelez-vous ce qu'il a dit :

Luc 13

34 Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu!

(LSG)

Ils n'étaient pas disposés à se repentir et venir à Christ. Ils n'étaient pas disposés à changer leur cœur et à suivre leur Messie. Puissions-nous toujours être prêts à pleurer nos péchés.

Enfin, pour nous soumettre à Dieu, nous devrions être « dans les larmes » (KLAIO) signifiant : gémir à haute voix, ne gardant rien "à l'intérieur". Nous devons ouvertement communiquer notre cœur repentant envers le Seigneur. C'est une chose de réfléchir à ces choses, mais c'en est une autre de crier ouvertement au Seigneur dans un profond sentiment de repentance. Nous ne devons jamais nous abstenir de cette attitude. Rappelez-vous le fils prodigue et comment il est revenu à son père et lui a parlé ?

Luc 15

21 Le fils lui dit: Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.

22 Mais le père dit à ses serviteurs: Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds.

23 Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous;

24 car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir.

(LSG)

Lorsque le fils a ouvert son cœur à son père et a ouvertement exprimé son attitude pécheresse, le père a réagi avec une grande joie et il a réintégré son fils dans la famille !

7. La soumission à Dieu signifie un véritable changement chez le croyant. (4:9)

v.9b ... que votre rire se change en deuil, et votre joie en tristesse.

L'effet de votre introspection ou réflexion sur vous-même devrait apporter ce changement.

Du rire au deuil / de la joie à la tristesse. Il semble que certains chrétiens vivaient une vie d'insouciance, faisant ce qui semblait être le mieux, sans vraiment se soucier de ce que Dieu pensait ou des conséquences que leur négligence entraînerait sur eux. Le rire et la joie étaient toujours présents alors que leur vie aurait dû produire le deuil et la tristesse. La vraie soumission, c'est être assez honnête pour réaliser ce qui dérange le Seigneur et faire ce qu'il faut pour s'en débarrasser. C'est une question d'attitude à la place du péché. Certains chrétiens y trouvaient encore du plaisir. Jésus l'a dit en ces termes :

Matthieu 5

30 Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périclite, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne.

(LSG)

8. Se soumettre à Dieu est aussi une chose quotidienne. (4:10)

10 Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera.

Quand nous nous levons le matin, nous devons humilier notre âme devant Dieu. C'est ainsi que le roi David s'est humilié devant le Seigneur.

Psaumes 8

3 (8:4) Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, La lune et les étoiles que tu as créées:

**4 (8:5) Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui?
(LSG)**

Chaque jour, nous devons nous humilier et nous réjouir en la présence du Seigneur avec un cœur et un esprit pur, comme le dit le Psalmiste :

Psaumes 105

**2 Chantez, chantez en son honneur! Parlez de toutes ses merveilles!
(LSG)**

Une dernière chose, il y a une promesse attachée à se soumettre à Dieu avec humilité. Une fois que :

- Vous résistez au diable
- Vous vous approchez de Dieu avec des mains propres et un cœur pur
- Vous jetez un vrai regard sur qui vous êtes
- Vous vous humiliez

Dieu promet que :

v. 10 ...et il vous élèvera.

Le mot « élèvera » (HUPSOO) signifie : élever, exalter. Il sera à vos côtés, il sera votre bouclier et votre force. Il n'aura pas honte de vous et, il se glorifiera à travers vous. Vous serez élevé à ses yeux.

L'épître de Jacques

17 – Le test de vos pensées

Jacques 4

11 Ne parlez point mal les uns des autres, frères. Celui qui parle mal d'un frère, ou qui juge son frère, parle mal de la loi et juge la loi. Or, si tu juges la loi, tu n'es pas observateur de la loi, mais tu en es juge.

12 Un seul est législateur et juge, c'est celui qui peut sauver et perdre; mais toi, qui es-tu, qui juges le prochain?

13 A vous maintenant, qui dites: Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville, nous y passerons une année, nous trafiquerons, et nous gagnerons!

14 Vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain! car, qu'est-ce que votre vie? Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît.

15 Vous devriez dire, au contraire: Si Dieu le veut, nous vivrons, et nous ferons ceci ou cela.

16 Mais maintenant vous vous glorifiez dans vos pensées orgueilleuses. C'est chose mauvaise que de se glorifier de la sorte.

**17 Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché.
(LSG)**

1. Ne jugez pas (4:11,12)

Dans cette première section, Jacques parle de ceux qui ont une attitude pécheresse contre les frères en les calomniant et en les jugeant. Alors tout d'abord, regardons les versets 11 et 12.

11 Ne parlez point mal les uns des autres, frères. Celui qui parle mal d'un frère, ou qui juge son frère, parle mal de la loi et juge la loi. Or, si tu juges la loi, tu n'es pas observateur de la loi, mais tu en es juge.

12 Un seul est législateur et juge, c'est celui qui peut sauver et perdre; mais toi, qui es-tu, qui juges le prochain?

Jacques commence par le mot d'introduction « frères » et ce n'est pas une erreur de sa part. C'est la dixième fois que Jacques utilise ce terme et il l'utilisera encore cinq fois. Dans l'esprit de Jacques, si nous sommes frères et sœurs, cela signifie que nous

sommes dans la même famille - la famille de Dieu. Cela signifie aussi que nous avons les mêmes racines, la même histoire et que nous avons tous le même nom de famille « Chrétiens ». Cela signifie que nous avons tous le même Père et que Jésus-Christ est notre frère à tous – personne n'en est exclu !

Cela signifie que nous sommes d'un seul corps - mais malheureusement, dans ce cas, pas tous d'un seul esprit et d'un seul cœur. Il y avait définitivement quelque chose qui n'allait pas avec cette famille de chrétiens. Il a quelque chose de si horrible et honteux que Jacques ne pouvait pas garder le silence à ce sujet.

11 Ne parlez point mal les uns des autres, frères.

Ils faisaient quelque chose qu'ils n'auraient pas dû faire - ils ont calomnié ! Or « parler point mal » (KATALALEO) en grec signifie : parler contre ou dire du mal de. Il est évident que certains chrétiens faisaient des choses que d'autres n'aimaient pas ou ne comprenaient pas et leur réaction était de dénoncer ces frères et sœurs. Malheureusement, les chrétiens parlent souvent contre les autres sans vraiment parler d'abord à cette personne, comme Jésus l'a prescrit :

Matthieu 18

15 Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère.

(LSG)

Je suis certain que si nous suivions simplement ses instructions et que nous parlions réellement à la personne, nous comprendrions et changerions probablement d'avis concernant ce que nous avons entendu. Or calomnié quelqu'un signifie parler contre lui.

11 Ne parlez point mal les uns des autres, frères. Celui qui parle mal d'un frère, ou qui juge son frère, parle mal de la loi et juge la loi. Or, si tu juges la loi, tu n'es pas observateur de la loi, mais tu en es juge.

Ainsi, notre texte dit que certains chrétiens parlent aux gens de certaines personnes d'une manière qui n'était pas POUR (les honorer) eux, mais CONTRE (les discréditer) eux. Ces gens ne parlaient pas en leur faveur, ni étaient gentils avec eux, mais étaient

contre eux. Ils ne peuvent pas garder leurs pensées pour eux-mêmes - ils partagent leur opinion, mais c'est un poison qui tue lentement la meilleure des relations. Au lieu de l'apporter cela au Seigneur et de s'attendre à lui, ils en parlent à d'autres personnes et diffament ainsi leur nom. "Parler contre" ou calomnier, signifie non seulement parler contre, mais aussi "dire du mal de". Cela semble aller encore plus loin dans le « parler contre ». Dire du mal de quelqu'un, c'est attribuer de mauvaises intentions à ce que cette personne a dit ou fait. Notre Seigneur et Sauveur nous a enseigné que cela ne doit JAMAIS ÊTRE FAIT !

Matthieu 5

**22 Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges; que celui qui dira à son frère: Raca! mérite d'être puni par le sanhédrin; et que celui qui lui dira: Insensé! mérite d'être puni par le feu de la géhenne.
(LSG)**

Après avoir déclaré que parler contre ou mal de quelqu'un est un péché terrible, Jacques dira pourquoi.

v.11 ...Celui qui parle mal d'un frère, ou qui juge son frère, parle mal de la loi et juge la loi.

En d'autres termes, lorsque je parle contre ou en mal d'un frère ou d'une sœur, non seulement je parle contre lui ou elle, mais aussi contre celui qui a fait la loi et je juge celui qui a fait la loi. Autrement dit, quand je parle contre VOUS – je parle contre Dieu ! Quand je VOUS juge-je juge Dieu ! Nous oublions que les frères et sœurs font partie du corps de Christ et quand nous parlons contre eux, nous parlons contre le corps de Christ !

Quand je dis...

Il est si stupide...

Elle n'est pas si spirituelle...

Je dis aussi...

Le Christ est si stupide...

Christ n'est pas si spirituel...

Ce verset ne devrait-il pas transpercer nos cœurs et empêcher nos lèvres de pécher verbalement contre nos frères et sœurs ? Imaginez que nous devenions juges de la Loi quand nous faisons une telle chose ! Nous ne devons jamais rabaisser un frère ou une

sœur, cela déshonore le Père qui aime et a donné son Fils pour cette personne. Cela déshonore le Fils qui a énormément souffert pour la rédemption de cette personne. Cela déshonore le Saint-Esprit qui a vivifié, scellé et habite cette personne.

Au verset douze, Jacques nous dit de « faire attention » !

12 Un seul est législateur et juge, c'est celui qui peut sauver et perdre; mais toi, qui es-tu, qui juges le prochain?

Jacques rappelle à ses lecteurs qu'il n'y a qu'une seule personne dans l'univers qui est capable de faire des lois infaillibles et c'est Dieu Tout-Puissant. En même temps, il dit aussi que non seulement Dieu est le seul à pouvoir faire des lois, mais qu'il est aussi le seul à pouvoir vraiment juger les autres.

Romains 2

1 O homme, qui que tu sois, toi qui juges, tu es donc inexcusable; car, en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses.

2 Nous savons, en effet, que le jugement de Dieu contre ceux qui commettent de telles choses est selon la vérité.

3 Et penses-tu, ô homme, qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui les fais, que tu échapperas au jugement de Dieu?

4 Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance?

**5 Mais, par ton endurcissement et par ton coeur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu,
(LSG)**

Alors, réfléchissons avant de parler et gardons nos lèvres scellées pour ne pas dire du mal de nos frères et sœurs. Il faut vraiment faire attention, car il est aussi écrit au verset douze que :

v.12 ... c'est celui qui peut sauver et perdre

Les chrétiens doivent vraiment être très prudents lorsqu'ils parlent contre les autres parce que Dieu est celui qui peut sauver ou détruire. Cela traite des jugements de Dieu envers les gens. Il est capable de « sauver » (SOZO) ce qui signifie : délivrer ou protéger,

guérir. Cela donne l'idée que les jugements de Dieu peuvent être favorables à son enfant. Il peut intervenir et rendre les circonstances de la vie bénéfiques. Dieu a fait cela lorsque les deux espions ont été cachés par Rahab la prostituée (Josué 2) et qu'ils n'ont pas été trouvés par les soldats à Jéricho. D'autre part, Dieu peut « perdre » (APOLLUMI) signifiant : périr, perdre, mourir, détruire entièrement. Dieu a fait cela avec Ananias et Saphira (Actes 5).

Comme vous pouvez le voir, ce mot avait une profondeur différente dans sa signification. Dieu peut facilement vous défendre et vos plans prévaudront ou il peut tout aussi bien empêcher votre cœur de battre. Jacques demande aux croyants de se rappeler à qui ils ont affaire – Dieu.

2. Aujourd'hui ou demain (4:13-17)

13 A vous maintenant, qui dites: Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville, nous y passerons une année, nous trafiquerons, et nous gagnerons!

14 Vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain! car, qu'est-ce que votre vie? Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît.

15 Vous devriez dire, au contraire: Si Dieu le veut, nous vivrons, et nous ferons ceci ou cela.

16 Mais maintenant vous vous glorifiez dans vos pensées orgueilleuses. C'est chose mauvaise que de se glorifier de la sorte.

17 Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché.

Regardons maintenant la deuxième partie de cette section qui parle de "Planifier à l'avance". Jacques parle de la folie de planifier à l'avance sans consulter Dieu.

13 A vous maintenant, qui dites: Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville, nous y passerons une année, nous trafiquerons, et nous gagnerons!

Jacques parle de personnes qui n'incluent pas le Seigneur Dieu dans leurs plans futurs. Vous pouvez voir qu'il pense non seulement aux personnes qui n'incluent pas Dieu dans leur vision à long terme (nous y passerons une année) mais il inclut également des personnes qui oublient quotidiennement les désirs de Dieu (aujourd'hui ou demain). Malheureusement, dans la vie de nombreux chrétiens qui sont tellement occupés par leurs propres projets et avancent dans la vie comme si Dieu n'existait pas, ils le

négligent – sauf, bien sûr, quand ils ont besoin de son aide ! À ces personnes, Jacques écrit : « vous maintenant, qui dites ». Il veut qu'ils soient attentifs et si nous sommes comme le groupe qu'il vient de décrire, nous devons aussi écouter !

14 Vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain! car, qu'est-ce que votre vie? Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît.

Son premier argument pour inclure Dieu dans tout ce que nous faisons est que nous ne contrôlons pas notre avenir. Plus que cela, nous ne savons même pas ce que l'avenir nous réserve ! Puisque nous ne savons pas ce qui nous attend, ne devrions-nous pas être suffisamment concernés pour inclure Dieu qui CONTRÔLE notre avenir ? N'est-ce pas une pure folie de vivre notre vie SÉPARÉMENT de Dieu ? Cette folie, c'est oublier que l'avenir n'est pas entre nos mains et qu'il n'y a rien que nous puissions faire si Dieu n'est pas avec nous. Rappelez-vous ce que Jésus a dit :

Jean 15

5 Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.

Pour que nous réussissions, notre Dieu DOIT être dans nos plans, ou plutôt nos plans doivent être les plans de Dieu ! Dieu peut nous résister, comme nous l'avons vu dans notre dernière section :

Jacques 4

**6 Il accorde, au contraire, une grâce plus excellente; c'est pourquoi l'Écriture dit:
Dieu résiste aux orgueilleux, Mais il fait grâce aux humbles.
(LSG)**

Et s'il nous résiste, nous serons comme les Israélites qui ont tourné en rond pendant quarante ans dans le désert – sans résultat ! Jacques nous dit même que nous ne sommes rien du tout devant le Seigneur.

v.14 ... Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît.

Je crois que plus nous comprenons que nous ne sommes RIEN devant le Seigneur, plus nous ferons automatiquement appel à lui pour notre avenir. Qui nous pensons être affecte notre relation avec le Seigneur Dieu. Combien de rois que l'on trouve dans l'Ancien Testament ont échoué simplement parce qu'ils pensaient trop d'eux-mêmes ! Ils ont fait ce qu'ils voulaient et comme ils le voulaient, se souciant très peu du Seigneur Dieu. Pourtant, nous voyons aussi les bénédictions sur les rois qui étaient attachés au Dieu d'Israël. Nous sommes ici "pour un petit moment", pourquoi ne pas agir avec sagesse et toujours consulter le Seigneur avant de prendre des décisions importantes. Voici ce que les chrétiens auraient dû dire :

15 Vous devriez dire, au contraire: Si Dieu le veut, nous vivrons, et nous ferons ceci ou cela.

Nous devrions d'abord nous assurer que le Seigneur serait satisfait et approuverait nos désirs. Par le prophète Malachie, le Seigneur Dieu rappelle à son peuple l'importance de faire ce qui lui plaît.

Malachie 1

8 Quand vous offrez en sacrifice une bête aveugle, n'est-ce pas mal? Quand vous en offrez une boiteuse ou infirme, n'est-ce pas mal? Offre-la donc à ton gouverneur! Te recevra-t-il bien, te fera-t-il bon accueil? Dit l'Éternel des armées.

Notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ a également déclaré la grande importance de rechercher quotidiennement la volonté de notre Père céleste dans tout ce que nous faisons.

Matthieu 6

32 Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin.

33 Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.

(LSG)

Malheureusement, ces chrétiens ne semblaient pas le faire. Lorsque nous oublions le Seigneur dans nos actions et que nous marchons seuls dans nos rêves, Jacques appelle cela comme il est vraiment, de la vantardise.

16 Mais maintenant vous vous glorifiez dans vos pensées orgueilleuses. C'est chose mauvaise que de se glorifier de la sorte.

Le mot « glorifiez » (KAUCHAOMAI) signifie : se vanter, se glorifier, se réjouir. Non seulement ces chrétiens sont-ils fous en n'incluant pas Dieu dans leurs plans, mais ils s'en vantent ou s'en réjouissent également ! On peut être idiot, mais aussi vivre dans l'« orgueil » (ALAZONEIA) signifiant : la confiance en soi, l'orgueil à ce sujet est de la pure folie ! On devrait avoir honte d'exclure Dieu de ses plans futurs dans la vie, ne pas s'en réjouir !

Avez-vous remarqué les opposés extrêmes que les gens font avec les autres et avec eux-mêmes ? Avec les autres ils : jugent et ils parlent contre (v.11) et avec eux-mêmes ils : se vantent et se glorifie (v.16) N'est-ce pas ce que nous voyons encore aujourd'hui ? Nous rabaissons les autres et nous nous élevons, n'est-ce pas ?

Le croyant ne devrait-il pas s'arrêter une fois pour toutes ? Jacques dit que se vanter et se glorifier est MAL !

v.16 ... C'est chose mauvaise que de se glorifier de la sorte.

Il n'y a jamais rien de bien lorsque nous jugeons et parlons contre les autres ou que nous nous vantons et glorifions de nous-mêmes. Vous voyez, ne pas inclure Dieu dans notre vie quotidienne ou nos plans futurs, c'est simplement se vanter que nous sommes capables de prendre soin de nous-mêmes, que nous pouvons faire les choses nous-mêmes et c'est mal. Pourquoi, parce que cela manifeste notre indépendance vis-à-vis de Dieu. Devrions-nous vraiment nous vanter de ne pas avoir besoin de Dieu ? N'est-ce pas une pure folie ?

Jacques termine cette section par un avertissement solennel.

17 Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché.

Ce que Jacques dit, c'est qu'il n'y a aucune excuse pour juger ou parler contre ou se vanter ou se glorifier - ou quoi que ce soit d'autre ! Lorsque nous savons le bien que

nous devons faire et que nous ne le faisons pas, nous péchons. Cela fait référence à ce contexte, mais aussi à tout ce que nous faisons et savons dans notre cheminement chrétien. Quand nous savons que nous devons faire quelque chose, nous devons simplement le faire. Alors à partir de maintenant, gardons nos lèvres scellées sur les frères ou sœurs à moins que ce ne soit pour les louer. Incluons aussi Dieu dans tout ce que nous faisons et recherchons toujours sa volonté dans notre vie !

L'épître de Jacques

18 – Le test de l'oppression

Jacques 5

1 A vous maintenant, riches! Pleurez et gémissiez, à cause des malheurs qui viendront sur vous.

2 Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes.

3 Votre or et votre argent sont rouillés; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours!

4 Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées.

5 Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices, vous avez rassasié vos coeurs au jour du carnage.

**6 Vous avez condamné, vous avez tué le juste, qui ne vous a pas résisté.
(LSG)**

Il semble que Jacques ouvre une parenthèse dans son épître aux croyants juifs. Cette section est directement liée à "L'épreuve de patience" qui suit (5:7-12). La partie que nous étudions maintenant parait être un prélude à l'épreuve de patience. Cette section ne semble pas s'adresser aux croyants, mais plutôt aux riches qui oppriment les croyants qu'ils embauchent pour leurs champs. Il y a trois raisons pour lesquelles je crois que les riches mentionnés ne sont pas chrétiens.

- Il n'y a pas d'exhortation à la repentance
- Ils ne sont pas exhortés à une vie meilleure
- Il n'y a aucune promesse de réconciliation avec Dieu

1. Malheur aux riches injustes. (5:1-3)

1 A vous maintenant, riches! Pleurez et gémissiez, à cause des malheurs qui viendront sur vous.

2 Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes.

3 Votre or et votre argent sont rouillés; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours!

Ces riches sont avertis qu'ils doivent pleurer et se lamenter à cause du jugement qui vient sur eux.

1 A vous maintenant, riches! Pleurez et gémissiez, à cause des malheurs qui viendront sur vous.

Contrairement à ses écrits antérieurs, les "VOUS" mentionnés ici ne sont pas des frères, mais des personnes avec un avenir terrible qui les attend. Car Jacques parle des « malheurs » (TALAIPIORIA) signifiant : misère, calamité. Leur avenir est rempli d'une grande condamnation de la part du Seigneur. La Bible, à la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament, condamne souvent les riches qui ont cette attitude.

Esaïe 5

**8 Malheur à ceux qui ajoutent maison à maison, Et qui joignent champ à champ, Jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'espace, Et qu'ils habitent seuls au milieu du pays!
(LSG)**

Amos 3

**10 Ils ne savent pas agir avec droiture, dit l'Éternel, Ils entassent dans leurs palais les produits de la violence et de la rapine.
(LSG)**

Luc 6

**24 Mais, malheur à vous, riches, car vous avez votre consolation!
(LSG)**

Il y a une misère à venir, non pas parce qu'ils sont riches, mais parce qu'ils rassemblent leurs richesses d'une manière injuste. Nous savons tous que certains enfants bien-aimés de Dieu étaient extrêmement riches, des hommes tels que Job, Abraham, Isaac, Jacob, David et Salomon, et ils ne sont que quelques noms dans la Bible. Jacques imagine leur richesse comme quelque chose qui va tout simplement disparaître ! Il leur dit de « pleurer et gémissiez ».

v.1 ... Pleurez et gémissiez, à cause des malheurs qui viendront sur vous.

Ces deux mots sont très descriptifs en grec. « Pleurer » (KLAIO) signifie sangloter à haute voix et « gémissiez » (OLOLUZO) signifie : crier, hurler. Le jugement dont parle Jacques peut certainement être comparé à celui dont Jésus a parlé.

Luc 13

28 C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, dans le royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors.

(LSG)

Le même thème est également enseigné par Christ dans Mat.8:12; 13:42,50 ; 22:13 ; 24:51 ; 25 :30.

En entendant ce jugement à venir, pouvez-vous imaginer ce que ces gens riches devraient faire ? Ils devraient manifester publiquement leur repentance et supplier le Seigneur de leur pardonner. Ils devraient porter des toiles de sac et placer des cendres sur eux-mêmes ! Ils devraient faire comme le riche Zachée quand il a rencontré le Seigneur.

Luc 19

8 Mais Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit: Voici, Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et, si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple.

9 Jésus lui dit: Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham.

(LSG)

Au verset deux, Jacques poursuit son « malheur » concernant les riches et donne deux images de leur richesse impie.

2 Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes.

La richesse qui a été injustement acquise pourrira tout simplement comme le font les légumes et la viande. Nous avons aussi l'idée que même si l'on pense que sa richesse

est protégée (comme un vêtement dans un coffre), elle aussi perdra sa valeur - comme une mite qui la ronge ! Vous souvenez-vous de l'histoire de l'homme riche dont Jésus a parlé et à quel point il était insensé de faire confiance à ses richesses ?

Luc 12

16 Et il leur dit cette parabole: Les terres d'un homme riche avaient beaucoup rapporté.

17 Et il raisonnait en lui-même, disant: Que ferai-je? car je n'ai pas de place pour serrer ma récolte.

18 Voici, dit-il, ce que je ferai: j'abattrai mes greniers, j'en bâtirai de plus grands, j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens;

19 et je dirai à mon âme: Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois, et réjouis-toi.

20 Mais Dieu lui dit: Insensé! cette nuit même ton âme te sera redemandée; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il?

(LSG)

Dieu apportera un jugement sur ce type de personnes riches.

Au verset trois, Jacques donne une autre image de la façon dont Dieu voit l'argent injuste.

3 Votre or et votre argent sont rouillés; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours!

Le mot « rouillé » (KATIOO) signifie en réalité : rouiller, corroder, chancre. L'or et l'argent ne rouillent pas, mais Jacques utilise cela comme une image de ce à quoi cela ressemble devant Dieu - toutes les richesses qu'ils ont amassées sont rouillées jusqu'au bout. À quoi sert d'être riche si notre "trésor" est sans valeur devant le Seigneur. Suivons plutôt le conseil de Jésus.

Matthieu 6

19 Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent;

20 mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent.

(LSG)

Plus que cela, leur richesse témoignera en fait contre eux !

**v.3 ... et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera vos chairs
comme un feu.**

Il semble qu'au Jour du Jugement, une richesse injuste amènera la culpabilité sur ses propriétaires. Leur corrosion témoignera de la façon dont vous êtes devenu riche. Rien ne pourra arrêter leur témoignage contre vous et la condamnation qui vous sera adressée. L'image donnée est comme le travail d'un feu qui dévore tout sur son passage. Paul parle d'un feu qui consumera les œuvres de tous les enfants de Dieu. Certaines œuvres résisteront au feu, tandis que d'autres seront consumées par celui-ci, les laissant sans aucune récompense.

1 Corinthiens 3

12 Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume,

13 (3:12) l'oeuvre de chacun sera manifestée; (3:13) car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'oeuvre de chacun.

14 Si l'oeuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense.

15 Si l'oeuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu.

(LSG)

Puis Jacques donne l'accusation qui sera portée contre eux.

v.3 ...Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours!

Ils n'ont pas partagé, aidé, donné ou offert leurs richesses aux nécessiteux. Ils ont simplement amassé, comme les pirates ont amassé leurs trésors volés et les ont cachés. Peut-être que quelqu'un dirait : "Qu'ai-je fait de mal pour obtenir un tel jugement ?" Jacques leur dit le mal qu'ils ont fait.

2. L'accusation contre les riches injustes. (5:4-6)

4 Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées.

5 Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices, vous avez rassasié vos coeurs au jour du carnage.

6 Vous avez condamné, vous avez tué le juste, qui ne vous a pas résisté.

Au verset quatre, nous voyons qu'ils ont volé leurs ouvriers ! Ils n'ont pas payé leur salaire. Ils gardaient pour eux le salaire qu'ils auraient dû donner à leurs ouvriers. La loi de Moïse stipulait que le salaire devait être donné chaque jour.

Lévitique 19

13 Tu n'opprimeras point ton prochain, et tu ne raviras rien par violence. Tu ne retiendras point jusqu'au lendemain le salaire du mercenaire.

(LSG)

C'est exactement ce que faisaient les riches : tricher, voler et retenir les salaires. Jacques écrit que le Seigneur lui-même a entendu les cris des ouvriers et qu'il interviendra avec un jugement dévastateur.

v.4 ... et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées.

Le nom Seigneur des Armées (Sabaoth) n'est écrit que deux fois dans le Nouveau Testament. Une fois avec Paul (Rom. 9:29) où il cite Isaïe et ici dans Jacques. Jacques fait référence aux armées célestes qui sont sous les ordres du Seigneur. C'est un rappel étonnant avec qui les riches injustes doivent traiter ! Non seulement satisfaits de voler leurs ouvriers, ces riches portent contre eux une quadruple accusation. Toutes ces accusations ont à voir avec la cupidité.

Première accusation :

5 Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices

Nous voyons au verset cinq, qu'ils ont pris soin d'eux-mêmes et seulement d'eux-mêmes. Ils n'aidaient pas leurs voisins. Leurs yeux étaient fermés sur les besoins des pauvres. Ils avaient oublié toutes les lois morales concernant les soins qu'ils devaient donner aux moins fortunés. On voit aussi qu'ils vivaient pour le plaisir et le luxe.

Deuxième accusation :

v.5 ... vous avez rassasié vos coeurs au jour du carnage.

À nouveau, nous voyons, au verset cinq, l'idée qu'ils « se nourrissaient eux-mêmes », comme les gardiens d'animaux nourrissent leur troupeau ! Cela donne aussi l'idée qu'on « engraisse un veau » pour qu'il soit mangé. Ici, c'étaient leurs coeurs qui avaient été engraisés et ils rencontreront un jour leur Maître et feront face au jugement "au jour du carnage".

Troisième accusation :

v.6 Vous avez condamné, vous avez tué le juste

Au verset six, au lieu d'être comme Abraham et Boaz qui étaient justes avec tous leurs ouvriers, ils les ont en fait condamnés ! Insatisfaits de voler leurs ouvriers, ils les ont également traduits en justice. Leurs coeurs n'étaient jamais satisfaits et il n'y avait aucune limite à leur honte. Ils ont opprimé et tourmenté leurs ouvriers. Il y avait du sang sur leurs mains, ils ont même fait tuer certains de leurs ouvriers ! Des menteurs, des voleurs et des meurtriers, voilà ce qu'ils étaient. Mais Dieu déclare ces ouvriers « justes » et justice leur sera rendue.

v.6 ... qui ne vous a pas résisté.

La dernière accusation est que ces pauvres gens n'avaient rien fait contre eux – ils n'ont même pas résisté ! Bien au contraire, ils ont travaillé dur et avec diligence. Ils travaillaient volontairement sous leur autorité et ne récoltaient rien d'autre que des difficultés en retour. Quant à nous, assurons-nous que nous ne sommes pas comme les riches dont Jacques parle. N'oppressons pas sous quelque forme que ce soit les gens autour de nous, et tout le monde, parce qu'ils sont faits à l'image de Dieu.

L'épître de Jacques

19 – L'épreuve de la patience

Jacques 5

7 Soyez donc patients, frères jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison.

8 Vous aussi, soyez patients, affermissez vos coeurs, car l'avènement du Seigneur est proche.

9 Ne vous plaignez pas les uns des autres, frères, afin que vous ne soyez pas jugés: voici, le juge est à la porte.

10 Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.

11 Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. Vous avez entendu parler de la patience de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion.

12 Avant toutes choses, mes frères, ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, ni par aucun autre serment. Mais que votre oui soit oui, et que votre non soit non, afin que vous ne tombiez pas sous le jugement.

(LSG)

Jacques arrive à la fin de son épître et il n'y a que deux autres recommandations qu'il veut donner à ses lecteurs. Cette épreuve est l'épreuve de la patience – une épreuve très difficile pour nous tous. La patience est une denrée rare de nos jours. Nous voulons tout et le voulons maintenant.

- Nous sommes impatients dans la maladie - cela ne doit pas nous arrêter
- Nous sommes impatients dans le trafic - nous devons avancer plus vite
- Nous sommes impatients avec nos enfants - ils devraient savoir mieux
- Nous sommes impatients au travail - tout le monde devrait être parfait

La patience est un art perdu, et vivre devient de plus en plus amer, de plus en plus tendu, de plus en plus irritable à cause de notre manque de patience. La Bible nous enseigne l'importance d'être patient en toutes circonstances.

- La patience nous aide à porter du fruit (Luc 8:15)

- La patience apporte la sécurité (Luc 21:19)
- La patience apporte l'espoir (Rom. 15:4)
- La patience est vertueuse (2 Thes. 1:4)
- La patience doit être recherchée (1 Tim. 6:11)

Alors ouvrons nos oreilles à ce que le Seigneur veut nous apprendre sur la patience.

1. Soyez patient jusqu'au bout. (5:7,8)

7 Soyez donc patients, frères jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison.

8 Vous aussi, soyez patients, affermissez vos coeurs, car l'avènement du Seigneur est proche.

Dans sa première phrase, Jacques décrit la durée de notre patience et le point final de notre patience. Beaucoup d'entre nous peuvent se demander "combien de temps devrai-je être patient ?" J'en ai tellement marre d'attendre ! Combien de temps vais-je endurer cette situation – elle semble sans fin ! Combien de temps va-t-elle m'irriter - je suis si fatigué ! Vous êtes-vous déjà demandé : « Combien de temps cela va-t-il durer » ou « Combien de temps avant que tout se termine » ? La réponse se trouve au verset sept où Jacques nous dit « Combien de temps » notre patience doit durer.

7 Soyez donc patients, frères jusqu'à l'avènement du Seigneur.

Notre patience doit durer jusqu'au retour de Jésus-Christ ! Voilà combien de temps ! Ce type de patience est appelé la LONGANIMITÉ dans la Bible. Notre objectif est d'être patient avec les autres ainsi que dans les situations difficiles comme le Seigneur Dieu a été patient avec nous ! Les versets suivants manifesteront que les croyants ont un Dieu merveilleux qui est patient.

Psaumes 86

**15 Mais toi, Seigneur, tu es un Dieu miséricordieux et compatissant, Lent à la colère, riche en bonté et en fidélité;
(LSG)**

2 Pierre 3

9 Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun péricule, mais voulant que tous arrivent à la repentance.

(LSG)

Si Dieu nous a endurés et est patient avec nous dans nos manquements et nos péchés, ne devrions-nous pas aussi être très patients avec les autres ? Jacques va maintenant donner un exemple de ce qu'est la patience dans le domaine naturel.

v.7 ... Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison.

C'est une représentation d'un agriculteur qui (on peut imaginer) a planté des graines dans son champ. Lorsqu'il se lève le lendemain, le fermier ne s'énerve pas, car les cultures ne sont pas prêtes pour la récolte ! Il n'est pas frustré, car il ne voit pas ses champs regorger de produits ! Il est patient, parce qu'il sait qu'il faut du TEMPS pour que ces choses arrivent. Il sait que la pluie du printemps et de l'automne doit faire son travail pour que la moisson arrive. Dans la vie, la plupart des choses ne sont pas instantanées, elles ne peuvent arriver qu'en temps voulu. Remarquez que Jacques parle d'un « précieux fruit » (TIMIOS) signifiant : précieux, coûteux. L'agriculteur attend patiemment, car il sait qu'il y a une récolte qui s'en vient. Il y aura un moment où tout son labeur sera récompensé – alors, il attend. En tant que chrétiens, nous devons également être patients, car une moisson de paix et de plénitude nous attend le moment venu. Mais avant que ce temps soit proche, nous devons aussi supporter « les pluies de la première et de l'arrière-saison ». Il y a des choses que nous ne pouvons tout simplement pas faire pour accélérer la récolte. Quelle est exactement la moisson des chrétiens ? Qu'attendent les enfants de Dieu ?

8 Vous aussi, soyez patients, affermissez vos coeurs, car l'avènement du Seigneur est proche.

Nous devons être patients et endurer les tempêtes de la vie jusqu'à « l'avènement du Seigneur ». Nous devons attendre patiemment en toutes circonstances jusqu'au retour

du Seigneur Jésus. Il y a une promesse de son retour qui nous est donné par des anges lorsque le Christ est monté à la droite du Père :

Actes 1

9 Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux.

10 Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent,

11 et dirent: Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel.

(LSG)

Ainsi, en plus de la patience, nous sommes appelés à « affermissez vos cœurs » pendant la période d'attente.

Affermissez vos cœurs donne l'idée de ne pas abandonner ou de ne pas lâcher prise ! C'est comme une personne, sur qui le vent souffle et souffle, mais il ne le domine pas parce que ses pieds sont fermement posés sur le sol sous lui. Il faut aussi rester ferme, car après un certain temps d'attente, on a tendance à tout lâcher et à abandonner le combat. Mais Jacques nous encourage à être extrêmement patients, car la venue du Seigneur est proche ! C'est la deuxième fois qu'il parle de la venue du Seigneur – vous êtes-vous déjà demandé pourquoi ? Parce que quand le Seigneur reviendra – tout reviendra à sa place – tout ira bien. Nous n'aurons plus besoin d'être patients, tout sera parfait (et nous aussi).

2. Une parenthèse. (5:9)

Après avoir dit aux disciples de « affermissez vos cœurs » pendant qu'ils attendent, Jacques leur dit de faire autre chose.

9 Ne vous plaignez pas les uns des autres, frères, afin que vous ne soyez pas jugés: voici, le juge est à la porte.

Pendant que nous sommes patients, nous devons rester fermes dans l'opposition. Ce n'est pas la première fois que Jacques parle de notre langue et à quel point elle peut

être dévastatrice. Je crois qu'il fait écho de ce thème une fois de plus parce qu'il sait que lorsque nous attendons et attendons, nous pouvons parfois devenir impatients et nous déchaîner avec notre langue. Notre tendance naturelle serait de grogner contre la personne, le groupe de personnes ou la situation avec laquelle nous essayons d'être patient. Nous pouvons être déçus, irrités, frustrés et à un moment donné le manque de patience céleste fera déborder nos bouches en grognements. Nous le voyons tout le temps – je le fais et nous le faisons tous. Nous murmurons non seulement contre les personnes ou la situation dans lesquelles nous nous trouvons, mais occasionnellement aussi contre celui qui crée cet état d'avoir à être patient - Dieu.

Jacques nous dit pourquoi nous ne devrions pas nous plaindre :

v.9 ... afin que vous ne soyez pas jugés: voici, le juge est à la porte.

- Vous serez jugé
- Le juge se tient à la porte.

Jacques rappelle à ses lecteurs que le juge ne permet pas de se plaindre entre frères et sœurs ou contre lui. Un jour, tous nos grognements feront surface lorsque nous apparaitrons devant le Christ à son tribunal ! Rappelez-vous ce que Jésus a dit :

Matthieu 7

1 Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés.

2 Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez.

(LSG)

3. Exemples de souffrance (5:10,11)

Jacques va maintenant passer à autre chose et nous donne un exemple de patience.

10 Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.

11 Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. Vous avez entendu parler de la patience de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion.

Jacques nous rappelle que nous pouvons regarder la vie des hommes et des femmes spirituels et comment ils ont été patients, surtout face à la souffrance, parce qu'ils parlaient du Seigneur. Cette souffrance n'a rien à voir avec une certaine faute en nous-mêmes, mais plutôt avec ce que nous représentons. Souffrir pour nos fautes est une chose, mais souffrir puisque nous représentons Dieu en est une autre. Rappelez-vous ce que Pierre a écrit :

1 Pierre 2

20 En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes? Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu.

(LSG)

Souffrir pour Dieu est difficile parce que nous ne pouvons rien y faire – tandis que souffrir à cause de nous-mêmes est une situation que nous pouvons changer. Jésus dit que la souffrance pour Dieu doit être considérée comme une bénédiction !

Matthieu 5

11 Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi.

12 Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.

(LSG)

La patience est un trait de caractère clé que nous devons tous posséder. C'est ce que la Bible dit concernant ce sujet.

Être patient et s'attendre au Seigneur a ses grandes récompenses, comme nous le voyons dans Ésaïe :

Esaïe 40

**30 Les adolescents se fatiguent et se lassent, Et les jeunes hommes chancellent;
31 Mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol
comme les aigles; Ils courent, et ne se lassent point, Ils marchent, et ne se fatiguent
point.
(LSG)**

Dans Jérémie, nous voyons que la patience de Dieu pour ses enfants se renouvelle chaque jour, à cause de sa fidélité. Ayant reçu une telle patience, nous devons également faire preuve de patience en toutes circonstances.

Lamentations 3

**22 Les bontés de l'Éternel ne sont pas épuisées, Ses compassions ne sont pas à leur
terme;
23 Elles se renouvellent chaque matin. Oh! que ta fidélité est grande!
24 L'Éternel est mon partage, dit mon âme; C'est pourquoi je veux espérer en lui.
(LSG)**

Jacques a d'abord donné l'exemple des prophètes d'autrefois qui étaient patients et maintenant, il donnera un autre exemple, cette fois d'une personne bien connue pour être patiente - Job !

**11 Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. Vous avez
entendu parler de la patience de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui
accorda, car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion.**

Qu'est-ce que Jacques souligne dans cette phrase ? N'est-ce pas le résultat final des choses – ce que le Seigneur a réalisé ! L'exemple est de Job qui a perdu absolument tout ce qu'il avait, y compris ses enfants. Il s'est retrouvé avec un corps malade et une femme qui l'a maudit et lui a dit de mourir !

Job 2

**9 Sa femme lui dit: Tu demeures ferme dans ton intégrité! Maudis Dieu, et meurs!
(LSG)**

Mais Job est resté inébranlable dans sa foi et a été patient dans les circonstances terribles qu'il vivait. Et c'est ce que nous devons également faire. Nous ne devrions pas regarder le moment présent ou l'affliction et devenir irrités ou impatients, mais plutôt regarder vers ce que Dieu fera de cette situation. Il faut toujours se rappeler :

v.11 ... car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion.

Jacques rappelle à ses lecteurs pourquoi ils devraient attendre avec impatience d'être patients. C'est parce que le Seigneur est rempli de compassion et de miséricorde.

Alors, plaçons notre confiance en ce Dieu compatissant et miséricordieux et soyons PATIENT dans la vie.

3. Le dernier avertissement. (5:12)

12 Avant toutes choses, mes frères, ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, ni par aucun autre serment. Mais que votre oui soit oui, et que votre non soit non, afin que vous ne tombiez pas sous le jugement.

Jacques termine avec un dernier avertissement sur la patience. Pourquoi quelqu'un aurait-il besoin de jurer "ne jurez pas" ? Souvent, c'est soit pour sortir d'une situation, soit pour confirmer quelque chose. L'impatience nous fera dire des choses ou faire des choses ou promettre des choses, juste pour que la situation change et se termine. Certains seront tellement fatigués d'une situation donnée qu'ils abjureront même leur foi pour être libérés des autorités. Mais Jacques dit de ne pas faire cela, plutôt d'être patient et de permettre à Dieu de travailler dans votre situation.

Alors ne soyez pas nerveux, anxieux ou pressé. N'affirmez pas des choses, juste pour sortir d'une situation ou pour la faire changement. Rappelez-vous simplement ce que Jésus a dit :

Matthieu 10

**19 Mais, quand on vous livrera, ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz: ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même;
(LSV)**

Soyez patient et dites simplement la vérité et laissez Dieu gérer la situation. Pour la deuxième fois, Jacques parle de tombé. Le premier était en v.9 et le second en v.12.

v.12 ... afin que vous ne tombiez pas sous le jugement.

Notre impatience, d'une manière ou d'une autre, apportera une condamnation et ce n'est pas parce que nous sommes enfants de Dieu que le Seigneur fermera les yeux devant celle-ci. Dans tout ce que nous faisons et dans tout ce que nous vivons, nous devons être très patients. Avoir de la patience changera radicalement votre vie - béni est celui qui a de la patience !

Lamentations 3

24 L'Éternel est mon partage, dit mon âme; C'est pourquoi je veux espérer en lui.

25 L'Éternel a de la bonté pour qui espère en lui, Pour l'âme qui le cherche. (LSG)

L'épître de Jacques

20 – L'épreuve de la vie

Jacques 5

13 Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance? Qu'il prie. Quelqu'un est-il dans la joie? Qu'il chante des cantiques.

14 Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur;

15 la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné.

16 Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficacité.

17 Élie était un homme de la même nature que nous: il pria avec instance pour qu'il ne plût point, et il ne tomba point de pluie sur la terre pendant trois ans et six mois.

18 Puis il pria de nouveau, et le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit.

(LSG)

Nous arrivons vers la fin de l'épître de Jacques et j'espère que ce commentaire vous a éclairé et encouragé. S'il y a UN verset qui ressort, UN verset dont il faut se souvenir, UN verset qu'il faut garder dans son cœur, c'est le suivant.

Jacques 1

22 Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.

(LSG)

Alors écoutons et faisons ce que Jacques apporte à ses lecteurs.

1. Y a-t-il quelqu'un ? (5:13-15)

Jacques 5

13 Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance? Qu'il prie. Quelqu'un est-il dans la joie? Qu'il chante des cantiques.

14 Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur;
15 la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné.

Jacques commence par trois questions et trois réponses. C'est très simple et très efficace. La première question est : « Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance »? Jacques répond : « Qu'il prie ».

13 Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance? Qu'il prie.

Je trouve que c'était devenu une seconde nature pour moi de prier ; non seulement quand je suis en difficulté, mais aussi pour prévenir les difficultés. Si nous avons des ennuis ou si nous souffrons, nos instincts spirituels devraient nous mettre à genoux alors que nous regardons vers le ciel et déversons notre cœur vers le Père. Quand je prie et que c'est parce que je me suis attiré des ennuis qui me font souffrir, je confesse aussi mon péché et je demande le pardon de Dieu. Prier fait partie de la solution à nos problèmes.

La deuxième question est : « Quelqu'un est-il dans la joie ? » Jacques va d'un extrême à l'autre, de souffrir, à être heureux.

v.13 ... Quelqu'un est-il dans la joie? Qu'il chante des cantiques.

Maintenant, si nous sommes heureux, que devons-nous faire ? « Qu'il chante des cantiques » est la réponse. Êtes-vous en difficulté - eh bien, faites le savoir au Seigneur. Êtes-vous heureux - encore une fois, faites le savoir au Seigneur. Lorsque des chants de louanges sortent de nos bouches, cela manifeste que nous reconnaissons la source de notre bonheur – Dieu. D'un bout à l'autre du spectre des émotions, faites-le savoir au Seigneur. Il semble que Jacques nous dit que le Seigneur est intéressé et a une oreille attentive lorsque ses enfants lui parlent !

La dernière question que Jacques pose est : « Quelqu'un parmi vous est-il malade ? »

14 Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur;

Encore une fois, Jacques donne une réponse à sa propre question. Que devons-nous faire quand nous sommes malades ? Je ne crois pas que Jacques fasse référence à une maladie de tous les jours, quelque chose dont nous savons que nous nous remettrons naturellement. Je crois que Jacques parle d'une maladie GRAVE, quelqu'un qui est presque sur son lit de mort. Le mot « malade » (ASTHENEIO) signifie : être faible, être malade.

À cette époque, vous ne pouviez pas appeler un médecin, une ambulance, l'hôpital ou tout autre spécialiste médical comme nous le pouvons aujourd'hui. Rappelez-vous l'histoire de la femme qui a eu un écoulement de sang pendant 12 ans (Marc 5:25-34). Cette pauvre femme était allée voir beaucoup de médecins, mais ne s'était jamais améliorée, car c'étaient soit des charlatans ou qu'ils ne pouvaient rien faire pour elle !

Marc 5

25 Or, il y avait une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans.

26 Elle avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins, elle avait dépensé tout ce qu'elle possédait, et elle n'avait éprouvé aucun soulagement, mais était allée plutôt en empirant.

(LSG)

Quand quelqu'un est très malade, Jacques nous dit que nous devrions appeler les anciens de l'église.

v.14 ... Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur;

Une personne dans une telle situation a besoin d'une aide spirituelle. Elle frappe peut-être à la porte de l'éternité. Les hommes de Dieu doivent être à ses côtés pour l'encourager et prier pour elle. Maintenant, non seulement la prière serait donnée, mais aussi l'onction d'huile. Cela ne m'est arrivé qu'une seule fois en tant que pasteur. J'ai été appelé pour oindre un homme qui avait eu un accident de voiture et qui était présentement dans le coma. La famille devait décider si elle devait garder la personne sous respirateur artificiel ou non. Nous nous sommes réunis autour du lit et avons prié. J'ai oint l'homme et j'ai placé sa vie entre les mains de Dieu. Il a ensuite été "débranché". Non seulement il a survécu, mais il a pu récupérer suffisamment pour parler et faire d'autres choses.

15 la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné.

Ce n'est pas une promesse que chaque fois qu'une personne est proche de la mort liée par la maladie, elle sera relevée de celle-ci.

Voici ce qu'Albert Barnes a écrit à ce sujet :

« Cela doit être compris, car de telles promesses sont partout, avec cette restriction, qu'ils seront rétablis à la santé, si telle est la volonté de Dieu. » (Notes sur toute la Bible)
(Traduction libre)

Jean Calvin a écrit :

Comme le don de guérison continue encore, il ordonne aux malades de recourir à ce remède. Il est bien certain qu'ils n'étaient pas tous guéris ; mais le Seigneur a accordé cette faveur aussi souvent et autant qu'il savait que cela serait opportun. (Commentaire de Jean Calvin sur la Bible) (Traduction libre)

Le Dr Thomas Constable a écrit :

Il est intéressant que Jacques n'ait pas dit à ses lecteurs d'appeler quelqu'un avec le don de guérison. Évidemment, de telles personnes étaient rares, même dans la toute première histoire de l'église lorsque Jacques a écrit. Le fait que la personne malade devait convoquer les anciens donne un indice que la maladie de cette personne est liée à une condition spirituelle. Cela s'avère être le cas dans Jacques 5:15. Aujourd'hui, un médecin qualifié fournit normalement les soins médicaux. Les anciens doivent s'occuper des facteurs spirituels affectant la personne malade, le cas échéant, puisqu'ils ont la responsabilité du bien-être spirituel du troupeau (Hébreux 13:17). Dans ce contexte, Jacques avait une maladie avec des racines spirituelles en vue. En réalité, toutes les maladies sont attribuables à la Chute. (Notes explicatives du Dr Thomas Constable)
(Traduction libre)

Si la guérison était garantie, alors une personne pourrait techniquement toujours appeler les anciens, toujours recevoir l'onction et toujours se sentir mieux après. En

d'autres termes, une personne pouvait échapper à la mort en étant ointe chaque fois qu'elle se sentait malade ! Et nous savons que nous mourrons tous à moins que le Seigneur ne revienne avant. Au contraire, si vous êtes très malade, appelez les anciens, ils prieront et vous oindront d'huile et si le Seigneur le veut, vous serez guéri. Sinon, c'est peut-être le moment d'entrer en sa présence. Je crois qu'à mesure que la science médicale augmente, il y a de moins en moins d'obligation pour le Seigneur d'intervenir dans sa vie comme il l'a fait il y a 2000 ans. Lorsque les anciens viennent voir la personne, ce n'est pas seulement à eux de prier et d'oindre.

v.15 ... et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné.

C'est aussi un temps de confession. Cela montre que parfois le péché peut avoir un effet sur votre corps. Une personne malade devrait prendre le temps d'analyser sa vie pour voir si le péché pourrait être le facteur déterminant dans sa situation.

2. L'exemple d'Elie et la prière. (5:16-18)

16 Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficacité.

17 Élie était un homme de la même nature que nous: il pria avec instance pour qu'il ne plût point, et il ne tomba point de pluie sur la terre pendant trois ans et six mois.

18 Puis il pria de nouveau, et le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit.
Le verset seize confirme la nécessité de la confession et de la prière.

16 Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficacité.

Le « les uns aux autres » mentionné ici ne dit pas de confesser à une personne « en autorité » les péchés que vous commettez. Mais de dire plutôt à la partie offensée que vous avez péché contre elle. Les anciens qui sont appelés à prier, parlent de prier pour le malade qui leur demande de la prière. Prier « les uns aux autres » est lié au contexte de la guérison – « afin que vous soyez guéris ».

Jacques parle maintenant du pouvoir de la prière.

v.16 ... La prière fervente du juste a une grande efficacité.

Qu'est-ce qui rend une prière puissante ? Jacques dit que c'est son efficacité. De grandes, longues et belles prières ne sont pas nécessairement des prières puissantes. Ce n'est que lorsqu'elles sont efficaces qu'elles sont puissantes ! Pour que les prières soient puissantes, cela dépend de deux choses : la personne qui dit la prière et Dieu qui entend la prière. Quant à la personne, Jacques dit qu'elle doit être juste –

v.16 ... La prière fervente du juste

Une personne qui n'est pas encline à honorer Dieu en marchant dans la lumière, qui garde son péché près de son cœur - n'est pas une personne juste. La prière de cet homme ne sera pas efficace. Quant à l'autre extrémité de la prière - cela dépend de Dieu, que la prière de cet homme soit dans le plan de Dieu ou non. Certaines personnes disent : "Je sais que c'est le plan de Dieu que personne ne soit malade - alors, il guérira" ! À moins que Dieu ne leur ait parlé personnellement - alors, ils n'ont aucune idée de ce qu'ils disent, ils ne connaissent pas le plan de Dieu !

Rappelez-vous que nous voyons souvent des croyants malades ou faibles dans la Bible. N'oubliez pas non plus que le Christ n'a pas guéri tous ceux qu'il a vus ! Jacques donne l'exemple du prophète Élie et de sa vie de prière.

17 Élie était un homme de la même nature que nous: il pria avec instance pour qu'il ne plût point, et il ne tomba point de pluie sur la terre pendant trois ans et six mois.

18 Puis il pria de nouveau, et le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit.

Rien qu'en lisant ces deux versets, vous pourriez penser qu'Élie décidait quand il allait s'arrêter de pleuvoir et quand il allait recommencer, comme s'il avait pouvoir sur la nature, comme s'il était divin ! Mais ce n'est pas le cas. C'est Dieu qui s'est manifesté dans les deux cas avant de prier.

Avant la sécheresse, Élie a dit :

1 Rois 17

1 Élie, le Thischbite, l'un des habitants de Galaad, dit à Achab: L'Éternel est vivant, le Dieu d'Israël, dont je suis le serviteur! il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole.

2 Et la parole de l'Éternel fut adressée à Élie, en ces mots:

3 Pars d'ici, dirige-toi vers l'orient, et cache-toi près du torrent de Kerith, qui est en face du Jourdain.

4 Tu boiras de l'eau du torrent, et j'ai ordonné aux corbeaux de te nourrir là.

5 Il partit et fit selon la parole de l'Éternel, et il alla s'établir près du torrent de Kerith, qui est en face du Jourdain.

(LSG)

C'est à ce moment que le Seigneur Dieu arrêta la pluie et protégea son prophète de la sécheresse. Quand la pluie a recommencé, voici ce qui s'est passé :

1 Rois 18

41 Et Élie dit à Achab: Monte, mange et bois; car il se fait un bruit qui annonce la pluie. (LSG)

Ici, nous voyons que Dieu a donné à Élie la capacité d'entendre la pluie venir. Ce n'est pas Élie qui a décidé qu'il était temps de pleuvoir. Ce qui s'est passé, c'est qu'Elie connaissant la volonté de Dieu - A PRIÉ pour que sa volonté soit faite. Et c'est arrivé ! Cela arrivera avec nous tous - si nous connaissons la volonté de Dieu et prions pour cela - Dieu agira selon Sa propre parole. Jésus a prié : « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite » (Matthieu 6 :10)

L'épître de Jacques

21 – Conclusion

Jacques 5

19 Mes frères, si quelqu'un parmi vous s'est égaré loin de la vérité, et qu'un autre l'y ramène,

20 qu'il sache que celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'était égaré sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés.

(LSG)

1. Les derniers encouragements de Jacques (5:19,20)

Jacques termine alors son épître par un dernier mot d'encouragement divin. Il s'agit de prendre soin des frères et sœurs.

Une personne ne tombe généralement pas dans le péché tout d'un coup. Elle s'égaré habituellement et perd lentement son chemin. Le péché s'insinue habituellement, lentement, mais sûrement, jusqu'à ce qu'il nous engloutisse et nous enchaîne. Un peu ici et un peu là-bas, juste une fois de plus ici et une « dernière fois là-bas ». Et la première chose que vous savez, c'est que vous avez de gros problèmes et que vous ne savez pas comment gérer la situation. C'est pourquoi nous avons besoin d'amis - de bons amis - pour nous dire la vérité et nous aider. C'est ce que fait un bon ami - il se soucie et fait ce qu'il faut pour aider. Cela sauve la personne de la mort et de beaucoup de problèmes que les péchés enfantent ! Alors soyons un bon ami en étant une personne qui prie et intercède pour les autres.

20 qu'il sache que celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'était égaré sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés.

Le Seigneur Dieu appelle cette personne un « sauveteur » car il « sauvera une âme de la mort ». Nous pouvons imaginer que les enfants de Dieu sont des sauveteurs au bord d'une plage spirituelle qui est la vie de tous les jours. Ils guettent vers l'horizon pour voir si quelqu'un est en difficulté et pourrait mourir spirituellement. Et quand il voit une âme en difficulté, il court à son secours et la ramène sur le rivage où elle est hors dangers. C'est ça être un bon Chrétien en voulant les protéger des pièges du diable.

J'espère que ce commentaire vous a encouragé et équipé pour devenir un meilleur disciple du Christ. Nous aurons toujours des épreuves qui seront placés devant nous pour aiguiser notre foi, pour nous rendre à une image plus tangible et palpable de Jésus Christ.

J'espère que ce commentaire vous a encouragé et équipé pour devenir un meilleur disciple du Christ. Nous aurons toujours des épreuves qui seront placées devant nous pour aiguiser notre foi, pour nous rendre à une image plus tangible et palpable de Jésus-Christ.